

Bibliothèque numérique

medic @

**Le parfumeur royal ou traité des
parfums : des plus beaux secrets qui
entrent dans leur composition**

*A Paris: au Palais, chez Saugrain l'aîné, 1761.
Cote : Bibliothèque de Pharmacie 14018*

LE
PARFUMEUR
ROYAL,

OU

TRAITÉ DES PARFUMS,

*Des plus beaux Secrets qui entrent dans
leur Composition, & de la Distillation
des Eaux de Senteur & autres Liqueurs
précieuses.*

Nouvelle Édition, revue, corrigée, &
considérablement augmentée.



A PARIS AU PALAIS,
*Chez SAUGRAIN, l'aîné, Libraire, Grand-
Salle, vis-à-vis l'Escalier de la Cour des
Aydes, à la Bonne-Foi Couronnée.*

M. D C C. L X I.

Avec Approbation & Privilège du Roi.





LE
PARFUMEUR
ROYAL,
OU

TRAITÉ DES PARFUMS,
ET

*Des plus beaux Secrets qui entrent
dans leur Composition.*

DES GANDS DE SENTEURS.



RIEN ne peut égaler la
pureté des Parfums. Tou-
te falsification l'altère,
toute mauvaise odeur la
corrompt. Il faut purger parfaite-
A

2 *Le Parfumeur*

ment les espèces que l'on veut parfumer, surtout les peaux dont la qualité est grossière. Les plus précieux parfums y seroient inutilement employés sans cette précaution. Le choix des peaux est indifférent. Il suffit qu'elles n'ayent pas été habillées avec des graisses ou saumures. L'odeur qu'elles exhalent le fait assez connoître.

Maniere de purger les Peaux.

Versez de l'eau claire dans un baquet ou autre vaisseau propre à fouler vos peaux ; changez cette eau jusqu'à ce qu'elle demeure claire, & pour l'exprimer tordez vos peaux également ; ouvrez-les ensuite & les pendez par les deux pattes de derrière. Sitôt qu'elles vous paroîtront à demi sèches, vous les plongerez dans de l'eau de fleur d'orange où elles doivent rester du matin jusqu'au soir ; après quoi les ayant exprimées doucement, vous les mettez en pompe au moins vingt-quatre heures. Il faut les mettre de nouveau sécher loin du grand air, & à

Royal. 3

mesure qu'elles sèchent, les frotter, les bien ouvrir & les déborder sur le pefon. Alors elles feront en état d'être taillées en gands, colorées & parfumées de telle couleur & de telle odeur qu'on jugera à propos de leur donner.

On peut auffi purger les peaux, ou avec l'eau de rofe ou avec l'eau d'ange, & furtout avec celle de mélilot. Cette derniere a la qualité de rendre les peaux les plus arides, souples, nourries & d'un bon manie-ment. A mesure que celles qui auront été purgées par cette eau, secheront, il faudra les détirer & les ouvrir peu à peu. Le vin blanc peut encore servir pour ces sortes de purgations.

Peaux ou Gands parfumés aux fleurs seulement, à la mode de Provence.

Les fleurs qui servent communément à parfumer les peaux, sont:

- La Fleur d'Orange.
- Les Rosés Mufcates.
- La Tubereufe.

A 2

4 *Le Parfumeur*

Le Jasmin.

Toutes ces fleurs portent avec elles une odeur des plus fortes, & c'est ce qui leur fait donner la préférence; les peaux étant destinées à des ouvrages auxquels l'odeur des fleurs de Printems n'est point propre, parce que cette odeur est trop foible.

Les fleurs qui servent à parfumer les Gands, sont :

Les Violettes.

Les Jonquilles Musquées à la Reine.

Les Jacintes.

Les Rosés Muscates.

Les fleurs de Jasmin,

Les fleurs d'Orange.

Les Tubereuses.

Le Muguet.

Les Oeillets rouges-cramoisis.

Il faut cueillir toutes ces fleurs en tems sec, une heure ou deux après le lever ou avant le coucher du Soleil. Il faut surtout avoir soin qu'elles n'éprouvent aucune humidité.

Les peaux entièrement purgées, les gands taillés & cousus, vous leur donnerez la couleur qu'il vous plaira, après l'avoir préparée avec de

Royal §

l'eau de senteur, comme vous l'indiquera l'article des couleurs.

Pour mettre ensuite vos peaux & vos gands en fleurs, vous ferez dans une caisse d'une étendue suffisante, un lit de gands ou de peaux & un lit de fleurs. Vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé. Chaque fois que vous changerez les fleurs, (ce qui doit se faire du matin au soir ou du moins toutes les vingt-quatre heures,) vous étendrez sur des cordes, pendant une heure, vos peaux ou vos gands, pour leur laisser essuyer l'humidité des fleurs, après quoi vous les frotterez, les ouvrirez bien & les remettrez en fleurs fraîches. En réitérant ainsi durant huit jours au moins, tant à l'envers qu'à l'endroit de vos peaux & de vos gands, ils auront l'odeur de la fleur parfaitement inculquée.

Si vous voulez rendre cette odeur encore plus agréable & la fortifier, donnez à vos peaux ou à vos gands, avant que de les mettre en fleurs, une couche de la composition suivante.

A 3

6 *Le Parfumeur**Composition pour deux douzaines de Gands.*

Broyez sur le marbre un demi-gros de civette avec de l'huile de ben parfumée de l'odeur de la fleur dont vous voulez que vos gands ou vos peaux le soient. Broyez aussi un peu de gomme adragant, après l'avoir détrempée du soir au matin avec de l'eau de fleur d'orange ; ajoutez-la à la civette & broyez de rechef le tout ensemble. Il faut ensuite mettre cette composition dans un petit mortier, l'augmenter peu à peu avec de l'eau de fleur d'Orange, & mêler le tout avec l'aide du pilon. Cela fait, essuyez vos gands avec une éponge, mettez-les sécher sur des cordes, frottez-les ensuite & les ouvrez. Alors vous les mettez en fleurs selon la méthode qui vous a été indiquée.

Un moyen de fortifier encore davantage l'odeur, & de la rendre plus suave ; c'est d'ajouter aux terres dont vous composez votre couleur, du marc de bonne eau d'ange & de broyer le tout ensemble.

Royal. 7

*Gands blancs aux fleurs de
Jasmin.*

Vos gands purgés, comme j'ai dit ci-devant, & faits de peaux de chevrotin, vous les ocaignerez légèrement par l'envers, avec de l'huile de ben de la même odeur dont vous voudrez donner la fleur, sans toucher aux coutures, petillures ou effleurures. Vous les étendrez sur des cordes durant deux ou trois heures, vous leur donnerez trois jours de fleurs sur l'envers, après les avoir passés dans les mains, & enfin vous les renverserez pour leur donner huit jours de fleurs sur l'endroit. Observant de faire usage de fleurs qui n'ayent aucune humidité. Ensuite vous renformerez & redresserez vos gands bien proprement, & leur ferez prendre l'air durant trois ou quatre heures. Il faut encore durant un même espace de tems les couvrir de fleurs cueillies bien seches avant que de les mettre en paquet. On peut faire le même usage de toutes les autres fleurs ci-devant indiquées.

A 4

8 *Le Parfumeur**Gands blancs parfumés au Jasmin , à la mode de Rome.*

Prenez une demi-once de cire blanche, que vous ferez fondre dans deux onces d'huile de ben. Passez vos peaux avec cette liqueur, & après les avoir laissé secher sur des cordes, purgez-les fortement dans de l'eau commune. Puis lorsqu'elles seront seches & ouvertes, vous ferez couper & coudre vos gands; après quoi vous leur donnerez les fleurs durant huit jours, en observant la méthode ordinaire; & enfin, vous les renformerez & les redresserez. Cette maniere d'opérer donne aux gands la faculté de conserver l'odeur des fleurs beaucoup mieux que ceux qu'on apprête autrement, & leur donne en outre la vertu de conserver la douceur & la fraîcheur des mains.

Gands de Jasmin de couleur , pour une grosse.

Broyez avec les terres dont vous

Royal. 9

voudrez colorer vos gands, quatre onces d'iris de Florence & autant de calamus aromaticus en poudre. Ajoutez-y une demi-once de gomme adragant, détrempée avec de l'eau de rose & de l'eau commune à parties égales, & chargez vos gands de cette composition.

Seconde couche pour la Gomme.

Il faut joindre à une once de gomme adragant, détrempée dans l'eau de rose, deux onces d'huile de ben au jasmin, & un demi-gros de civette; broyer & incorporer le tout ensemble, l'augmenter avec de l'eau de rose & en changer vos gands. Lorsqu'ils seront secs & renfermés, donnez-leur douze ou quinze jours de fleurs, & leur perfection sera complete.

Gands de l'odeur de Jasmin sans fleurs.

Prenez une once de storax liquide, une once de bois de rose, une once d'iris de Florence, & demi-

10 *Le Parfumeur*

once de bois de santal citrin.
 Broyez bien le tout & joignez-y les
 terres qui doivent servir à colorer
 vos gands, outre un peu de gomme.
 Versez ensuite de l'eau de rose &
 de fleur d'orange égales quantités,
 pour délayer cette composition, de
 laquelle vous chargerez vos gands.
 Lorsqu'ils seront secs, frottés & ren-
 formés, vous les passerez de nou-
 veau avec une petite gomme, dans
 laquelle vous mêlerez un peu d'iris
 de Provence en poudre; après quoi
 vous les redresserez & renformerez
 pour une dernière fois, après les
 avoir laissé sécher.

Gands à la fleur d'Orange.

Il n'y a nulle différence entre la
 manière de fabriquer les gands à la
 fleur d'orange & les gands à la fleur
 de jasmin; excepté que pour les
 premiers, il faut éplucher les fleurs,
 n'y mettre que les feuilles & n'en pas
 trop mettre, parce qu'elles s'échauf-
 fent facilement: à cela près, il suf-
 fit de réitérer durant six jours ou en-
 viron, & d'observer les mêmes pro-

Royal. 11

cédés, que pour la composition des autres.

Les gands de toutes les autres especes d'odeurs, se font de la même maniere ; mais il faut cueillir les fleurs avec toute la diligence possible, ne les point froiffer, ne laisser aucun vert à la violette, couper la moitié des tuyaux de la tubereuse, & jamais ne laisser les fleurs dans les gands plus de vingt-quatre heures ; le mieux seroit même de ne les y laisser que douze : l'odeur en est plus naturelle & plus pure. Au reste pour rendre l'envers des gands blancs d'un jaune agréable, la graine d'Avignon broyée dans les ocaignes produit un excellent effet.

Pour ce qui est des gands de couleur parfumés aux fleurs, les procédés ne sont pas plus difficiles que pour les précédens ; ou, pour mieux dire, ils sont les mêmes. On peut cependant, pour fortifier les gands de couleur, les charger de quelque légère composition de civette ou ambrette, comme on va voir au commencement de ce traité.

12 *LeParfumeur**Gands blancs parfumés pour une douzaine.*

Faites leur boire avec l'éponge, une chopine d'eau de rose, dans laquelle vous broyerez & dissoudrez douze grains de musc; prenez ensuite vingt grains d'ambre, douze grains de musc, autant de civette, que vous broyerez ensemble sur le marbre avec un peu de gomme adragant, détrempée dans l'eau de rose, & pour blanchir la composition, joignez-y un peu de ceruse; augmentez le tout d'une chopine d'eau de rose, & moitié de fleur d'orange, & en passez vos gands: faites-les sécher une troisième fois, & après les avoir frottés & redressés, donnez-leur trois ou quatre jours de fleurs. Il faut surtout les accommoder proprement.

Autres Gands blancs parfumés, pour une douzaine.

Prenez huit grains d'ambre, six grains de musc & quatre grains de

Royal. 13

civette que vous broyerez bien avec un peu de sucre candy ; ajoutez-y une once de coquilles d'œufs frais bien propres & broyés extrêmement fin : mêlez le tout ensemble, en y ajoutant de la gomme adragant à discrétion, après toutefois l'avoir détrempée avec de l'eau de fleur d'orange ; augmentez le tout avec de l'eau-rose & de fleur d'orange, versée à discrétion.

On peut aussi procurer aux gands une très-bonne odeur par un procédé plus simple ; réduisez en poudre la même quantité d'ambre, de musc, de civette, de sucre candy & même de coquilles d'œufs, saupoudrez-en vos gands avec égalité, & laissez-les ensuite entre deux papiers l'espace de quinze jours dans un endroit fort chaud.

Gands d'Ambrette blancs.

Vous prendrez une once de santal citrin, une once d'iris de Florence, une once de benjoin, deux onces de bois de rose, un gros de labdanum, un gros de storax calamite ; rédui-

14 *Le Parfumeur*

féz le tout en poudre avec de la ce-
ruse à discrétion ; mêlez-y de l'eau
de rose, & vous en passerez vos
gands le plus proprement que vous
pourrez pour la première couche ;
ensuite vous les frotterez & ouvrirez
après les avoir laissé sécher.

Seconde Couche.

Faites usage de la même compo-
sition ; il suffira d'y ajouter un peu de
gomme.

Troisième Couche.

Broyez sur le marbre huit grains
d'ambre, quatre grains de civette,
un peu d'huile de ben & fort peu de
gomme adragant, détrempée dans
l'eau de rose ; joignez à cette com-
position, un poillon d'eau de fleur
d'orange ; après quoi vous donnerez
à vos gands la dernière couche : vous
les frotterez & redresserez, lorsqu'ils
seront un peu plus que demi-sécs.



*Gands d'Ambrette de Provence,
pour une grosse.*

Il faut prendre quatre onces de benjoin, quatre onces de storax calamite, une once & demie de vessie de musc coupée menu & concassée, mettre le tout dans un coquemart de cuivre avec quatre pintes d'eau de rose, le boucher exactement, & mettre cette composition durant trois heures au bain-marie bouillant; ensuite vous le retirerez & verserez l'eau par inclination; vous la conserverez pour mettre dans la gomme qui doit servir à la dernière couche de vos gands, & vous prendrez la moitié du marc & les terres de la couleur que vous voudrez donner à vos gands, vous leur donnerez la première couche avec cette composition, après l'avoir broyée dans de l'eau de rose: il faut avoir soin de se servir, pour cette opération, d'un coquemart plus grand d'un tiers qu'il ne faut pour contenir ce qu'on y doit renfermer.

16 *Le Parfumeur**Seconde Couche.*

Broyez avec ce qui restera du marc précédent, quatre onces d'iris de Florence, une once de bois de santal citrin ; joignez-y de l'eau de rose, sur laquelle il y aura un quart d'eau commune que vous aurez fait tiédir : chargez vos gands de cette composition.

Pour la Gomme & dernière Couche.

Détrempez votre gomme avec l'eau qui sera sortie de votre coquemart, ajoutez-y du musc & le quart d'autant de civette à discrétion ; broyez le tout ensemble & en passez vos gands : après les avoir ainsi gommés, vous les exposerez à l'air une heure ou deux, vous les mettrez en pompe à moitié secs durant vingt-quatre heures, bien couverts, & il ne restera plus qu'à les froter & les redresser.



Gands d'Ambrette à la mode de Rome, pour une grosse.

Prenez deux onces de storax, deux onces de benjoin en larmes, une petite vessie de musc coupée par petits morceaux, une once de cloux de girofle, une once de canelle, deux gros de muscade, concassez le tout & le mettez avec cinq pintes d'eau de rose, & un demi-septier de bonne eau de vie dans un coquemart de cuivre étamé, contenant six pintes: vous boucherez bien le coquemart & le placerez auprès d'un feu bien égal pour bouillir doucement pendant cinq ou six heures: tirez ensuite l'eau du coquemart, & prenez le mârc qui sera au fond: lorsqu'il sera sec, ajoutez-y quatre onces de calamus, quatre onces d'iris de Florence en poudre, demi-once de labdanum, en y ajoutant toutefois les terres qui doivent colorer vos gands, & une demi-once de gomme adragant, détrempée dans de l'eau-rose: en broyant toute cette composition, vous y ajouterez de

18 *Le Parfumeur*

l'eau-rose autant que vous jugerez la quantité nécessaire pour charger vos gands : vous les chargerez encore de la gomme suivante, après les avoir mis secher à l'air.

Derniere Couche.

Elle consiste en deux onces d'huile d'amandes ameres, parfumée au jasmin, une once de gomme adragant, détrempée avec de l'eau-rose, un demi-gros de civette broyée sur le marbre peu à peu avec votre huile, en y mêlant une petite partie du marc de votre premiere composition : il faudra augmenter cette composition nouvelle avec l'eau qui sera provenue de votre coquemart, & lorsque vos gands en auront été chargés, qu'ils seront secs & redressés, il faudra aussi avant que de les empaqueter, les mettre aux fleurs durant deux ou trois jours.

Gands Musqués.

De l'eau d'ange & un peu de gomme adragant, auxquelles on joindra

Royal. 19

du meilleur marc d'eau d'ange broyé avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands : telle est cette première composition, de laquelle vous les chargerez avec la brosse ou l'éponge, pour passer à la composition suivante, après toutefois que vos gands seront secs, frottés & ouverts.

Seconde Couche.

A la gomme dont vous prétendez faire usage, ajoutez deux gros de musc & un demi-gros de civette: broyez le tout sur le marbre avec un peu d'huile de ben : mettez cette composition dans le mortier, l'augmentant peu-à-peu avec de l'eau de mille-fleurs, jusqu'à la quantité d'une chopine : après en avoir chargé vos gands & lorsqu'ils seront secs, vous en userez comme dans les articles précédens. Il faudra que la gomme ait été détrempée avec de l'eau de mille-fleurs.



20 *Le Parfumeur**Gands de Rome, pour six douzaines.*

Faites bouillir sur les cendres chaudes l'espace d'environ douze heures la composition suivante : sçavoir, une demi-livre d'iris de Florence, une demi-livre de corps de chypre parfumé, quatre onces de benjoin, deux onces de storax, une once de bois de santal citrin, une once de cloux de giroffe, une once de labdanum, une once de calamus aromaticus, une once de canelle & une once de bois de rose. Que le tout soit réduit en poudre & mis dans un coquemart avec trois chopines de bon vin blanc, & pareille quantité d'eau de rose ; que le coquemart soit exactement bouché : ensuite retirez le marc qu'il renferme & le mettez secher. Il vous servira pour colorer vos gands après avoir été mêlé avec les terres qui doivent être employées au même usage. L'eau qu'on aura tirée du coquemart, doit de son côté servir à détremper la gomme & broyer les

Royal.

21

terres qui entrent dans cette composition.

Pour la Gomme.

De la gomme adragant à discrétion, vingt grains de musc broyé avec deux onces d'huile de ben, & dix grains de civette broyée avec un peu de sucre blanc : il faut que le musc & la civette soient mêlés ensemble avant que d'y joindre la gomme adragant, qui doit elle-même être détrempée avec de l'eau-rose. Du reste, l'opération est à peu près la même que la précédente. Il faut augmenter la composition avec l'eau qui aura été tirée du coquemart, lustrer les gands à l'ordinaire, & leur donner deux ou trois jours de fleurs après les avoir frottés & redressés.

Autre composition de Gands de Rome.

Concassez deux onces de fouchet, deux onces d'iris de Florence, deux onces & demie de corps de chypre

22 *Le Parfumeur*

parfumé, demi-once de cloux de girofle & autant de calamus : faites aussi bouillir un peu de fouchet & de girofle, dans de l'eau qui vous servira à broyer toute cette composition : il faut ensuite en charger vos gands, sans oublier la terre qui doit fervir à les colorer, & qui a dû être broyée avec le surplus.

Deuxieme Couche.

Réduisez en poudre deux onces de bois de santal citrin, deux onces de benjoin, une once & demie de storax, deux gros de bois d'aloës & un demi-gros de canelle ; passez le tout dans un tamis bien fin ; après quoi, pour achever cette seconde opération, vous y ajouterez la moitié d'autant de gomme détrempée en eau de rose, & de l'eau de senteur autant que vous le jugerez nécessaire, & vous frotterez vos gands avec le tout.

Troisieme Couche.

Il faut joindre à certaine quantité

Royal. 23

de musc broyé avec de l'huile de ben, environ le tiers de bois d'aloës; il faut ensuite broyer le tout avec la gomme adragant, détrempée en eau de senteur, & que le nombre des gands, le prix ou la bonté qu'on voudra leur donner, règle la quantité du musc & de la gomme qu'on employera. L'eau d'ange ou celle de fleur d'orange serviront à augmenter cette composition. Si après avoir ainsi préparé vos gands, vous leur donnez deux ou trois jours de fleurs, ils acquerront telle odeur que vous voudrez leur faire prendre.

Pour une grosse de Gands de Neroly, vrai Rome.

Cette composition se fait ainsi: mettez dans une terrine sur un feu de charbon sans fumée & qui ne soit point ardent, trois livres d'huile d'olive vierge, à laquelle vous joindrez deux onces de baume du Perou, & une demi-once de quintessence de fleur d'orange. Il faut que cette composition reste sur le feu jusqu'à ce qu'elle rougisse: ensuite

24 *Le Parfumeur*

vous la retirez pour la laisser refroidir jusqu'à ce que la main en puisse supporter la chaleur ; prenez alors une éponge & passez cette liqueur sur vos gands jusqu'à ce qu'ils soient transpercés. Cela fait, mettez-les en pompe durant huit jours dans une caisse bien fermée : ce tems écoulé, il faut les frotter, les redresser, & enfin les passer avec la quantité requise de gomme adragant, qui aura été détrempee avec de l'eau de fleur d'orange, & broyée avec une demi-once de civette.

Il n'y aura plus qu'à renformer & redresser les gands, & surtout ne les point plier qu'ils ne soient parfaitement secs ; la gomme servant de lustre à ces sortes de gands.

Composition pour six douzaines de Gands de Franchipanne, vrai Rome.

Avant que de charger vos peaux de la composition suivante, il faut les purger, les colorer, les ouvrir & les mettre en couleur de franchipanne ordinaire : cette couleur se
fait

Royal. 25

fait avec du brun-rouge mêlé avec de l'eau-rose & de la terre d'ombre brûlée, purgée avec la même eau.

Après avoir coupé & coufu vos gants, & les avoir mis durant huit jours aux fleurs de jasmin, broyez deux gros de musc avec de l'huile de ben, qu'il faut répandre abondamment dans cette composition; broyez aussi un gros de civette avec de la gomme adragant, détrempée avec de l'eau de senteur; mêlez ensuite le tout ensemble, & après en avoir chargé vos gants jusqu'à trois fois, les avoir laissés sécher suffisamment, les avoir frottés & redressés, donnez-leur encore, avant de les fermer, deux ou trois jours de fleurs.

Autre composition pour six douzaines de Gants de Franchipanne.

Purgez en dernier lieu dans l'eau d'ange, six douzaines de peaux de chevrotin bien choisies, mettez-les dans le parfumoir, après les avoir laissés sécher; brûlez ensuite sous ces mêmes peaux, un peu lentement,

B

26 *Le Parfumeur*

quatre onces de marc de bonne eau d'ange, après quoi vous pourrez les charger de la composition qui suit.

Elle confiste à prendre vingt grains de civette, une demi-once de benjoin en larmes, un demi-gros d'ambre & autant de musc, broyez le tout sur le marbre avec de l'huile de ben ; broyez ensuite les terres qui doivent faire prendre à vos gants la couleur de franchipanne, & les ayant mêlées avec votre composition, broyez de nouveau le tout ensemble, après y avoir ajouté un peu de gomme : vous verserez aussi à égales parties, & selon la quantité qui vous paroîtra nécessaire, de l'eau de rose & de celle de fleur d'orange pour augmenter votre composition : cela fait, vous en couvrirez vos gants : vous observerez de les étendre dans une chambre peu aérée, & de les froter & renformer étant secs, pour les disposer à recevoir la gomme suivante,

Gomme & dernière Couche.

Il s'agit de broyer avec de l'huile

Royal. 27

de ben, & de la gomme adragant, détrempée à l'eau de fleur d'orange, un demi-gros de musc & autant de civette, d'en charger vos gants, & lorsqu'ils seront secs, de les envelopper d'une peau & les mettre durant huit jours sous un matelas : ajoutez-y les fleurs durant trois ou quatre jours, & votre opération est finie.

Gants d'Ambre de Venise.

Prenez & mettez à part deux onces de benjoin, deux onces de bois de citrin, deux onces de bois d'aloës, deux onces de bois de rose; ajoutez-y une once de canelle, demi-once de girofle, deux gros de magalep, le tout bien broyé & détrempé avec de l'eau-rose : cette composition forme l'ambrette.

Faites ensuite bouillir à feu lent dans un coquemart bien bouché, deux citrons fort épais d'écorce, que vous aurez soin de couper. Ils ne doivent bouillir qu'une heure. & dans l'eau de roses. Après avoir mêlé le tout avec l'ambrette que vous avez d'abord mise à part, vous y ajou-

B 2

28 *Le Parfumeur*

terez de l'huile de ben en petite quantité.

Si vous voulez rendre vos gants couleur de gris d'ambre, il vous suffira de mêler dans cette composition, un peu de noir de fumée purgé, d'y passer vos gants, & de les frotter & renformer, lorsqu'ils seront secs.

Deuxieme Couche.

Broyez avec de l'huile de ben un quart de gros de civette, un demi-gros de musc & deux gros d'ambre; après quoi, chargez vos gants de cette composition, mais légèrement & avec égalité: il faut deux onces d'huile de ben par douzaine de gants.

Composition de la Gomme.

Broyez sur le marbre de la cire jaune mêlée avec de l'huile: savoir, demi-once de cire par douzaine de gants, & de l'huile à proportion; faites auparavant fondre la cire dans de l'huile de ben, & joi-

Royal. 29

gnez-y de la graine de coins dissoute dans de l'eau de rose, que vous broyerez également avec le surplus; chargez vos gants de cette composition; mettez-les en pompe tout un jour sous un matelas, & ensuite sécher au Soleil: après quoi, il faudra les laisser reposer les uns sur les autres dans une caisse, durant un mois, les passer quatre ou cinq jours par les sieus, les humecter avec de l'eau de fleur d'orange; & tout cela successivement.

Gants d'Ambre sans Ambre.

Broyez sur le marbre avec un peu de sucre dix grains de musc, ajoutez-y cinq grains de civette, quatre grains de labdanum & deux gros d'iris de Florence en poudre: broyez de nouveau le tout ensemble avec un peu de jus de citron & pareille quantité de gomme adragant, détrempée avec de l'eau de senteur: augmentez ensuite le tout avec de l'eau de fleur d'orange à discrétion, & après en avoir chargé vos gants, il ne restera qu'à les laisser sécher,

B 3

30 *Le Parfumeur*
les renformer & les redresser.

Gants d'Ambre couleur d'Ambre.

Ils se préparent ainsi : prenez une once d'iris de Florence, une once de bois de rose, une once de benjoin, demi-once de bois de santal citrin, deux gros de labdanum : broyez le tout avec telle quantité d'eau-rose qu'il vous plaira, & chargez vos gants de cette composition. Lorsqu'ils seront secs, frottés & renformés, vous passerez à la seconde couche.

Deuxieme Couche.

Elle consiste dans la même composition que la première. Il suffira d'y ajouter de la gomme adragant, détrempée avec de l'eau de fleur d'orange.

Troisieme Couche.

Passer vos gants pour la dernière fois avec la composition suivante : savoir, huit grains d'ambre & quatre grains de civette broyés avec un

Royal. 31

peu de gomme adragant, détrempée dans de l'eau de senteur ; ajoutez-y un peu d'huile de ben, & augmentez le tout, si vous le jugez à propos, avec un peu d'eau de senteur. Vous étendrez sur des cordes vos gants à demi-fecs, & lorsqu'ils le seront entièrement, vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs : alors vous pourrez les empaqueter.

Composition pour une douzaine de Gants d'Espagne.

Ils doivent être de peau de Cabion, & avoir été purgés en dernier lieu avec de l'eau d'ange ; broyez ensuite avec la même eau ou avec de l'eau-rosé, trois onces d'énula campana, demi-once de labdanum, un gros de bois de rosé, & chargez vos gants de cette composition : vous passerez à la suivante après les avoir fait sécher, les avoir frottés & ouverts.

Deuxieme Couche pour la Gomme.

Joignez à un gros de musc un de-

B 4

32 *Le Parfumeur*

mi-gros de civette que vous broyerez avec de l'huile de ben, un peu de sucre candy & de jus de citron doux ; il faut ensuite ajouter à ce mélange, de la gomme détrempée avec de l'eau d'ange, y verser quelques filets d'essence d'ambre, & après en avoir chargé vos gants, les redresser à moitié secs, & leur donner deux ou trois jours de fleurs avant que de les emballer.

Autre Composition pour six douzaines de Gants d'Espagne.

Purgez vos peaux d'abord dans de l'eau claire, & ensuite dans de l'eau de vie, du vin blanc & de l'eau de rose à égales quantités ; lorsqu'elles seront sèches, ouvertes, & vos gants coupés & cousus, donnez-leur la première couche de la composition qui suit.

Elle consiste à prendre, sçavoir : quatre onces de storax, trois onces de bois d'aloës, trois onces d'iris de Florence, trois onces de labdanum, trois onces d'écorce d'orange & de citrons secs, trois onces de bois de

Royal. 33

rosé, deux onces de fouchet, autant de coriandre, & une once & demie de girofle; il faut réduire le tout en poudre très-fine que l'on passera par un tamis; mettez ensuite cette poudre sur le marbre avec les terres dont on voudra faire la couleur, & broyer de nouveau le tout ensemble avec une égale quantité d'eau de fleur d'orange & d'eau de rose: les gants passés avec cette composition étant secs, frottés & renformés, on passera à la suivante.

Seconde Couche.

Broyez sur le marbre deux gros d'ambre, un gros de musc & un demi-gros de civette, auxquels vous ajouterez un peu de gomme & de l'eau d'ange: mettez le tout dans un petit mortier, & l'augmentez avec la quantité d'eau d'ange que vous croirez nécessaire: vous placerez le mortier sur un réchaud de feu, & la composition étant tiède, vous en chargerez vos gants & les finirez à l'ordinaire.

B 5

34 *Le Parfumeur**Maniere d'apprêter une grosse de Gants glacés.*

On purge les peaux dans de l'eau de fontaine & on les change d'eau sept ou huit fois, on les tord avec les billes fort également, on les ouvre ensuite en les débordant avec les mains : cela fait, on les met l'une sur l'autre, chair contre fleur, & tête contre tête ; après quoi, l'on passe à l'opération suivante.

Il faut mettre dans un bassin bien netoyé quarante jaunes d'œufs séparés de leurs blancs, les fouetter avec les mains tandis qu'on y verse peu à peu environ deux livres d'huile d'olive, & remuer durant un gros quart d'heure sans discontinuer. On remuera de nouveau en versant dans ce mélange, petit à petit, un demi-septier d'eau de vie, & environ quatre ou cinq pintes d'eau : ensuite on versera dans un bassin environ une chopine de cette composition, à laquelle on aura soin d'ajouter un demi-septier d'eau : cela fait, on passera les peaux du côté de la

Royal. 35

chair sur cette composition, en les retirant l'une après l'autre jusqu'au bord du bassin, & les prenant par la culasse. Enfin, lorsqu'il ne restera dans le bassin que de l'eau pure, on y remettra de la même composition sans augmenter l'eau davantage: toutes les peaux ainsi préparées, on les remet dans le bassin, & après les avoir foulées fortement durant un quart d'heure, on les étend sur des chassis, ayant soin d'ouvrir fortement le dos, & de les déborder pour ne point laisser de cuir endormi. Lorsque vos peaux seront sèches, si vous voulez les laisser blanches, il suffira de les frotter avec une étamine bien propre; si, au contraire, vous les voulez mettre en couleur, vous ferez usage de l'éponge en conservant vos peaux étendues sur des ais ou chassis: il faut qu'il y ait de la gomme dans votre couleur, & que cette couleur soit un peu épaisse. Laissez ensuite sécher les peaux à l'ombre, & après les avoir levées de dessus les ais, vous les frotterez avec une étamine pour les appareiller & en faire des gants.

B 6

36 *Le Parfumeur*

Si vous voulez les rendre noirs, faites la composition suivante : placez sous un bassin d'étain renversé, une lampe remplie d'huile de noix, & fournie d'une grosse meche allumée : recueillez délicatement la fumée qui s'attachera au bassin, & que vous broyerez avec un peu de gomme, à proportion de ce que vous aurez de noir ; un peu de terre d'ombre ou de rouge brun y donneroit du corps. Quand votre couleur sera épaisse jusqu'à un certain point, vous prendrez une éponge, & en tournant sur vos peaux bien étendues sur des ais ou chassis, vous égaliserez votre couleur le mieux qu'il sera possible : après avoir laissé sécher vos peaux sur les mêmes chassis, vous ne les en détacherez qu'après les avoir frottées avec une étamine de poil de chevre faite exprès.

Les gants auxquels on veut laisser la couleur blanche, exigent moins de nourriture que les autres ; on doit diminuer la quantité des œufs & de l'huile : fouettez ensuite deux ou trois blancs d'œufs, & après en avoir levé l'écume, passez le surplus sur

Royal.

37

vos peaux avec une éponge ; c'est ainsi qu'on doit les lustrer.

Pour perfectionner vos gants , lorsqu'ils seront cousus & redressés , il suffira de les mettre sur une grande feuille de papier posée sur une platine , sous laquelle doit être un feu modéré ; alors vous les frotterez avec l'étamine dont nous avons parlé ci-dessus.

Vous pourriez aussi les mettre en fleurs durant trois ou quatre jours , ayant soin de renouveler les fleurs toutes les vingt-quatre heures au plus-tard ; après quoi , vous les mettrez en papier.



O C A I G N E S

Différentes pour les Gants de
fenteurs & autres.

*Maniere de purger l'huile qu'on
emploie pour les Ocaignes.*

Mettez dans un pot neuf & vernissé, quatre livres d'huile d'olive, une chopine de la meilleure eau de vie raffinée, & quatre onces de storax liquide; mettez ensuite le tout sur un feu de charbon sans fumée, retirez votre huile sitôt qu'elle commencera à bouillir, observant d'y mettre le feu avec une allumette: après quoi, vous y jetterez un peu d'eau, en évitant toutefois la flâme: vous pourrez ocaigner vos gants avec cette composition, lorsqu'elle sera refroidie.

Ocaignes différentes.

Broyez sur le marbre, en telle

Royal. 39

quantité qu'il vous plaira, de l'huile de ben, parfumée aux fleurs de l'odeur des gants que vous voudrez ocaigner, vous y joindrez de l'essence d'ambre à proportion, & lorsque le tout fera incorporé, vous en pourrez faire usage.

Ocaine de bonne odeur.

Mettez dans une bouteille bien bouchée deux livres d'huile d'olive de la meilleure, & gros comme une amande d'alun de roche; exposez le tout au soleil durant huit jours; prenant ensuite trois onces d'écorce de citron seche, deux onces de bois d'aloës, deux onces de curcume, une once d'écorce de grenade; le tout concassé, vous y joindrez pour trois sols de safran seché sur la pelle & délayé avec la même huile, après avoir été réduit en poudre: vous exposerez de nouveau durant huit jours, le tout au soleil, & votre opération fera finie.



40 *Le Parfumeur**Ocaine de Franchipanne.*

Faites bouillir du fantal rouge dans telle quantité qu'il vous plaira d'huile de ben parfumée.

Ocaine de Rome.

Vous ferez tremper durant vingt-quatre heures dans trois livres de bonne huile d'olive, une demi-livre de garance rouge pilée, vous y ajouterez ensuite un poisson d'eau-rose : vous placerez toute cette composition sur un feu très-moderé, & lorsqu'elle commencera à bouillir, vous y joindrez deux onces de fantal rouge pulvérisé, après avoir laissé bouillir cette composition jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité, & que l'eau en soit consommée, vous l'éloignerez du feu, & l'ayant laissé un peu refroidir, vous y mettrez infuser durant deux ou trois heures, une demi-once de storax pulvérisé; enfin, vous mettrez le tout dans une bouteille, après l'avoir passé par un gros linge.

*Ocaine propre aux Gants de
Chevreau de Grenoble & autres.*

Mettez sur un feu modéré de charbon & sans fumée la composition suivante.

Prenez quatre livres de bonne huile d'olive, un bon verre d'eau de rose, quatre onces de santal, quatre onces de garance, une once d'écorce de citron sèche, le tout finement concassé : éloignez du feu ce mélange au bout d'une demi-heure, & dès qu'il sera refroidi, vous en passerez vos peaux du côté de la fleur avec une éponge : leur ayant laissé prendre la couleur, vous les étendrez sur des cordes, deux ou trois heures ; après quoi, vous les foulerez & les purgerez dans l'eau commune, & après les avoir tordues, vous les jetterez dans un peu d'eau de rose, pour leur enlever toute mauvaise odeur : il ne vous restera plus qu'à les ouvrir & les étendre, pour couper vos gants dont la fraîcheur égalera la beauté.

Vous pourrez aussi facilement leur

42 *Le Parfumeur*
faire prendre les fleurs , si vous le ju-
gez à propos.

Autre Ocaigne.

Elle consiste à mettre dans une terrine , sur un feu de charbon , deux livres d'huile d'olive & un poillon de vin blanc : il faut après avoir couvert cette composition , la laisser bouillir jusqu'à ce qu'elle ne pétille plus, & n'en faire usage que lorsqu'elle est refroidie.

*MANIERE d'appréter les Gants
sans senteur.*

Après avoir préparé vos peaux , vous les mettrez dans un bassin ou autre vase d'une grandeur proportionnée : vous y jetterez ensuite une quantité suffisante de jaunes d'œufs bien séparés de leurs blancs : il faut compter un jaune d'œuf par petite peau , & à proportion pour les grandes , avec la quantité nécessaire de vin blanc pour les imbiber : après les avoir foulées avec les mains

Royal. 43

ou les pieds, les avoir laissé tremper vingt-quatre heures, & les avoir exprimées avec les billes, il ne restera, pour pouvoir en faire usage, qu'à les frotter & les ouvrir, lorsqu'ils seront secs.

G A N T S

Transparents Blancs.

*Composition pour trois douzaines
de Peaux.*

Vous mettrez dans une terrine sur le feu la composition suivante : sçavoir, trois onces d'huile d'olive purgée, deux onces de graisse de mouton fondue & lavée dans de l'eau commune, & une once de cire vierge blanche ; le tout étant bien fondu, bien incorporé, vous passerez sur vos peaux cette composition à l'aide d'une éponge, & tandis qu'elle fera encore chaude : il faut observer que ces mêmes peaux ont dû être d'abord purgées, lavées &

44 *Le Parfumeur*
étendues sur des ais ou chaffis, de la même manière que les gants glacés blancs : lorsqu'elles feront séches, il ne vous restera qu'à tailler vos gants.

*Autres Gants de la même couleur
& transparens.*

Il faut d'abord, comme ci-dessus, purger, sécher & ouvrir vos peaux : faites fondre ensuite dans un plat de terre, une demi-livre d'huile d'amandes douces ou d'olive vierge, quatre onces de cire vierge blanche, une once d'huile des quatre semences froides, une demi-once de sperme de baleine, du camfre en petite quantité ; après avoir passé vos peaux dans cette composition tiède, vous les étendrez de nouveau sur des ais ou chaffis, jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement séches, & avant de couper vos gants, vous les lustrerez avec un linge propre.

Gants Gras du Berceau.

Il faut d'abord composer une pommade selon la méthode qui suit.

Royal 45

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de panne de porc mâle, que vous ferez tremper dans de l'eau de fontaine durant quinze jours, observant de la changer d'eau deux fois par jour, & de la battre avec la spatule dans la même eau à chaque fois que vous la changerez. Lorsque cette graisse sera bien blanche & bien purgée, vous la mettrez avec un citron piqué de cloux de girofle, dans un pot de terre neuf vernissé, que vous poserez au milieu d'un bain-marie sur le feu. Vous l'en retirerez lorsqu'elle sera fondue, pour la laisser refroidir durant quatre ou cinq heures, & l'y remettrez encore deux différentes fois; alors votre pommade sera faite.

A l'égard des peaux que vous voudrez passer, il faut qu'elles soient de chevrotin sans pétillures & choisies avec soin; après les avoir purgées dans de l'eau de fontaine, & fait sécher sur le pefon, vous ferez fondre à petit feu huit onces de votre pommade, avec quatre onces de cire vierge blanche: le tout étant fondu & tiède, vous passerez vos peaux

46 *Le Parfumeur*

l'une après l'autre dans cette composition, vous les passerez tout de suite entre deux règles de bois de noyer larges de deux doigts, qu'il faudra faire tenir par quelqu'un à deux mains : ces deux règles ferrées à discrétion, retiendront le superflu de la composition attachée à la peau que vous tirerez entre elles de toute sa largeur : vous pourrez ajouter ce superflu au reste de la composition. Toutes vos peaux ainsi passées, vous les chaufferez à un feu de charbons clair & cependant modéré ; vous les frotterez dans vos mains, lorsqu'elles seront échauffées, & vous réitérerez plusieurs fois, ayant soin de les ouvrir exactement, le tout pour faire pencher la composition dans leur intérieur. Enfin, lorsqu'elles seront pénétrées avec égalité, vous les étendrez une heure ou deux sur des cordes, & les ayant raclées des deux côtés avec un couteau ou tel autre instrument, vous pourrez alors tailler & coudre vos gants ; mais ils ne peuvent servir aux Dames que de gants de nuit. Si toutefois vous les couvrez d'une peau de che-

Royal. 47

vrotin bien mince, & de telle couleur que vous voudrez, ils seront propres à porter de jour & hors de chez soi.

Autre méthode pour composer des Gants Gras.

Elle diffère peu des précédentes : joignez à huit onces de pommade, quatre onces de cire vierge blanche, une demi-once d'huile des quatre semences froides, un gros de storax pulvérisé, deux gros de camfre, & demi-once de sperme de baleine; faites fondre le tout, & après l'avoir mêlé, vous en passerez vos peaux, en observant la même façon d'opérer que dans l'article précédent.

Autre composition pour six paires de Gants Gras, à l'Italienne.

Il faut prendre quatre onces de la même pommade, deux onces de graisse de mouton la plus blanche & la plus voisine du roignon, un gros de sperme de baleine, & pareille quantité de térébentine de Venise :

48 *Le Parfumeur*
mêlez le tout ensemble sur un petit feu, & passez vos gants ou vos peaux avec cette composition, observant de suivre, quant au surplus, les méthodes précédentes.

GANTS CIRE'S

à la Reine.

Composition pour une douzaine de ces Gants.

Mettez dans une terrine sur le feu, deux onces de cire vierge blanche, une once & demie de sperme de baleine, autant de moëlle de bœuf, une once d'huile d'amandes douces, & deux verres d'eau de rosé : lorsque le tout sera fondu à petit feu, l'ayant en même-tems remué avec une spatule, vous laisserez reposer votre composition, & lorsqu'elle sera froide & congelée, vous jetterez l'eau qui sera au fond; découpez ensuite cette composition, & la faites fondre de nouveau à petit feu :

Royal. 49

feu : étant tiède, vous y passerez l'un après l'autre une douzaine de gants glacés blancs ; après quoi, pour enlever le superflu de cette couche, vous les passerez entre deux regles, comme il est détaillé au premier article des gants gras, & vous finirez de la même manière.

Méthode pour une douzaine de Gants Cirés Jaunes.

Choisissez des peaux de chevrotin sans petillures, & après les avoir purgées dans de l'eau commune & laissé sécher, ouvrez-les sur le pesson: ensuite vous prendrez douze jaunes d'œufs, dont vous ôterez exactement les germes, vous ferez sécher sur une pelle chaude, pour trois fois de safran, que vous réduirez en poudre pour le délayer avec deux verres de vin blanc & un demi-verre d'eau de rose; après quoi vous y mêlerez vos œufs, & lorsqu'ils seront bien incorporés, vous en passerez vos peaux de la manière suivante.

Vous ferez boire à chaque peau en la foulant bien, trois ou quatre

C

50 *Le Parfumeur*
cuillerées de la composition précédente; après quoi les ayant foulées toutes ensemble, vous les étendrez sur des ais ou chaffis, pour les faire sécher, il ne vous restera plus, avant de couper vos gants, qu'à passer doucement un linge bien propre sur les deux côtés de chaque peau.

AUTRES GANTS

Cirés Jaunes.

Méthode pour une douzaine de Peaux.

IL suffira de purger & préparer vos peaux, comme il est indiqué ci-devant. Vous délayerez ensuite dans une demi-livre d'huile d'olive, douze jaunes d'œufs, desquels vous ôterez les germes : vous ferez en outre sécher sur la pelle chaude pour deux ou trois fois de safran, que vous réduirez en poudre très-fine, & après l'avoir délayé avec trois ou quatre cuillerées d'eau-rose, vous

Royal. 51

la mêlerez avec vos jaunes d'œufs. Prenant alors quatre cuillerées de cette composition, vous en ferez boire pareille quantité à chaque peau, l'une après l'autre : cela fait, vous les foulerez toutes ensemble, & les finirez comme dans les deux articles précédens.

Gants de Blois.

Ces gants doivent être cousus à l'Angloise & faits de peaux de chevreau les plus souples & les mieux choisies : voici de quelle maniere il faut les mettre en couleur.

Broyez sur le marbre de l'ocre de Rue, broyez aussi à part quelque peu de rocou que vous délayerez avec de l'eau commune, & donnez à vos gants une couleur épaisse & sans gomme. Il faudra réserver une partie de cette couleur pour la seconde couche avec la gomme.

Vos gants une fois bien frottés & renformés, vous aurez soin de broyer sur le marbre ce qui reste de votre couleur, avec une égale quantité de gomme adragant, détrempée

C 2

52 *Le Parfumeur*

avec de l'eau ; mais il faut laisser cette composition épaisse jusqu'à un certain point. Après en avoir passé vos gants avec l'éponge, vous les étendrez sur des cordes, & sitôt qu'ils seront secs, vous vous contenterez de les froter dans vos mains, observant de renformer les doigts avec les tourne-gants, pour leur former un grain de maroquin, & d'ouvrir avec les doigts les écailles du rebras : vous broyerez ensuite sur le marbre, sans aucun mélange, de la gomme adragant, qui aura été le jour même détrempec avec de l'eau commune : vous donnerez à vos gants la gomme fort épaisse, ayant soin de vous servir d'une éponge neuve & qui ne soit atteinte d'aucune couleur : cela fait, vous les redresserez, & dès qu'ils seront secs, vous les passerez jusqu'à deux ou trois fois, par la gomme très-épaisse, ayant soin de les renformer doucement. Il faut aussi, pour border les gants, apprêter quelques peaux de la même couleur.

Si à cette composition vous ajoutez un peu d'ocre de Rue, & de la

Royal. 53

terre d'ombre brûlée, vous pourrez
donner à vos gants la couleur de
Caffé.

D I F F E' R E N S

Apprêts pour parfumer les Peaux
d'Eventails.

*Pour détacher les Cannepins des
Peaux.*

Prenez une égale quantité d'alun
& de sel, & faites-les dissoudre
dans le plus fort vinaigre blanc :
vous en frotterez vos peaux avec une
éponge, & les mettrez en pompe
durant quelques heures, après quoi
il vous sera facile de les séparer : il
n'importe que vos peaux soient de
cheveau ou de mouton.

Pour les purger & les parfumer.

Après avoir ainsi séparé les canne-
pins de vos peaux, vous les coupe-

C 3

54 *Le Parfumeur*

rez tant soit peu plus grandes qu'un éventail, pour qu'elles puissent déborder sur les moules ; vous les laverez fortement dans de l'eau commune , après qu'elles y auront trempé quelques heures, & vous les changerez d'eau, jusqu'à ce qu'elles demeurent nettes ; vous les étendrez sur des cordes, après les avoir exprimées, & lorsqu'elles seront à moitié sèches , vous les plongerez dans de l'eau de fleur d'orange, où vous les laisserez jusqu'au lendemain : vous les exprimerez une seconde fois, mais plus doucement que la première, & vous les mettrez en pompe durant douze heures : vous les mettrez derechef sécher sur des cordes, n'oubliant pas de les détirer à mesure qu'elles sécheront ; parce que si elles ne conservoient pas encore un peu d'humidité, quand on les détire, elles se déchireroient à coup sûr : enfin, il faudra les couvrir de chaque côté avec une éponge de la couleur que vous aurez préparée, les étendre sur des moules ou planchettes, & laisser en dehors, le côté de la chair. Lorsqu'elles seront sèches, vous les char-

Royal. 55

gerez avec une éponge, & du côté de la chair seulement, de l'une des compositions suivantes. Il ne fera point nécessaire de les lever de dessus les moules : mais seulement il faut leur donner les fleurs, après les avoir laissé secher ; l'odeur en fera beaucoup plus agréable.

Si pour charger vos éventails, vous vous servez de compositions dans lesquelles il entre plus de civette que d'autres parfums, vous ferez usage des fleurs ; si au contraire vous employez des compositions dans lesquelles il entre beaucoup d'ambre & de musc, les fleurs ne sont point nécessaires. Dans le premier cas, on ne se sert, pour les éventails, que de la fleur d'orange.

Méthode pour donner les fleurs aux Eventails.

Placez dans une caisse un lit de fleurs, & sur ces fleurs un lit d'éventails ; continuez de la sorte jusqu'à ce que tout soit employé, ayant soin de renouveler les fleurs du matin au soir, ou du moins toutes les

56 *Le Parfumeur*
vingt-quatre heures. Il faudra réitérer cette opération durant cinq à six jours.

COMPOSITIONS

Différentes pour charger les
Eventails.

Composition au Musc.

Après avoir broyé sur le marbre deux gros de musc, avec un peu de fleur d'orange, broyez de nouveau un demi-gros de civette, avec un peu d'essence de fleur d'orange; broyez, enfin, gros comme une noix de gomme adragant, qui aura été détrempée avec de l'eau de mille fleurs : mêlez le tout, en augmentant l'eau de mille fleurs & en continuant à broyer. Quand le mélange sera complet jusqu'à un certain point, & que l'eau s'incorporera avec votre composition, vous la mettrez dans le petit mortier, la re-

Royal. 57

muant avec le pilon , & ayant soin de l'augmenter avec l'eau de mille fleurs , jusqu'à la concurrence d'une chopine ; il en faudra cependant moins , si vous voulez que l'odeur conserve plus de force. Pour charger vos éventails de cette composition , vous ferez usage d'une éponge , & vous observerez d'étendre la couleur bien également , & après les avoir laissé sécher à l'air , vous les levez de dessus les moules pour les mettre en fleurs : cette dernière opération est la même que dans les articles précédens.

Autre Composition.

Broyez sur le marbre , chacun à part , un gros de musc mêlé avec un peu d'essence de fleur d'orange , un demi-gros de civette , & gros comme une noix de gomme adragant , détrempée avec de l'eau de senteur ; après quoi , vous broyerez de nouveau le tout ensemble , y ajoutant telle quantité d'eau de fleur d'orange que vous croirez nécessaire.

58 *Le Parfumeur**Composition à la Civette.*

Broyez un gros de civette avec une demi-once d'huile de ben à la fleur d'orange, & après les avoir bien mêlés, versez-y peu-à-peu de l'eau de fleur d'orange, que vous aurez soin de bien incorporer avec le surplus : détrempez encore avec cette même eau, gros comme une noix de gomme que vous aurez broyée, & mêlant de nouveau le tout, mettez cette composition dans le petit mortier: vous l'augmenterez avec de l'eau de fleur d'orange à discrétion, & vous pourrez ensuite en charger vos éventails, selon la méthode précédente.

Composition ambrée.

Après avoir broyé à part, sur le marbre, deux gros d'ambre détrempe avec de l'eau de fleur d'orange, & un demi-gros de civette mêlée avec la même eau, broyez ensuite le tout ensemble; à quoi vous ajouterez un bon filet d'eau de gomme d'Arabic:

Royal. 59

il ne vous restera plus, pour faire usage de cette composition, qu'à l'augmenter peu-à-peu avec de l'eau de fleur d'orange.

Autre à la mode de Rome, meilleure que la précédente.

Elle en diffère peu pour la maniere d'y procéder : vous prendrez deux gros d'ambre, un demi-gros de musc, & dix-huit grains de civette, que vous broyerez à part sur le marbre : vous aurez soin de mêler l'ambre avec une demi-once d'huile de ben à la fleur d'orange, le musc avec un filet de la même essence, dont vous mêlerez aussi tant soit peu avec la civette. Ensuite, rassemblant le tout & le broyant de nouveau, vous y ajouterez de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous aurez versé un bon filet d'essence d'ambre : vous y mêlerez aussi un peu de gomme adragant, que vous aurez détrem-pée avec un peu d'eau de senteur ; après avoir mêlé le tout, & augmenté votre eau à discrétion, vous en ferez l'usage ordinaire.

C 6

60 *Le Parfumeur**Composition dite en Pointe d'Espagne.*

Il faut broyer d'abord, sur le marbre, vingt grains de civette détrempee avec un filet de fleur d'orange, dans laquelle on aura versé un peu d'essence d'ambre : on broyera ensuite à part un gros de musc, & l'ayant mêlé avec la civette, on mêlera le tout avec de l'eau de fleur d'orange ; après avoir chargé les éventails de cette composition, & les avoir fait secher, on fera chauffer le petit mortier, & fondre à sa chaleur deux gros d'ambre, augmentés d'un filet d'essence du même parfum : vous y ajouterez ensuite de l'eau de fleur d'orange, & un peu d'eau de gomme d'Arabie ; après quoi, vous mettrez votre mortier sur le réchaud, étant nécessaire de tenir votre composition tiède pour en faire usage.



DIVERSES COULEURS

*Des plus belles, composées
des Terres les plus propres
à colorer les Peaux, les
Gants & les Eventails, &c.*

L'Amidon.
Le blanc de Troye.
La ceruse.
Le talc.
L'ocre rouge.
L'ocre jaune.
L'ocre de Rue.
Le rocour.
La terre mérite.
La terre d'ombre.
La pierre noire.
La laque.
Le noir de fuméc.
Le noir de lampe.
Le noir de four.
Le noir de Flandres,
Sont les terres propres à colorer les
gants & les peaux.

62 *Le Parfumeur**Maniere de préparer les Couleurs.*

Vos couleurs une fois choisies, vous aurez soin de les bien broyer à sec & sur le marbre ; vous les délayerez peu-à-peu avec de l'eau commune que vous augmenterez insensiblement, & en broyant toujours, vous y ajouterez tant soit peu de gomme adragant ; vous mêlerez le tout ensemble & le ramasserez dans une terrine, ayant soin d'augmenter l'eau, en sorte que la composition ne soit ni trop claire, ni trop épaisse : après en avoir chargé vos peaux ou vos gants, vous les mettrez secher sur des cordes. Si ce sont des peaux, vous les mettrez chair contre chair, & au bout de quelque tems, vous les frotterez & ouvrirez, pour les broyer avec un peu d'huile d'olive ou d'amandes, & tant soit peu de la même couleur dont vous aurez déjà fait usage, & ayant derechef mis secher vos peaux, vous les frotterez & redresserez, lorsqu'elles seront à moitié seches.

Si ce sont des gants, vous en pren-

Royal. 63

prenez quatre paires à la fois, que vous arrangerez doigts contre doigts, & les ayant plongés dans un autre feu d'eau, & en même-tems secoués, vous les mettrez en pompe les uns sur les autres, pour leur faire prendre l'humidité; après quoi, il suffira de les frotter sur la pommele, & de les ouvrir avec des bâtons.

Enfin, si vous voulez parfumer vos gants aux fleurs, ce ne sera qu'après avoir broyé les terres qui doivent servir à les colorer, en y joignant les huiles & les eaux de senteur qui conviendront le mieux à l'odeur des fleurs dont vous voudrez faire usage.

Composition d'un très-beau Blanc.

Choisissez avec soin du talc de pays, en telle quantité qu'il vous plaira: il faut qu'il soit en grande piece, & qu'il n'y ait ni veine terreuse, ni veine noire: faites ensuite une place proche le foyer, & après y avoir placé votre talc tout droit, de maniere qu'il se soutienne réciproquement, vous ferez autour un

64 *Le Parfumeur*

feu de charbon, que vous aurez aussi placés droits. Au moyen de ce feu, que vous rendrez considérable & que vous aurez soin de souffler également, votre talc, après s'être calciné, deviendra blanc comme albâtre; ce qui étant fait, vous le broyerez sur le marbre avec un quart du plus blanc amidon, & quelque peu de gomme adragant détrempée, vous en passerez vos gants, & dès qu'ils seront secs, frottés & battus, vous les passerez de nouveau avec une gomme unie à une petite quantité de la présente composition.

Vous pourrez encore suivre cette pratique, pour rendre votre talc plus blanc; c'est lorsqu'il sera calciné, de le broyer sur le marbre, en le délayant avec de l'eau commune. Sitôt qu'il sera réduit en forme d'onguent un peu épais, vous en formerez de petites boules que vous mettrez dans un creuset d'Orfèvre, & pour la seconde fois, vous le calcinerez au feu de roue.



Blanc de Lait.

De la gomme adragant bien blanche, détrempée avec du lait, broyée ensuite avec un peu d'amidon du plus blanc, & augmentée encore avec du lait; telle est la manière de composer ce blanc : vous choisirez une éponge bien propre pour en passer vos gants.

Autre Blanc.

Réduisez en poussière très-fine certaine quantité du meilleur blanc de Troye, & après en avoir frotté vos gants avec force & à l'aide d'une brosse parfaitement propre, vous les battrez jusqu'à ce qu'il n'en reste plus de poussière : ensuite vous les passerez avec une gomme blanche & claire, & le plus proprement qu'il sera possible.

Beau Noir.

Recueillez avec un plat de terre vernissé, la fumée d'une lampe d'hui-

66 *Le Parfumeur*

le de noix allumée avec une grosse meche, ramassez de tems en tems cette fumée avec une plume, & la mettez à part, pour ensuite la broyer avec un peu de gomme & d'huile d'olive ou d'amandes: faites en sorte que le tout soit un peu épais: alors vous passerez vos gants avec cette composition, & après les avoir frottés & renformés, vous leur donnerez la gomme & les redresserez dans le tems convenable.

Gris.

A deux onces de noir de Flandres calciné sur une pelle rouge, vous joindrez une once de ceruse ou blanc de Troye: vous broyerez bien le tout & vous y ajouterez de la gomme adragant détrempée, mais en petite quantité. Après avoir passé vos gants avec cette composition & les avoir frottés, vous leur donnerez la gomme, à laquelle il faudra joindre quelque peu de la même couleur.



Royal. 67

Noisette.

Peu de jaune , peu de rouge , peu de blanc, & beaucoup de terre d'ombre brûlée.

Noisette Brune.

Beaucoup de terre d'ombre brûlée , & une égale quantité de rouge , de jaune , & de pierre noire réduite en poudre.

Noisette Claire.

Une égale quantité de jaune & de terre d'ombre brûlée , mais peu de rouge & peu de blanc.

Feuille Morte.

Parties égales de blanc, de jaune & de terre d'ombre non brûlée.

Couleur d'Espagne.

Beaucoup de terre d'ombre bien brûlée , peu de noir , & encore moins de brun-rouge.

68 *Le Parfumeur*

Couleur de Franchipanne.

Beaucoup de rouge, trois fois
autant de jaune, & peu de terre
d'ombre.

Couleur de Paille.

Peu de blanc, très-peu de rou-
ge, mais beaucoup de jaune &
de gomme.

Couleur Minime.

Un peu de terre d'ombre brûlée,
& beaucoup de noir de four.

Couleur d'Olive.

Beaucoup de terre d'ombre non
brûlée, peu de jaune, & le quart
de rouge.

Couleur d'Ambre.

Beaucoup de jaune, peu de rou-
ge, peu de blanc.

Royal. 69

Couleur Brune.

Bien peu de noir, aussi peu de rouge, mais beaucoup de pierre noire.

Couleur de Musc.

Beaucoup de terre d'ombre brûlée, peu de blanc, peu de rouge & fort peu de pierre noire.

Erun Clair.

Beaucoup de terre d'ombre brûlée, un peu de pierre noire, un peu de rouge.

Couleur de Rose sèche.

Fort peu de jaune & de rouge brun, beaucoup de noir.

Franchipanne Claire.

Peu de terre d'ombre, peu de blanc, beaucoup de rouge & autant de jaune.

70 *Le Parfumeur*

Isabelle Vif.

Une certaine quantité de blanc, la moitié de jaune, & le quart de rouge-jaune.

Couleur de Triflamis.

Peu de rouge, une certaine quantité de noir, & le double de terre d'ombre brûlée.

Couleur d'Agathe.

De la laque délayée avec un peu de gomme, & que ce mélange soit fort clair.

Couleur de Citron.

Une quantité égale de terre mérite & d'ocre jaune, avec de la gomme.

Couleur de Chair.

Pour les gants de chevreau, on se fert de laque bien broyée, & si l'on

Royal. 71

veut les couleurs plus ou moins foncées, on rend cette laque plus ou moins épaisse ou claire : le blanc de Troye, l'ocre brûlée, ou la ceruse à discrétion, peuvent aussi former ces fortes de couleurs.

Couleur d'Or.

Pour la première couche, mêlez ensemble de l'ocre de Rue & un peu de rouge : pour la seconde, prenez de la terre mérite & un peu de rouge, que vous mêlerez avec de la gomme.

On employe encore dans plusieurs fortes de couleurs, des terres fines ; telles sont le macicot, la terre de Veronne, celle de Venise, & un grand nombre d'autres que l'on découvre journellement. Ces terres forment de très-belles couleurs, pourvu qu'elles soient bien broyées & rassemblées.



M O Y E N

D'empêcher la Gomme de se gâter, après avoir été détrem-pée & broyée.

IL suffit de la faler avec du sel triste.

Méthode pour teindre les Peaux de Cheyres de diverses couleurs.

Il est d'abord nécessaire de leur ôter le jaune : pour cet effet, on les lave dans l'eau commune, jusqu'à ce qu'elle devienne claire. Il est bon de les mettre ensuite sécher au soleil, parce qu'il les blanchit & les dispose à mieux prendre la couleur qu'on voudra leur donner.

Donnez à vos peaux le premier apprêt, tel que le voici désigné pour deux douzaines.

Mettez dans un chaudron un de-
ni-

Royal. 73

mi-seau d'eau, & dans cette eau, une demi-livre d'alun de roche concassé ; mettez ensuite votre chaudron sur le feu, & l'en retirez lorsque l'eau fera prête à bouillir, parce qu'autrement vous la verriez s'enlever & se répandre : lorsqu'elle ne sera plus que tiède, vous y purgerez & alunerez vos peaux en les foulant jusqu'à un certain point ; après quoi, les ayant tordues & laissé sécher, vous les plongerez dans la couleur, comme la suite vous l'enseignera.

Couleur de Citron.

Prenez de la graine d'Avignon, & de l'alun concassé, en telle quantité que vous jugerez nécessaire, laissez tremper quelque tems ce mélange ; après l'avoir fait bouillir, & tandis qu'il fera encore à demi-tiède, vous y passerez & foulerez vos peaux à deux ou trois reprises ; mais à chaque reprise, vous ferez de la teinture nouvelle & semblable à la première, les peaux prenant ordinairement toute la couleur.

D

74 *Le Parfumeur*

Vert.

Prenez du vert-de-gris à proportion du nombre de peaux que vous aurez à teindre, faites-le bouillir & y passez vos peaux, lorsqu'il ne sera plus que tiède.

Caffé.

Mêlez de la graine d'Avignon avec un peu plus d'alun qu'aux autres couleurs, joignez-y un peu de suie de cheminée: faites bouillir le tout, & lorsque cette composition sera froide, vous en passerez vos peaux.

Jaune.

Mettez dans un chaudron sur le feu, seize pintes d'eau avec six onces d'alun concassé; lorsque l'eau sera prête à bouillir, mêlez-y une livre de graine d'Avignon, que vous aurez fait tremper du jour au lendemain: après avoir fait bouillir le tout une demi-heure, vous passerez vos peaux avec cette composition, après

Royal. 75
toutefois qu'elle ne fera plus que
tiède.

Violet.

Passéz vos peaux dans de l'eau ,
où vous aurez fait bouillir une quan-
tité proportionnée de bois d'Inde ,
après l'avoir haché fort menu: il fau-
dra laisser tiédir votre teinture, avant
que d'en faire usage.

Bleu.

Faites tremper durant trois heu-
res ou environ , quatre onces de
tournesol , que vous mettrez en-
suite dans de l'eau chaude; & lors-
que cette couleur sera tiède, vous y
passerez vos peaux.

Aurore.

Faites bouillir ensemble des co-
peaux de Brésil avec du vinaigre ,
& un peu d'alun; ensuite vous y
ajouterez la même quantité , à peu
près, de graine d'Avignon , ou de
couleur de citron , & cette compo-
D 2

76 *Le Parfumeur*
fition étant tiède , vous y passerez
vos peaux.

Oranger.

Hachez bien une livre de bois de
fustel , que vous ferez tremper du-
rant vingt-quatre heures ; faites-le
bouillir ensuite avec un peu d'alun
& de terre mérite , ou un peu de ro-
cour , & laissez tiédir cette compo-
sition , avant que d'en faire usage.

Rouge.

Prenez une demi-coupe de son de
froment , que vous enfermez dans
un sac de toile ; mettez ce sac dans
huit pintes d'eau de riviere , que vous
ferez bouillir dans un chaudron ,
ayant soin d'y ajouter deux onces
d'alun , ce qui rendra l'eau blanche :
broyez ensuite une once de gravelle,
une once de cochenille , & trois on-
ces d'alun de glace , & mettez ce mé-
lange dans votre chaudron , après en
avoir retiré le sac. Laissez bouillir le
tout une demi-heure , jusqu'à ce
qu'il soit rouge , & y passez vos

Royal. 77
peaux, après l'avoir laissé tiédir.

Couleur de Feu.

Faites bouillir du brésil, avec un peu d'alun & du vinaigre, & passez vos gants avec cette teinture, après l'avoir laissé tiédir.

Couleur de Ponceau.

Il faut mettre bouillir avec de l'eau suffisamment, & jusqu'à la consommation de la moitié, du bois de Brésil taillé bien menu, & retirant ensuite votre teinture, vous la mettrez à part : vous ferez bouillir le même bois dans une autre eau, & vous passerez vos peaux dans cette seconde couleur. Si les peaux sont blanches, il suffira qu'elles ayent été purgées simplement avant cette seconde couche ; si, au contraire, elles sont passées en huile, vous les passerez deux ou trois fois dans la seconde teinture ; mais après avoir été allouées, comme il est enseigné ci-devant.

Pilez ensuite une noix de galle

D 3

78 *Le Parfumeur*

pesante, bien fine ; mettez cette poudre dans un tamis bien fin, pour la passer sur votre première couleur, que vous aurez placée dans une terrine, en quantité suffisante, pour colorer une douzaine de peaux de chevreaux ou d'agneaux. Pour les peaux d'agneaux de camp, il faudra plus de couleur, & par conséquent plus de galle : on peut alors faire usage de deux noix. Il en fera de même pour les peaux de chèvres : enfin, vous chargerez vos peaux de cette teinture, après y avoir fait infuser un peu de chaux, & vous vous servirez de broffes, pour mieux incorporer la couleur.

Couleur de Bronze.

Il faut d'abord laver vos peaux, pour en ôter le jaune ; ensuite vous les purgerez & les laisserez tremper deux bonnes heures, dans quinze ou vingt pintes d'eau de galle, que vous aurez pris chez les Teinturiers en soye : vous y prendrez aussi une pareille quantité de noir, & vous y foulerez vos peaux environ une demi-heure : vous pourrez encore,

Royal. 79

pour fervir de mordant, faire usage d'un peu de molard, pris chez les Couteliers; il faudra ensuite, laver vos peaux à la rivière, observant de les bien battre & de les bien tordre, jusqu'à ce que l'eau en sorte claire & nette: vous pourrez aussi couper vos gants, & les faire coudre avant que de leur donner le dernier noir; sinon, vous les laisserez sécher, & les ouvrirez, pour les passer par la composition suivante.

Mettez dans un sceau & demi d'eau, une livre & demie de bois d'Inde, avec la moitié d'autant de fustel: faites bouillir votre eau, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à moitié, & l'ayant retirée du feu, vous y mettez quatre onces de vitriol pulvérisé. Ce mélange étant dissout & tiède, vous y passerez, à cinq ou six reprises, vos peaux ou gants, ayant soin de les bien tordre, & de les manier en dedans: après les en avoir tirés & les y avoir remis, au bout d'une demi-heure, vous les mettrez sécher: vous les ouvrirez, si ce sont des peaux; & vous les redresserez, si ce sont des gants.

D 4

80 *Le Parfumeur**Bronzure différente, pour une douzaine de Peaux.*

Vous ferez bouillir dans quinze pintes d'eau, quinze galles concassées ; après quoi, laissant tiédir votre eau, vous y passerez vos peaux, que vous y foulerez bien avant que de les tordre, & vous les passerez au noir, lorsqu'elles seront presque sèches.

Si au contraire vos peaux sont en huile, vous ne les engallerez point, mais vous les alunerez, comme il a été expliqué plus haut.

Fond de Noir, pour les Peaux.

Hachez bien deux livres & demie de bois d'Inde, & une livre de fustel, que vous ferez bouillir dans deux seaux d'eau, jusqu'à la diminution d'un tiers : vous mettrez dans votre teinture, lorsqu'elle bouillira, pour trois fois de sel ammoniac, & & sur le champ, vous l'éloignerez du feu : vous la laisserez tiédir, & sur chaque petite bassinée qu'il vous faut

Royal. 81

draprendre de ce bain, vous mettrez une petite cuillerée de bouche de vitriol Romain, où il y aura les deux tiers de couperose; le tout bien broyé, cette dose suffira pour une grande peau, & vous la multiplierez à proportion du nombre de peaux que vous voudrez teindre. Il suffira de les passer dans cette teinture en les foulant bien.

M É T H O D E

*Pour nettoyer & repasser les
Caleçons de Peaux de Chevre
& de Mouton, passés à l'huile.*

Laissez d'abord tremper, durant vingt-quatre heures, votre caleçon dans la lessive, & ne l'en retirez qu'après l'avoir bien savonné. Tordez-le ensuite, & l'ayant lavé dans de l'eau, jusqu'à ce qu'elle demeure claire, mettez-le sécher au soleil. Tandis qu'il séchera, écrasez un petit morceau d'ocre rouge, au-

D 5

82 *Le Parfumeur*

tant de blanc de Troye, & gros comme un œuf d'ocre jaune, que vous mettrez tremper dans une pinte d'eau, pour ne l'en retirer que le lendemain. Prenez ensuite quatre jaunes d'œufs bien séparés de leurs blancs, & les ayant mêlés & bien délayés avec deux onces d'huile d'olive, vous y ajouterez un peu d'eau : après avoir versé le tout dans votre couleur, mettez-y tremper votre caleçon jusqu'au lendemain, & l'ayant retiré & tordu légèrement, vous l'étendrez sur une corde, jusqu'à ce qu'il soit sec ; après quoi, vous le torderez & le froterez bien, pour l'amollir, & vous lui ferez reprendre sa forme en le détirant.



COMPOSITIONS

Propres à garnir des Gants ou
Caffolettes.

Composition pour porter sur soi.

JOignez à un petit morceau de marc d'eau d'ange, quatre grains de civette, & un filet de baume du Perou : broyez le tout dans un petit mortier, & ramassant cette composition avec du coton, vous en pourrez faire usage.

Autre composition supérieure à la précédente.

Broyez un petit morceau de marc d'eau d'ange, auquel vous joindrez quatre gros de musc, deux grains de civette, gros comme un pois de storax liquide, & un filet de baume de Perou : mêlez le tout ensemble dans le même mortier, & votre composition est faite.

D 6

84 *Le Parfumeur**Composition Musquée.*

Douze grains de musc, broyés avec un petit morceau de sucre, dans un petit mortier, où l'on ajoutera un petit filet d'essence de canelle, autant d'essence de girofle, & quatre grains de civette, forment toute cette composition. Il faudra la ramasser avec du coton, pour en garnir la cassette.

Composition Ambrée.

Ayant fait chauffer le petit mortier, vous ferez dissoudre par sa chaleur, huit grains d'ambre; après quoi, vous y ajouterez quatre grains de civette, & vous ramasserez votre composition avec un peu de coton imbibé d'essence d'ambre.

Autre composition, dite en Pointe d'Espagne.

A huit grains d'ambre dissous, comme dans l'article précédent, vous y ajouterez six grains de musc,

Royal. 85

deux grains de civette, & un petit filet de baume du Perou; ayant bien mêlé le tout, vous le ramasserez, comme il est dit ci-dessus.

Autre encore plus odoriférante.

Faites dissoudre dans le mortier, douze grains d'ambre, auxquels vous ajouterez ensuite huit grains de musc, quatre grains de civette, un filet d'essence de girofle, autant d'essence de canelle, un peu moins d'essence d'ambre, & quelques gouttes de baume du Perou. Il faudra, pour en garnir vos caffolettes ou vos glands, ramasser le tout avec un peu de coton parfumé.

Composition d'une odeur très-forte & très-agréable.

Après avoir fait chauffer le mortier, vous y ferez dissoudre vingt grains d'ambre, auxquels vous ajouterez un petit filet d'essence du même parfum: ensuite, vous y joindrez dix grains de musc, six grains de civette, du marc d'eau d'ange en

86 *Le Parfumeur Royal.*

poudre, une petite pincée, & quelques gouttes de baume de Perou. Cette composition étant bien mêlée, vous la ramasserez avec un peu de coton parfumé, pour la mettre dans une vessie de musc : vous couvrirez ensuite cette vessie de telle étoffe qu'il vous plaira, en forme de pelotton ; ce qui la rendra portable.





T R A I T É

De toutes les différentes sortes
de Savonnettes qui font au-
jourd'hui en usage.

Savonnettes communes Citronnées

COupez par morceaux une demi-douzaine de citrons, que vous ferez bouillir dans deux pintes d'eau. Passez ensuite cette eau avec un linge, & exprimez le suc des citrons : ce mélange vous servira pour la composition de vos savonnettes.

Vous aurez soin d'en prendre une chopine, pour faire fondre six livres de savon, que vous couperez fort mince; lorsqu'il sera fondu, vous l'éloignerez du feu, pour y mettre

88 *Le Parfumeur*

trois livres d'amidon en poudre, & un filet d'essence de citron : mêlez ensuite & pétrifiez le tout. Il ne vous restera plus qu'à rouler vos savonnettes, & à les marquer en même tems : si vous vouliez les rendre encore plus blanches, vous pourriez y ajouter du blanc de ceruse.

Savonnettes à l'Orange.

Prenez une pinte d'eau, dans laquelle vous laisserez tremper jusqu'au lendemain, deux onces de magalep, après l'avoir pilé : exprimez ensuite fortement ce mélange, en le passant par un linge, & faites fondre, peu-à-peu, dans une chopine de cette eau, six livres de savon coupé bien mince, observant de le remuer doucement. Prenez, en outre, deux livres d'amidon, une demi-livre de blanc de ceruse, & autant de blanc de Troye : réduisez le tout en poudre, & l'ayant délayé avec le reste de votre eau de magalep, mettez le tout dans votre savon, après l'avoir éloigné entièrement du feu. Il faut, en outre, avant de pétrir ce

mélange, y ajouter un filet d'essence petit grain.

Autres Savonnettes communes.

Après avoir coupé fort mince, jusqu'à six livres de savon de Genes, & l'avoir fait sécher à l'air, vous le mettez dans une terrine, pour l'arroser d'eau de lavande, jusqu'à ce qu'il soit amolli: après l'avoir ensuite bien pilé dans le mortier, vous y ajouterez deux livres d'amidon, une demi-livre de blanc de Troye, & autant de blanc de ceruse. Il faut que ce mélange ait été auparavant réduit en poudre bien fine, & délayé avec de l'eau de lavande, à laquelle vous ajouterez une demi-poignée de sel en poudre; & que toute cette composition soit bien liquide & bien mêlée. Pilez alors une seconde fois le tout, en y ajoutant de l'iris de Florence une poignée. Si votre pâte, étant bien formée, se trouvoit trop liquide, vous la laisseriez reposer, avant que de former vos savonnettes.

*MANIERE de purger le
Savon , pour en faire des
Savonnettes Parfumées.*

FAites fondre dans un chaudron, avec deux pintes d'eau de rose, & deux bonnes poignées de sel en poudre, vingt ou vingt-cinq livres de savon de Genes, coupé fort mince. Il faut le remuer tandis qu'il fondra, & ensuite le verser dans des terrines ou autres vaisseaux; après quoi, vous le découperez fort mince, & le ferez sécher à l'air, pour en user à votre volonté.

Savonnettes Grises Parfumées.

Il faut prendre d'abord six livres de votre savon purgé, que vous ferez ramollir avec de l'eau-rose, de manière qu'il y trempe. Vous le remuerez exactement, jusqu'à ce qu'il soit ramolli, & que l'eau soit ébue; après quoi, vous le pilerez dans le

Royal. 91

mortier, de maniere qu'il n'y reste point de grumelots: prenant ensuite une livre d'iris, quatre onces de benjoin, deux onces de storax, une noix muscade, deux gros de canelle, deux gros de cloux de girofle, & une demi-once de labdanum, vous réduirez le tout en poudre très-fine, & l'ayant délayé avec de l'eau de fleur d'orange, vous l'ajouterez à votre savon. Enfin, vous broyerez dans le petit mortier, avec de l'eau de senteur, autant de musc qu'il vous plaira: vous le mêlerez avec votre pâte, à laquelle vous joindrez encore un filet d'essence de Neroly, autant d'essence d'ambre, & tant soit peu d'essence de canelle & de girofle: vous n'aurez plus qu'à rouler vos savonnettes.



*AUTRES Savonnettes Grises,
mieux parfumées que les pré-
cédentes.*

M Elez avec de l'eau d'ange un demi-poiffon de lait virginal, & vous en fervez pour amollir fix ou fept livres de favon purgé, ou deux paquets de favonnettes communes de Bologne, qu'il faudra auparavant casser : il faudra auffi faire tremper la pâte entierement, & avoir foïn de la retourner. Quand l'eau fera toute confommée, & la pâte bien amollie & bien pilée, vous passerez à la composition qui fuit.

Pilez d'abord, dans le petit mortier, un gros de musc, & ayez foïn de le délayer avec un demi-septier de bonne eau d'ange, & d'eau de rose à égales quantités : il faut ensuite le mettre à part.

Broyez de nouveau, dans le petit mortier, une demi-once de baume du Perou, un filet d'essence de giro-

Royal. 93

fle, & autant d'essence de canelle, joignez-y un demi-gros de civette; le tout étant mêlé, répandez cette composition sur votre pâte, que vous aurez remise dans le mortier, ajoutez-y quatre onces de poudre de marc d'eau d'ange, autant de celle de racine de campana, & une once de labdanum aussi réduit en poudre: versez sur le tout, votre eau d'ange musquée, à laquelle vous joindrez un filet d'essence de Neroly. Ayant de nouveau mêlé & pilé le tout ensemble, vous ramasserez cette pâte en un monceau, mais vous n'en formerez vos savonnettes, qu'après l'avoir laissé reposer jusqu'au lendemain.

Autre sorte de Savonnettes.

Celles-ci sont également grises & parfumées: voici de quelle manière on doit les composer.

Après avoir amolli & détrempé, avec de l'eau d'ange, six ou sept livres de savon purgé, & l'ayant par ce moyen réduit en pâte, il faut y joindre une demi-livre de marc d'eau

94 *Le Parfumeur*

d'ange, quatre onces de labdanum, que vous réduirez en poudre très-fine, y ajoutant un demi-septier de la meilleure eau de mille fleurs: vous pilerez de nouveau ce mélange, pour ensuite y ajouter une demi-once de baume du Perou, & deux gros d'essence de Neroly. Ayant encore une fois mêlé le tout, vous laisserez reposer votre pâte durant vingt-quatre heures, avant que d'en faire usage.

Savonnettes Noires de Neroly.

Vous ferez d'abord fondre, dans un chaudron, six livres de savon de Genes, que vous couperez fort mince, & auquel vous joindrez une pinte d'eau commune; il faut remuer votre savon à mesure qu'il fondra, ensuite le verser dans une terrine, & l'y laisser raffermir. L'ayant de nouveau coupé fort mince, vous le mettrez sécher & durcir à l'air: enfin, vous le mettrez encore une fois tremper avec de l'eau commune, ou, ce qui vaudroit beaucoup mieux, avec de l'eau de fleur d'orai-

Royal. 95

ge ; lorsqu'il fera bien amolli , vous le pilerez dans le mortier , jusqu'à ce qu'il n'y reste aucuns grumelots : vous prendrez , en outre , une demi-livre de labdanum réduit en poudre très-fine , & une demi-once d'essence de Neroly , que vous mêlerez avec le surplus , observant de ne faire usage de votre pâte , que lorsqu'elle fera bien formée.

Savonnettes en façon de Bologne.

Détrempez , comme ci-devant , mais avec de l'eau de rose , six livres de savon purgé , ajoutez-y , lorsqu'il fera bien amolli , deux cuillerées de storax liquide , & fondu auparavant avec de l'eau de rose , une demi-livre d'iris en poudre , autant de poudre de graine d'ambrette , une cuillerée d'huile d'aspic , & une quantité d'eau-rose suffisante pour former votre pâte , que vous ne roulerez en savonnettes , qu'après l'avoir pilée , mêlée & laissée reposer pour l'affermir.



Vraies Savonnettes de Bologne.

Mélez avec de l'eau d'ange, du lait virginal, & vous en fervez pour amollir la pâte d'une certaine quantité de savonnettes de Bologne, que vous aurez cassées dans un mortier. Il faut remuer cette pâte avec soin, pour la rendre également molle partout. L'eau que vous y aurez mise étant entièrement imbibée, & votre pâte un peu raffermie, vous la pilerez dans le mortier, ayant soin de n'y laisser aucuns grumelots.

Pilez ensuite un gros de musc, pour le délayer, peu-à-peu, avec un demi-septier d'eau de rose & d'eau d'ange, à égales quantités.

Cela étant fait, vous prendrez huit livres de votre pâte de savonnettes, & l'ayant mise dans le mortier, vous y ajouterez une demi-livre d'iris en poudre, deux poignées de labdanum, aussi réduit en poudre très-fine, une demi-once de baume du Perou, & telle quantité de votre eau musquée, que vous croirez nécessaire. Enfin, après avoir mêlé & pilé

Royal.

97

pilé le tout, après avoir ensuite laissé reposer & raffermir cette pâte, vous roulez vos savonnettes auxquelles vous donnerez la grosseur ordinaire de celles de Bologne en boîtes.

SAVONNETTES

*De Bologne bien parfumées ,
propres à être mises dans des
boîtes.*

LA maniere de les composer a beaucoup de rapport avec les méthodes précédentes ; elle consiste à casser d'abord, comme ci-dessus, des savonnettes communes de Bologne, & à les faire amollir avec une quantité suffisante d'eau d'ange mêlée avec un peu de lait virginal : ayant réduit vos savonnettes en pâte, vous les pilerez dans le mortier. Il faudra sur huit livres de cette pâte, ajouter deux poignées de poudre de racine de campana, une poignée de

E

98 *Le Parfumeur*

labdanum , également réduit en poudre très-fine , une once de baume du Perou , deux gros d'essence de Neroly , & un demi-septier , à égales parties , d'eau d'ange , & d'eau de fleur d'orange , où l'on aura soin de délayer deux gros de musc : enfin , votre pâte étant bien mêlée , bien pilée , vous ne l'employerez qu'après l'avoir laissé reposer vingt-quatre heures.

Savonnettes Légères.

Mélez, en les coupant fort mince, deux livres de savon de Gayette, avec autant de savon de Genes : mettez le tout dans un pot de terre vernissé, & d'une grandeur suffisante. Versez ensuite une pinte d'eau de rose sur votre savon que vous ferez fondre doucement. Vous observerez l'instant où il commence à s'échauffer : alors prenant un bâton large & carré, vous vous en servirez pour tourner & fouetter cette pâte, jusqu'à ce qu'elle enfle ; vous la retirerez du feu dans cet instant, mais en tournant toujours, jusqu'à

Royal.

99

ce qu'elle soit enflée : l'ayant remise sur le feu pour la réchauffer, vous tournerez de nouveau jusqu'à ce que votre pâte étant presque faite, elle n'ait plus d'humidité. Enfin, prenant cette pâte encore mollette, vous en formerez des boules que vous mettrez sur des ais, & le lendemain vous les arrondirez en les coupant avec un couteau : si vous n'avez point de moules, vous les roulez dans les mains, lorsqu'elles seront un peu sèches : quand vous les voudrez faire avec du seul savon de Genes, vous observerez que vous vous servirez d'eau de vie, au lieu d'eau de rose.

Si vous souhaitez les faire couleur de coco, vous pilerez du rocour, que vous mettrez tremper dans l'eau, avec laquelle vous voudrez faire fondre votre savon, & vous la passerez auparavant. Si, au contraire, vous désirez qu'elles soient d'une couleur brune, vous répandrez de l'esprit de vin sur de la terre d'ombre brûlée, vous broyerez fort fin ce que vous en aurez pris, & vous mettrez en-semble autant de rocour que de ter-

È 2



100 *Le Parfumeur*

re d'ombre, dans l'eau dont vous voudrez fondre, & après l'avoir laissé tremper & passée, vous vous en servirez à l'ordinaire.

C I R E G R I S E

Parfumée.

M Elez une once de poudre de polvit, une de grosse poudre de violette, passée bien fine dans quatre onces de cire, & deux onces de pommade fondue; ensuite versez dans cette composition un filet d'essence de girofle, & vous emplirez vos moules.

Si vous voulez que l'odeur ait plus de force, il faut que le dessus de vos bâtons soient frottés de civette.



 DES ESSENCES

Douces.

L Es caffis.
 Les tubereufes.
 Les fleurs d'orange.
 Les jacintes.
 Les rofes mufcades.
 Les violettes.
 Les jonquilles.
 Le jafmin.
 Telles font les fleurs qui commu-
 niquent leur odeur aux huiles & aux
 effences.

*Huiles parfumées aux fleurs, pour
 les Cheveux.*

L'huile d'olive, celle de noifette
 & celle d'amandes douces, font les
 feules dont on fe ferve pour parfumer
 aux fleurs les cheveux. Pilez des
 amandes à l'eau chaude : lorsqu'elles
 feront feches, réduifez-les en pou-
 dre : paffez-les par un gros fas, &

E 3

102 *Le Parfumeur*

faites un lit de poudre d'amandes, & un lit de fleurs dans une caiffe ; après avoir continué de cette manière, pour vous servir de ce que vous en voulez parfumer, & après avoir laissé les fleurs du matin au soir, vous passerez vos amandes pour retirer ces mêmes fleurs : alors vous les renouvellez, en remettrez de fraîches, & répéterez cette même opération pendant huit jours : quand vos amandes auront bien pris l'odeur de la fleur que vous aurez choisie, vous les mettrez dans des toiles neuves, en ferez des paquets pliés deux à deux, plis contre plis, & exactement pressés, pour tirer l'huile qui sera parfumée de l'odeur de la fleur.

Essence & huile de Mille Fleurs.

Mélangez des essences ou des huiles de toutes odeurs de fleurs ensemble ; observez qu'elles ne dominent pas plus les unes que les autres, & ce mélange fait, vous aurez une essence très gracieuse.

Essence de Citron.

Faites tremper pendant quelques heures, une quantité de citrons coupés par morceaux, dans de l'eau un peu tiède : mettez le tout dans l'alambic au réfrigérateur. La distillation faite, laissez-la reposer dans une bouteille de verre : l'essence, ne manquant pas de monter sur l'eau, que vous ferez sortir, restera toute pure.

Essence d'Orange & de Neroly.

Ces deux essences ont de grandes propriétés : elles ne le cèdent point aux autres. La manière de les employer est aisée, ce qui en rend l'usage plus fréquent ; & pour les composer avec succès, l'opération la plus courte & la moins dispendieuse, est la même que la précédente.

Essence de Rose.

Vous prendrez des roses, dont vous remplirez un alambic de verre,

104 *Le Parfumeur*

& observerez de les bien presser en en faisant un lit avec un autre de sel. Ensuite, vous boucherez votre alambic pendant huit mois : après quoi, vous le ferez distiller au bain marie, & l'essence se trouvera dessus dans toute sa pureté, quand vous aurez laissé reposer l'eau dans le récipient.

Essence de Cédra, de Bergamote, de Bigarade, de Limoncelle, de Portugal & autres fruits.

Il est nécessaire de cueillir le fruit dans sa maturité, pour réussir à tirer ces essences.

Mettez un entonnoir de verre ou d'argent à une fiole, & coupez la superficie de l'écorce du fruit que vous aurez choisi, parmi tous ceux que je viens de nommer : alors vous le presserez & l'exprimerez dans l'entonnoir, faisant en sorte que le tout prenne le moins d'eau que vous pourrez. Après en avoir tiré la quantité qu'il vous plaira, vous y ajouterez pour la conserver, un petit mor-

Royal. 105

ceau d'alun de roche. Cette composition ayant reposé quinze jours, vous la remettrez dans une autre bouteille, en la versant par inclination; & si vous observez de ne la pas troubler, vous aurez une essence qui aura de grandes propriétés.



E 5



TRAITÉ DES POMMADES.

L Es fleurs que l'on employe communément pour parfumer les pommades, sont :

- La violette double.
- La tubereuse.
- La fleur d'orange.
- Le jasmin.
- La jonquille masquée à la Reine.

Pommade pour conserver le Teint dans sa fraîcheur.

Vous mettrez dans une terrine vernissée, sur un feu modéré, une once d'huile des quatre semences froides, une d'amandes douces, deux de sperme de baleine, un quart de cire vierge blanche ; lorsque le tout

Royal. 107

fera fondu & que vous l'aurez doucement remuë pour le faciliter à foudre, vous le retirerez du feu, vous y répandrez de l'eau congelée à force d'être battue, & vous n'ôtez cette même eau que pour en mettre de fraîche; après avoir lavé cette composition deux ou trois fois de cette maniere, vous la laverez pour une dernière fois dans de l'eau de plantin, & quand elle sera égouttée, la pommade sera finie & parfaite.

Pommade pour ôter les Rougeurs.

Vous mettrez tremper dans l'eau, une livre de panne de porc mâle, jusqu'à ce qu'elle soit devenue d'une blancheur raisonnable: vous la ferez égoutter avant que de la poser dans un pot neuf de terre, avec deux ou trois pommes de rainette coupées par quartiers, une once & demie des quatre semences froides pilées, & un morceau de rouelle de veau de la grandeur de quatre doigts; le tout ayant bouilli l'espace de quatre heures au bain marie, vous prendrez un

E 6

108 *Le Parfumeur*

linge extrêmement ferré, pour passer votre pommade, dont vous laissez tomber la coulature dans une terrine, que vous observerez de poser sur des cendres chaudes, en y ajoutant une once de cire vierge blanche, & une d'huile d'amandes douces: ensuite vous battrez cette pommade avec une spatule, après l'avoir fait fondre avec soin.

Pommade qui fait un excellent effet sur le Visage.

Versez quatre onces d'huile d'amandes douces, une de cire grainée, & une demie de sperme de baleine, dans un vase de terre que vous poserez sur la cendre chaude, où vous remuerez le tout, jusqu'à ce qu'il soit fondu: alors retirez-le du feu; répandez de l'eau claire dans votre pommade en la battant, & quand le vase en est rempli, jetez-la, ne retenez que la pommade, & rebattez-la encore, en y ajoutant une nouvelle eau. Observez cette méthode jusqu'à ce qu'elle soit devenue parfaitement blanche; après

Royal. 109

quoi, battez-la dans l'eau de nénéphar, & battez-la tellement pour la dernière fois sans eau, qu'il n'y en reste pas une goutte. Quand elle sera reposée, le lendemain mêlez-y deux gros de semence de perles fines en poudre, gros comme une noix de borax ; l'ayant ainsi battue & mêlée, elle sera portée au degré de la perfection qu'elle peut avoir.

Autre pour le Visage.

Après avoir purgé dans de l'eau deux onces de porc mâle, vous les poserez dans une terrine ou les ferez fondre doucement sur les cendres chaudes : vous les passerez ensuite par un linge, & y ayant ajouté deux onces d'huile d'amandes douces, & une demie de cire grainée, vous ferez fondre le tout à petit feu, & ne le retirerez que pour le battre avec la spatule, en y jettant de l'eau, à laquelle vous ferez succéder celle de nénéphar.

Si vous souhaitez la rendre capable de faire passer les dartres, vous prendrez du jus de citron, dans le-

110 *Le Parfumeur*

quel vous la rebattrez encore , & quand vous voudrez vous en servir, vous aurez la précaution de vous en frotter le visage le soir , pour l'effuyer avec un linge le lendemain.

Autre pour le Visage.

Faites blanchir dans de l'eau une demi-livre de panne de porc mâle; après l'avoir bien égouttée, faites-la fondre doucement dans un vase de terre , sur un réchaud de feu , ajoutez-y une demi-once de cire vierge , deux gros de sperme de baleine , & une once d'huile d'amandes douces: retirez le tout quand il sera bien mêlé , battez-le bien avec la spatule , en y versant de l'eau claire , jusqu'à ce qu'il soit congelé dans l'eau : ceci exécuté, faites-la sortir entièrement; ce qui restera au fond , formera une pommade fort gracieuse , que vous laverez encore de cette façon, jusqu'à ce qu'elle atteigne à la blancheur qu'elle peut avoir.



Pommade pour les Levres.

Vous placerez sur un réchaud de feu, dans une terrine, une demi-livre d'excellent beurre frais, & deux onces de cire vierge blanche, vous y jetterez des grains d'une grappe de raisin noir fort murs, & quelques bâtons d'orcanet, lorsque les premières drogues seront fondues : vous écraserez doucement les grains de raisin & ferez bouillir cette composition l'espace d'un quart d'heure : ensuite, vous passerez le tout dans un linge bien serré, verserez dans votre pommade que vous remettrez près du feu, une cuillerée d'eau de fleur d'orange, & l'ayant fait bouillir pendant quelque tems, vous l'ôtterez du feu & la mêlerez insensiblement, jusqu'à ce qu'elle soit refroidie : alors étant bien renfermée, elle se conservera dans sa pureté, autant qu'il vous plaira, & sera parfaite pour les gerçures.



112 *Le Parfumeur**Autre pour les Levres.*

Quatre onces de pommade de jasmin, une de cire blanche, quelques bâtons d'orcanet, fondus ensemble dans un vase de terre, passés par un linge, après avoir un peu bouilli, & mêlés doucement ensemble, jusqu'à ce que tout soit entièrement fondu, produiront une pommade pour les levres fort bonne & fort gracieuse.

Pommade de Pieds de Moutons.

Vous réduirez en pâte deux douzaines de pieds de mouton, & deux pieds de veau, à force de les faire cuire. Le bouillon qui en sortira & que vous mettrez dans un bassin, produira, en refroidissant, une graisse par-dessus: vous la ferez chauffer y ajoutant de la cire vierge, du sperme de balcine, du sucre candi, de chacun la grosseur d'une noisette; lorsque tout sera fondu & mêlé, vous l'augmenterez d'une once d'huile de pavot ou d'amandes dou-

Royal. 113

ces ; ensuite, vous choisirez un linge extrêmement serré pour le passer, & vous observerez de laisser tomber la coulure dans de l'eau bien claire, où vous la battrez avec la spatule ; jusqu'au moment qu'elle devienne blanche, vous ne cesserez de la battre & de la changer d'eau ; & après l'avoir très-bien fait égoutter, vous y mêlerez du borax réduit en poudre très-fine, & qui auparavant de l'être, ne doit pas être plus gros qu'une très-petite noix.

Pommade pour les Cheveux.

Vous couperez par morceaux une quantité raisonnable de panne de porc mâle, que vous ferez tremper pendant huit à dix jours dans de l'eau commune, que vous aurez la précaution de changer trois fois par jour : chaque fois que vous la changerez, vous la battrez avec une spatule, pour qu'elle devienne blanche, & vous la mettrez dans un pot de terre neuf, avec une chopine d'eau de rose, & un citron piqué de cloux de girofle, lorsque vous l'au-

114 *Le Parfumeur*

rez laissé égoutter : ensuite, pour que l'écume soit un peu rousse, après l'avoir écumée, retirée du feu & passée par une étamine, vous la ferez refroidir en la battant toujours dans de l'eau fraîche, & pour la dernière fois dans celle de rose : quand elle sera bien égouttée, vous la parfumerez de l'odeur de l'une des fleurs que j'ai nommées en commençant ce traité, de la façon suivante.

Vous étendrez votre pommade dans des plats de terre extrêmement plats, de l'épaisseur d'un pouce ; sur l'un, vous y semerez les fleurs que vous aurez choisies, & le couvrirez avec l'autre : vous renouvelerez les fleurs au bout de douze heures : vous continuerez à observer cette méthode pendant onze à douze jours, & en relevant la pommade & l'étendant de nouveau pour y mettre des fleurs fraîches, l'odeur fera assez forte, & vous employerez la pommade de la façon qu'il vous plaira ; elle peut s'allier à tout, mais elle est particulièrement bonne pour les cheveux qu'elle conserve & épaissit.

Vernis pour le Teint.

Douze onces de bonne eau-de-vie de Sandarac , une de benjoin , mises dans une bouteille , bien remuées & bien reposées , cela produit , en pommade , une espece de vernis dont on peut se laver le visage , & l'on en verra un très-bon effet.

Blanc pour le Teint.

Mettez deux parties d'huile camphrée sur une partie de talc de Venise , & jusqu'à ce que le tout soit devenu blanc , laissez-le digérer au bain marie.

Pâte pour laver ses mains sans eau.

Laissez secher une demi-livre d'amandes ameres pelées à l'eau chaude , prenez le mortier de marbre & pilez-les si bien qu'il n'y en reste aucune particule ; ajoutez-y du lait bouilli , crainte qu'elle ne tourne en huile : pilez de la même maniere

116 *Le Parfumeur*

la mie de deux pains de chapitre, avec quatre jaunes d'œufs durcis, en y ajoutant du même lait pour bien former la pâte ; après quoi, vous y mêlerez votre pâte d'amandes & pilerez bien le tout ensemble, en y ajoutant du même lait, afin de la rendre liquide & parfaite.

Autre Pâte pour laver ses mains sans eau.

Vous humecterez dans du vin blanc quatre onces d'amandes douces & deux d'amères, que vous pilerez de la même façon que la mie d'un pain de chapitre, avec trois jaunes d'œufs, & humecterez du même vin : ensuite vous mettrez le tout ensemble dans le mortier, & quand vous y aurez ajouté un peu de storax en poudre, humectez la pâte avec du vin blanc : elle devient douce, liquide & capable d'être employée.



Autre pour laver ses mains sans eau.

Prenez quatre onces d'amandes ameres, & quatre d'amandes douces pelées à l'eau chaude, pilées dans le mortier, arrosées d'un peu d'eau-de-vie, & mêlées avec deux jaunes d'œufs, de l'alun & du borax réduits en poudre : elles produiront une excellente pommade, lorsque toutes les drogues ci-dessus nommées, seront pilées & mêlées ensemble.

Autre Pâte qui dure deux ans sans se corrompre.

Après avoir effuyé une demi-livre d'amandes pelées à l'eau chaude, vous les jetterez dans le mortier avec quatre onces des quatre semences froides, & quatre de pignon doux, en ajoutant à tout cela un peu de lait, afin qu'il ne reste aucuns grumelots ; ensuite, vous prendrez une cassolette de terre neuve, que vous poserez sur un feu de charbon,

118 *Le Parfumeur*

& vous remuerez le tout avec une spatule, tournant toujours du même côté, vous y verserez peu-à-peu un demi-septier d'eau-de-vie, ou vous ferez délayer le tout dans une chopine de lait à mesure qu'il cuira, & un demi-septier de vinaigre blanc distillé; après l'avoir remué long-tems, vous y ajouterez pour deux sols de sperme de baleine, une once de borax réduit en poudre; & quelque tems après, vous y ajouterez encore deux jaunes d'œufs frais du jour, délayés avec un peu de lait, faisant grand feu, & tournant toujours du même côté, ensuite vous y mêlerez gros comme une noix & demie de pain blanc, pilé & délayé encore dans un peu de lait; sitôt que la pâte ne pétillera plus, vous cesserez de la faire cuire, de peur qu'elle ne se corrompe: quand vous l'aurez mise sur une assiette d'étain, & qu'elle se lèvera sans y attacher, la cuisson sera parfaite.

Opiat en Poudre.

Six onces de brique, deux de

Royal. 119

fayance , une de corail , une demie de canelle , pilées ensemble dans le mortier , & passées par le tamis de crin jusqu'à la consommation entiere du tout , produiront un excellent opiat.

Autre Opiat.

Huit onces de brique , quatre de fayance , deux de corail , une demie de canelle , un petit morceau de croûte de pain brûlée , sept ou huit cloux de girofle , & une once de conserve de rose , pilés ensemble dans le mortier , & passés par le tamis de crin , formeront un opiat aussi bon que le précédent.

Autre.

Quatre onces de brique , autant de fayance , une once de corail , une demie de la pierre ponce & du cristal , avec un petit morceau de sang de dragon , & deux gros de canelle , le tout réduit en poudre en le pilant dans le mortier , & le passant ensuite par le tamis de crin , fera un nouvel opiat.

120 *Le Parfumeur*

On peut facilement ne prendre que de la brique , un peu de canelle & de fayance, les bien piler & les passer en poudre : l'opiat ne fera pas si parfait que les précédens , mais il ne laissera pas que d'être fort bon.

Opiat Liquide.

Pour faire de l'opiat liquide, il faut seulement mêler de l'autre en poudre avec du sirop de girofle, & vous le rendrez ensuite liquide ou épais, autant que vous voudrez.

Si vous voulez qu'il soit encore plus odoriférant, vous y ajouterez un peu de l'essence d'ambre, de canelle ou de girofle.

Racine pour les Dents.

Faites bouillir de la racine de guimauve, de la longueur d'un doigt, & taillée au bout en forme de brosse, avec demi-septier de vin blanc, deux cuillerées de miel blanc : le tout ayant bouilli un certain tems, vous l'employerez, quand vous le jugerez à propos.

Eau

Eau pour fortifier les Dents.

Mettez dans une écuelle de terre huit grains d'alun de roche calciné, huit de sel commun, avec du jus de citron ; faites bouillir le tout un moment, passez-le dans un linge : après l'avoir retiré du feu, vous y trempez la racine suivante, avec laquelle vous vous frotterez les dents, qui deviendront extrêmement blanches.

Autre pour les Dents.

Concassez & mettez infuser pendant vingt-quatre heures dans un poisson d'eau-de-vie, une demi-once de canelle, avec sept ou huit cloux de girofle ; ensuite, passez-la par un linge, & augmentez-la en y versant un demi-septier d'eau de rose & de plantin : cette eau sera excellente pour nettoyer les dents, en se servant d'une éponge pour les frotter.

F

Eponges préparées pour le Visage.

Laissez tremper quelque tems dans l'eau , les plus belles & les plus fines éponges que vous trouverez , lavez les bien , faites - les sécher & remettez-les tremper dans de l'eau-de-vie du matin au soir ; ensuite , exprimez-les & refaites-les encore tremper dans de l'eau-de-vie , laissez-les sécher , & enfin pour la dernière fois , trempez-les encore dans de l'eau de fleur d'orange environ onze à douze heures ; lorsqu'elles seront exprimées & sèches, elles seront parfaites pour laver le visage.

Autres pour les Dents.

Vous vous servirez des mêmes éponges que les précédentes ; après les avoir coupées par morceaux, vous les jetterez dans une chopine de vin blanc , que vous aurez fait bouillir avec deux cuillerées de miel blanc ; ensuite , vous exprimerez vos éponges & les laisserez sécher : elles

Royal. 123

seront propres à nettoyer les dents ,
en les trempant , avant que de s'en
servir , dans du pin un peu tiède.

Lait Virginal commun.

Concassez deux onces de benjoin
commun , une de storax , deux gros
de canelle , une de cloux de girofle ,
& une noix muscade ; mettez le tout
dans une bouteille de gros verre où
vous aurez déjà versé une pinte
d'eau de-vie raffinée : ajoutez à tou-
tes ces drogues , quelques bâtons
d'orcanet qui fortifieront la couleur ;
après avoir lutté vivement la bou-
teille , exposez-la pendant un mois
au soleil sur du fable ou du fumier ,
où vous aurez bien attention de lui
faire éviter la plus légère pluie , &
de la choisir , enfin , assez grande ,
pour qu'il y ait dedans du vuide de
la valeur de deux doigts , de peur
qu'elle ne se rompe par la chaleur &
la force de l'eau-de-vie.

Autre.

Mettez dans une bouteille de gros

F 2

142 *Le Parfumeur*

verre une pinte d'esprit de vin , & une chopine d'eau-de-vie, avec quatre du benjoin le plus parfait, deux de storax , une demi-once de canelle, deux gros cloux de girofle & deux noix muscades : le tout concassé, vous y ajouterez quelques petits morceaux de vessie de musc, & huit grains d'ambrette concassée; après avoir lutté la bouteille, & l'avoir exposée au soleil, comme il a été dit ci-dessus , vous aurez du lait virginal de l'odeur la plus agréable.





T R A I T É

Des Poudres pour les Cheveux.

L Es roses muscades.
 Les roses communes.
 Les jacintes.
 Les jonquilles.
 Les fleurs d'orange.
 Le jasmin :
 Sont les fleurs qui communiquent
 leur odeur aux poudres.

Maniere de composer l'Essence d'Ambre dans les Poudres.

Vous verserez une quantité raisonnable d'essence d'ambre dans le petit mortier chaud, où vous aurez déjà fait petiller la saline, dans laquelle vous aurez mis un peu de poudre ; vous y mêlerez avec le pilon encore de la poudre, vous ren-

126 *Le Parfumeur*

verserez cette composition dans un fas, la passerez avec ses grumelots; ensuite, vous la replierez en y ajoutant de la poudre, afin de la dessécher, & vous continuerez ainsi à la passer jusqu'à ce qu'il n'en reste plus.

Autre pour consommer le Musc & la Civette dans les Poudres.

En pilant dans le mortier avec du sucre, le musc & la civette, ils se conserveront tous deux de la même façon: en y ajoutant de la poudre pour les dessécher, vous les réduirez encore plus facilement en poudre; ensuite vous les passerez par un fas: ce qui ne passera pas, vous le repilerez, & en y ajoutant encore de la poudre, vous continuerez ainsi jusqu'à la consommation du tout.

Poudre de Jasmin.

Mêlez un millier de brins de jasmin d'Espagne, avec vingt livres de poudre, formez un lit épais de deux doigts & de l'un & de l'autre, continuez de même jusqu'à la fin, en

Royal. 127

obſervant de paſſer la poudre au bout de vingt-quatre heures, afin d'en retirer les fleurs & d'en remettre de fraîches ; après avoir fait cela pendant trois jours, elle ſera faite : de peur que le jaſmin ne s'échauffe, vous ne toucherez à la poudre, que quand les fleurs n'y ſeront plus.

Autre de Jaſmin.

Vous remettrez dans une pareille quantité de poudre, les fleurs que vous aurez retirées de la précédente dont je viens de parler, vous les laifferez repoſer huit jours ſans y toucher ; enfuite, vous la paſſerez pour en retirer les fleurs ; & lorſque vous voudrez vous en ſervir, vous y ajouterez une once ou deux de parfum ſur chaque livre, afin d'en fortifier l'odeur.

Autre de petit Jaſmin.

Vous ferez, comme ci-devant, un lit de poudre & de fleurs, à proportion de ce que vous en aurez, en les mêlant & en les changeant

F 4

128 *Le Parfumeur*

au bout de vingt quatre heures , & elle aura pris l'odeur , lorsque vous aurez continué cette méthode pendant quatre ou cinq jours.

Poudre de Fleurs d'Orange.

Pour parfumer cinquante livres , vous employerez deux livres de fleurs d'orange , en faisant dans une caisse un lit de l'une & de l'autre , épais d'environ deux doigts : vous continuerez ainsi , jusqu'à ce que vous ayez tout employé avec une grande égalité : de peur que les fleurs ne s'échauffent , vous aurez la précaution de remuer la poudre avec la main , & au bout de vingt-quatre heures , vous la passerez dans un sas de crin , afin d'en retirer les fleurs , que vous remplacerez par de nouvelles , & votre poudre sera d'une bonne odeur , lorsque vous aurez continué cette méthode pendant trois ou quatre jours. En augmentant les doses à proportion , vous en ferez tant que vous voudrez , sans qu'elle perde rien de sa qualité.

Autre Poudre de Fleurs d'Orange.

A mesure que vous retirerez les fleurs de la poudre précédente, vous les remettrez dans de la nouvelle, en faisant assez confusément un lit de l'une & de l'autre : vous les y laisserez pendant huit jours, en observant de les remuer une fois pendant chacune de ces journées ; ensuite, vous passerez la poudre afin d'en retirer les fleurs : lorsqu'elle sera fortifiée d'environ deux onces de bon parfum, tel que vous jugerez à propos, elle sera presque aussi bonne que la première.

Il faut remarquer qu'il n'y a que la fleur d'orange & de jasmin, dont on puisse se servir plusieurs fois.

Poudre de Jonquille.

On peut employer également les jonquilles doubles & simples : il faut prendre, ainsi qu'il a déjà été dit, de la poudre à proportion des fleurs, faire confusément un lit de l'u-

130 *Le Parfumeur*

ne & de l'autre, & ensuite passer la poudre au bout de vingt-quatre heures : en ne touchant point à la poudre tandis que les fleurs y sont, & en observant de continuer la méthode dont je viens de parler, pendant quatre ou cinq jours, la poudre sera fort agréable.

Poudre de Jacinze.

La poudre de jacinthe se fait de même que celle de jonquille, il faut ôter à l'une & à l'autre : les queues des fleurs, les blanches & les bleues sont les plus odoriférantes.

Poudre de Roses Muscades.

Otez le bouton des feuilles, employez de la poudre à proportion de vos fleurs, faites confusément un lit de l'une & de l'autre, passez la poudre au bout de vingt-quatre heures, pour en retirer les fleurs & en remettre de fraîches ; & après avoir continué de même pendant quatre ou cinq jours, elle sera faite.

Autre de Roses communes.

Vous mêlerez une livre de feuilles de roses brassées avec la main, le plus également qu'il vous sera possible, avec vingt-cinq livres de poudre; vous remuerez le tout deux fois le jour, & au bout de vingt-quatre heures, vous passerez vos poudres pour en retirer les fleurs & en remettre de fraîches. La poudre sera parfaite en continuant de même pendant environ quatre jours, & observant que, lorsque les fleurs seront dans la caisse, elle soit bien ouverte.

Poudre d'Ambrette.

Conformez une demi-once d'essence d'ambre, par la manière qui a été expliquée au commencement de ce traité, dans une partie égale de poudre de rose muscade & de jasmin, de la valeur d'environ cinq à six livres chacune, vous aurez une poudre d'ambrette fort gracieuse, que vous renfermerez dans une boë-

F 6

132 *Le Parfumeur*
te bien fermée, de peur qu'elle ne
s'évente.

Autre d'Ambrette.

Mélez trente livres de poudre dans
une de graine d'ambrette, & une
once de cloux de girofle, concassez
les & laissez le tout ensemble, jus-
qu'à ce que la poudre puisse avoir
une odeur assez forte.

*Poudre de Fleurs d'Orange
seches.*

Quand la saison des fleurs est pas-
sée, & que l'on veut cependant fai-
re de la poudre commune, l'on
peut très-bien se servir des fleurs d'o-
range que l'on aura tirées des pou-
dres pendant l'été: il en faut concas-
ser deux livres dans le mortier, &
les laisser près de quinze jours sans y
toucher; alors l'odeur se fera com-
muniquée assez vivement à la pou-
dre, & vous ferez le maître de vous
en servir.



Poudre Blonde & Grise.

Mélez avec de la poudre blanche un peu de braise de Boulanger extrêmement fine, & de l'ocre jaune extrêmement fin, vous ferez une poudre fort grise, & si vous ne la voulez que blonde, vous ne mettrez point de braise, & vous exécuterez tout le reste.

Parfum pour toutes les Poudres précédentes.

Faites chauffer le petit mortier, afin d'y consommer dans dix ou douze livres de poudre de fleurs d'orange, une once d'essence d'ambre & un gros de civette; quand tout sera bien mêlé, vous vous servirez de ce parfum pour mettre dans les autres poudres, & il en fortifiera beaucoup les odeurs.

Parfum Musqué.

Il faut bien mêler dans douze livres de poudre de fleurs d'orange,

134 *Le Parfumeur*

un demi-gros de civette, & un gros de musc, vous aurez un parfum capable d'augmenter l'odeur de toutes les poudres précédentes.

Parfum de Franchipanne.

Vous observerez la même méthode que la dernière, à l'exception que vous mêlerez dans votre poudre, avec les drogues ci-dessus, une once d'essence d'ambre : ce parfum surpassera dans son genre, tout ce que vous pourrez composer.

Poudre de Mouffe ou de Cypre.

Prenez la mouffe la plus blanche qui croît sur les branches des vieux chênes, mettez tremper dans l'eau, pendant l'espace de deux ou trois jours, la quantité que vous en pourrez avoir, exprimez-la ensuite, & changez-la en la lavant, jusqu'à ce que l'eau demeure nette; après quoi, faites-la secher au soleil sur une toile, lorsqu'elle s'enfle, vous la jetez dans le mortier avec un peu d'eau, où vous la pilez, & quand

Royal. 135

elle l'est suffisamment, vous l'exposez au soleil : cela fait, vous la repilez encore, la réduisez en poudre, & la passez enfin au tamis, la plus fine que vous pouvez.

Afin de la mettre en état d'être parfumée des parfums les plus exquis, ainsi qu'il est enseigné dans l'article suivant, vous lui donnez dans la saison, des fleurs de rose muscade ou de jasmin, autant de fois, comme aux poudres d'amidon.

Parfum de Montpellier, pour la Poudre précédente.

Six grains de civette, douze de musc, un peu de poudre passée au sas, consommés ensemble, & également dans une livre de poudre de cypre, formeront une poudre dont l'odeur se conservera long-tems, & dont une petite quantité suffira pour être bien parfumé.



136 *Le Parfumeur*

Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange ambrée.

Mélez ensemble cinq livres de poudre de cypre & cinq d'amydon, parfumez cette poudre à la fleur d'orange, de la même manière que l'on parfume l'amydon, & si vous la souhaitez à l'ambre, consommez-y une demi-once d'essence d'ambre, & une demie de civette; après quoi, elle fera d'une odeur parfaite.

Autre à la fleur d'orange musquée.

Conformez un demi-gros de civette, & un gros de musc, dans cinq livres de poudre de cypre, & dans cinq d'amydon parfumé à la fleur d'orange.

Autre au Jasmin.

Vous observerez, pour parfumer la poudre aux fleurs de jasmin, la même méthode qu'aux fleurs d'o-

Royal. 137

range ; elle se parfume encore au musc & à la civette : mais alors , elle est fort inférieure aux autres.

Autre d'une véritable odeur de Franchipanne.

Vous prendrez dix livres de poudre de franchipanne parfumée à la fleur d'orange , dans laquelle vous consommerez un gros de musc , un demi de civette , & un demi d'essence d'ambre : cela fait , cette poudre fera d'une excellente qualité.

Poudre d'Iris.

L'iris étant une racine qui sent naturellement la violette , elle n'a besoin , ni d'odeur , ni d'apprêts , ainsi il n'y a qu'à la prendre de Florence , ou la choisir peu piquée & extrêmement blanche , la piler , la passer ensuite bien fine au tamis , & la mettre en été , car il est difficile de la mettre en une autre saison , parce qu'elle est trop humide , & qu'elle demande , au contraire , une grande sécheresse.

138 *Le Parfumeur**Poudre de Polvil.*

Pilez dans le mortier, deux onces de fouchet, une de calamus, une de cloux de girofle, & deux de canelle ; passez-les ensuite dans le tamis, en y ajoutant deux livres de poudre de cypre, & deux de celle d'amydon : après quoi, augmentez le tout avec de la poudre de bois de chêne vermoulu, pour donner à cette poudre la couleur rougeâtre qu'elle doit avoir.

Poudre de Fèves.

Cette poudre ne peut, de toutes les odeurs, que prendre celle de l'iris ; il faut simplement pour la faire, moudre les fèves & tirer le plus fin de la farine en la passant par le tamis.

Poudre purgée à l'eau-de-vie.

Versez un demi-septier d'eau-de-vie, sur cinq ou six livres d'amydon, vous laisserez sécher le tout après l'avoir

bien mêlé ; lorsqu'il sera extrêmement féc , vous le pilerez au mortier , & vous le passerez par le tamis le plus fin qu'il vous sera possible.

Poudre pectorale de la corne de cerf, philosophiquement préparée.

De la nacre de perle préparée, de l'ivoire calciné jusqu'à blancheur, deux gros & demi de sucre candi en poudre, un gros & demi de beurre de cacao, un peu de racine de guimauve & de réglisse, de la gomme arabique & adragant, un demi-gros d'iris de Florence, huit gros de cachou : toutes ces drogues pulvérisées & bien mêlées, font une poudre très-fine & très-parfaite.

Poudre pour conserver les Cheveux.

Mêlez ensemble une once & demie de la racine de fouchet long, du calamus aromatique, des roses

140 *Le Parfumeur*

rouges, une once de benjoin, six gros de bois d'aloës, une demi-once de corail rouge de Succin, quatre onces de farine de fèves, huit onces de racine d'iris de Florence : ajoutez à tous ces ingrédients, cinq grains de musc & de civette ; & lorsque le tout sera réduit en poudre, vous pourrez l'employer au besoin.





T R A I T É

Des grosses Poudres de Violette.

L Es drogues que l'on doit employer pour la composition des poudres de violette, sont les suivantes.

- Le bois de rose.
- Le bois d'aloës.
- Le bois de calambour.
- Le bois de Sainte Lucie.
- Le bois de santal-citrin.
- Le bois de cedre.
- Le calamus.
- Le fouchet.
- Le labdanum.
- Le clou de girofle.
- L'écorce de citron sèche.
- Le marc d'eau d'ange.
- L'écorce d'orange sèche.
- Les vessies de musc.

142 *Le Parfumeur*

La coriandre.

La canelle.

La graine d'ambrette.

La fleur d'orange sèche.

L'iris.

Les roses de Provins.

Quoique les herbes aromatiques n'y soient presque point utiles, ceux qui en aiment l'odeur, peuvent aisément les employer.

Boutons de Roses préparés.

Frottez légèrement de civette un clou de girofle, & mettez à la place du bouton vert que vous enlèverez des boutons de roses que vous aurez la précaution de choisir bien fermés; enveloppez-les entre deux papiers que vous exposerez au soleil, afin de les faire sécher; après quoi, vous les garderez pour les mettre dans les poudres de violette: la même chose se peut pratiquer à l'égard des boutons de roses de Provins, qui peuvent être très-bonnes sans y mettre de civette: un vaisseau de terre vernissé, exposé au soleil, couvert de papier, peut les

Royal. 143

contenir, & en les arrosant très-doucement dans le commencement avec de l'eau d'ange, de cor doue ou de mille fleurs, ils se conserveront dans une excellente odeur.

Fleur d'Orange sèche.

Exposez-la au soleil, après l'avoir posée entre deux papiers ; alors si vous avez le soin de ne la pas mettre dans un lieu humide, elle ne fera pas plutôt sèche, qu'elle se conservera facilement dans des boîtes autant de tems qu'il vous plaira.

Grosse Poudre de Violette.

Concassez en particulier les drogues suivantes avant que de les mêler ensemble, qui sont, huit onces de fleurs d'orange sèche, quatre d'écorce de citron sèche, quatre de bois de santal citrin, quatre de rose muscade, quatre de benjoin, trois de lavande, deux de bois de rose, deux de calamus, deux de fouchet, deux de storax, une de marjolaine, une demie de cloux de girofle, &

144 *Le Parfumeur*

enfin deux livres d'iris de Florence, & une demie de rose de Provins : cela fait, si vous voulez en remplir des sachets, vous pilerez un gros de musc, un demi de civette, un peu de gomme adragant détrempée avec de l'eau d'ange ; & après avoir ajouté un peu d'eau de senteur à tout cela, avant de remplir vos sachets, vous employerez cette composition à en frotter le dedans.

Autre Poudre de Violette.

Vous concasserez l'une après l'autre, les drogues suivantes, une livre d'iris, une de fleur d'orange sèche, huit onces de roses de Provins, huit de bois de santal-citrin, deux de bois de rose, deux de benjoin, une de storax, une de girofle, une d'écorce de citron sèche, une de marjolaine, une demie de calamus, & une demie de canelle ; après quoi, vous les mêlerez ensemble : quand vous en voudrez remplir vos sachets, pour les rendre d'une odeur plus suave, vous ferez la composition

Royal. 145

tion suivante, dont vous frotterez l'envers de l'étoffe.

Le petit mortier bien échauffé, vous ferez dissoudre par sa chaleur, vingt grains d'ambre, auxquels vous en ajouterez dix de civette, avec un peu de gomme adragant, détrempée en eau de senteur; il faudra ensuite, employer un peu d'eau de mille fleurs, pour augmenter cette composition, de laquelle vous frotterez l'envers de vos étoffes, en observant la précaution d'en faire usage, avant que de remplir vos sachets.

Autre.

Vous mêlerez une livre d'iris de Florence, huit onces de fleurs d'orange séchées, quatre de bois de santal-citrin, deux de coriandre, deux de marc d'eau d'ange, deux de fouchet, une demie de calamus, & une demie de cloux de girofle; après avoir concassé toutes ces drogues l'une après l'autre, vous les employerez au besoin.

G

146 *Le Parfumeur**Autre.*

Vous mêlerez ensemble une livre d'iris de Florence, une de fleurs d'orange seches, huit onces de bois de rose, quatre de bois de calembourg, quatre de roses de Provins, quatre de bois de fantal-citrin, deux de fouchet, une de calamus, une demie de cloux de girofle, une demie de labdanum, une demie d'écorce de citron seche, une demie de celle d'orange, une demie de lavande, une demie de marjolaine, & deux gros de canelle, après les avoir concassés de la maniere précédente.

Autre.

Vous mêlerez une demie livre de fleurs d'orange seches, douze onces d'iris, quatre de roses de Provins, deux de bois de fantal-citrin, deux de bois de calembourg, une de fouchet, une de marc d'eau d'ange, une demie de cloux de girofle, une demie de calamus, une demie de labdanum, deux gros de canelle, & une

Royal. 147

veffie de musc coupée bien menu ; après les avoir concassés , comme il a été dit ci-dessus , quand vous en voudrez remplir vos sachets , il faudra prendre un peu de civette , pour en frotter l'envers de l'étoffe.

Autre.

Vous concasserez toujours en particulier , une livre d'iris de Florence , douze onces de fleurs d'orange seches , huit onces de roses de Provins , quatre de marc d'eau d'ange , quatre de grains d'ambrette , deux de coriandre , une de fouchet , une de cloux de girofle , une demie de canelle , avec une veffie de musc coupée bien menu ; après quoi , vous mêlerez toutes ces drogues ensemble , en y ajoutant deux onces de poudre de chypre de bonne odeur , & lorsqu'il vous plaira d'en remplir vos ouvrages , il sera nécessaire de frotter l'envers des étoffes avec un peu de civette.

En observant , comme j'ai déjà dit , de ne point mettre ces poudres dans des lieux humides , elles se gar-

48 *Le Parfumeur*

deront dans toute leur pureté, lorsqu'elles seront renfermées dans des boîtes pour s'en servir, quand on le jugera à propos : l'art de ces compositions est de rendre difficile à connoître l'odeur qui domine : l'on peut facilement y mélanger des boutons de roses seches & du pot-pourri, ainsi que je vais le faire voir dans la recette suivante.

Pot-pourri.

Une livre de fleurs d'orange nouvellement cueillies, une demie de roses communes, une demie de lavande, dont il ne faut que la graine, huit onces de roses muscades, quatre de marjolaine, de laquelle il ne faut que la feuille, quatre de feuilles d'œillets, trois de thyn, deux de feuilles de myrthe, deux de mélilot effeuillé, une de feuilles de romarin, une de cloux de girofle concassés, & une demie de feuilles de laurier.

Toutes ces drogues mises dans un pot bouché avec du parchemin, exposées au soleil pendant la cha-

Royal. 149

leur de l'été, remuées avec un bâton, de deux jours l'un, pendant un mois, & toujours à l'abri de la pluie, produiront une excellente composition à la fin de l'été, dont vous pourrez faire des sachets, en y ajoutant, pour la perfectionner, de la poudre de chypre parfumée, mêlée avec de la grosse poudre de violette.

Sachets d'Angleterre.

La toile corrompant l'odeur, il faut absolument que les sachets soient travaillés en soye, ayant un demi-tiers ou environ en carré; après les avoir cousus tout autour, vous y laisserez une ouverture suffisante pour pouvoir y faire entrer aux environs de quatorze onces de grosse poudre de violette : quand l'odeur sera diminuée par le tems qu'ils auront servi, vous retirerez la poudre & la pilerez dans le mortier : cela donnera tellement une nouvelle vigueur & une nouvelle force au parfum, que le sachet sera aussi odoriférant que s'il n'avoit jamais servi.

G 3

Autres.

Ceux-ci veulent être de la même grandeur & de la même étoffe que les précédens : il faut seulement observer de les faire en forme de matelas ; vous jetterez de la grosse poudre de violette sur la moitié du sachet, qui portera sur un petit lit de coton de la hauteur de deux doigts ou environ, qui sera parfumé de la même poudre, afin que les deux côtés du sachet soient égaux en odeur : cela fait, vous le recouvrirez de son étoffe, & coudrez à l'ordinaire ; après quoi, vous le piquerez en forme de matelas, & y attacherez des bouquets aux quatre coins, de la fleur qu'il vous plaira. Ces espèces de sachets peuvent servir sur les deshabillés des Dames, parce qu'il est facile d'en attacher deux ensemble avec des rubans ; ce qui peut produire un effet fort agréable.



Couffinets pour porter sur soi.

Les couffinets ne doivent point excéder la grandeur de quatre doigts, & font ordinairement plus longs que larges : avant que de les remplir de grosses poudres de violette, & les orner de bouquets, il faut en frotter légèrement le dedans de civette, ce qui les rends fort gracieux à l'odorat.

Autres.

Après avoir broyé douze grains d'ambre dissous dans le mortier avec six de musc, que vous ne mêlerez que lorsque les dix premiers seront fondus, vous en mettrez quatre de civette, & vous augmenterez le tout d'un petit filet de baume du Perou, & d'un peu d'eau de mille fleurs : cela fait, la composition sera parfaite, vous en frotterez le dedans de ces nouveaux sachets, qui sont ordinairement faits d'étoffe d'or ou d'argent, sur lesquels, avant que d'employer la composition précédente, qui n'est que pour le dedans

152 *Le Parfumeur*

de l'étoffe, on employe de la poudre de violette, de celle de chypre, & un très-petit morceau de vessie de musc.

Autres.

Il faut faire ceux-ci d'une étoffe un peu épaisse : vous en frotterez le dedans avec un peu de civette, lorsque vous les aurez remplis de poudre de violette, d'une vessie de musc bien pilée, & d'un peu de poudre de cypre ; après quoi, vous les finirez à l'ordinaire.

Toilette à la mode d'Angleterre.

L'espece de toilette dont je vais parler est communément de tabis, & toujours doublée de taffetas : vous étendez la doublure sur le métier, que vous couvrez d'un lit de coton parfumé, aussi mince qu'égal : sur quoi vous semez de la grosse poudre de violette ; après quoi, vous couvrez le tout, & bordez l'ouvrage d'une dentelle, & le piquez en losange ou en écaille : il est nécessaire de frotter l'envers du tabis

Royal. 153

d'un peu de civette, auparavant que de le poser : si vous souhaitez que cette toilette soit d'une odeur plus vive & plus forte, ajoutez à cela, une vessie de musc bien pilée. Quoique ces drogues fassent un grand effet, elles ne suffisent pas encore, pour que la toilette soit dans la dernière perfection.

Il faut frotter légèrement l'envers du tabis, avec deux grains d'ambre dissous dans le mortier chaud, auxquels vous en ajouterez quatre de civette ; avec un peu d'eau de gomme & de senteur, lorsque toutes ces drogues sont fondues : ou bien vous imbibeز du coton dans cette composition, que vous placez dans presque tous les coins de la toilette. Si vous procédez de cette dernière façon, il est inutile d'employer de la civette pour frotter l'envers du tabis.

Autre à la mode de Montpellier.

On doit employer pour celle-ci, une toile neuve & peu ferrée, que l'on coupe à la grandeur dont

154 *Le Parfumeur*

on juge à propos de faire la toilette. Il faut commencer à purger cette toile en la lavant plusieurs fois dans de l'eau commune, l'étendre ensuite pour la faire sécher, & après cela, la faire tremper vingt-quatre heures dans de l'eau de senteur, moitié d'ange & moitié de roses ; quand vous l'aurez retirée, exprimez-en légèrement les eaux ; mettez-la en pompe du jour au lendemain, & ensuite vous l'exposerez à l'air où elle sechera ; après quoi, vous la chargerez de la composition suivante :

Une demi-livre de fleurs d'orange sèche ; une demie de racine de campana, une demie d'iris de Florence, quatre onces de bois de santal-citriu, deux de marc d'eau d'ange, une de bois de rose, une de fouchet, une demie de labdanum, une demie de cloux de girofle, une demie de calamus, & deux gros de canelle : toutes ces drogues mises en poudre, vous les mettrez dans le mortier avec de la gomme adragant, détremée avec de l'eau d'ange : vous en faites un pâtre, dont vous frottez

vivement les deux côtés de votre toile, sur laquelle vous en laissez les morceaux qui s'y attachent, parce qu'ils la rendent encore plus unie ; ensuite, vous la faites sécher, & lorsqu'elle l'est à moitié, vous frottez encore des deux côtés, pour l'unir davantage, avec une éponge imbibée d'eau d'ange ou de mille fleurs ; après quoi, vous la faites sécher pour la dernière fois, & observez la façon précédente pour la plier.

Le dessous de cette sorte de toilette, est communément de taffetas, & le dessus, de tabis ou de satin, & ne doit être renfermée, qu'entre deux morceaux d'étoffe de loye.

Autre, meilleure que la précédente.

Votre toile ayant été purgée & lavée dans de l'eau de senteur, ainsi qu'il a été dit, procédez de la manière suivante.

Une livre de fleur d'orange sèche, une d'iris de Florence, une de-

156 *Le Parfumeur*

mie de racine de campana, douze onces de marc d'eau d'ange, deux d'écorce de citron sèche, deux de fouchet, une de cloux de girofle, une d'écorce d'orange sèche, une de calamus, une de labdanum, & une d'eau de canelle: toutes ces drogues mêlées ensemble, après avoir été réduites en poudre, l'une après l'autre, mises dans le mortier avec une quantité suffisante de gomme adragant, détrempée avec une partie égale d'eau d'ange & de rose, forment en les pilant ensemble, une pâte parfaite, dont vous chargez les deux côtés de votre toile, que vous laissez sécher, & sur laquelle vous rappliquez la composition suivante.

Broyez un gros de musc & un demi-gros de civette, dans le mortier: délayez-les dans de l'eau de senteur, avec une cuillerée de la pâte susdite, augmentée peu-à-peu avec de l'eau de mille fleurs ou d'ange; ensuite, prenez une éponge avec laquelle vous frotterez votre toile de cette composition, en la rendant la plus unie qu'il vous est

Royal. 157

possible : ceci exécuté, mettez-la enfin sécher pour la dernière fois.

Tandis qu'elle est humide, lorsque vous l'avez mise dans les plis qu'elle doit avoir, elle est enfin portée à toute la perfection dont elle est susceptible.

Poches de senteur.

Les poches de senteur sont faites avec la même étoffe que les toilettes à la mode d'Angleterre, & la composition est la même, lorsque la poche est piquée en losange.

Deshabillé.

Prenez un carton plié en deux: que l'étoffe piquée, dont je viens de parler ci-dessus, soit collée en dedans, & qu'une peau de senteur le soit en dehors : quand le tout sera orné des rubans & des agréments que la mode demande, vous aurez un porte-feuille fort agréable pour mettre des deshabillés, qui y étant renfermés la nuit, ré-

158 *Le Parfumeur*
pandront le lendemain l'odeur la plus gracieuse.

De la façon de parfumer toutes sortes de Boîtes.

La même étoffe, la même piquûre, la même composition, parfument toutes sortes de boîtes; mais il faut principalement observer, qu'il y ait beaucoup de râpures de bois de fantal-citrin, & que la colle forte dont vous vous servez, ne soit point trop épaisse: la forme & les agrémens varient à proportion de la volonté & de la mode.

Corbeille de senteur.

Vous mettrez un lit de coton parfumé, extrêmement mince & uni, sur un morceau de taffetas étendu sur le métier, vous sèmerez sur ce lit de la poudre violette très-fine, par-dessus laquelle vous jetterez de celle de cypre; ensuite, vous couvrirez le tout d'un autre taffetas:

Royal. 159

il ne vous restera plus, pour finir,
que de piquer votre ouvrage, &
de le couper à la grandeur de votre
corbeille, dont vous borderez les
coupures d'un ruban de telle cou-
leur qu'il vous plaira.





T R A I T É

Des Eaux de Senteurs.

Eau de Mélilot.

Vous prendrez une certaine quantité de mélilot, dont vous nettoyez bien proprement les branches, & que vous ferez infuser dans l'eau pendant quelques heures ; ensuite, vous le distillerez dans l'alambic, & l'eau que vous en recevrez sera fort gracieuse, & la plus grande propriété sera de laver les peaux & d'ôter leur impureté.

Eau de Myrthe.

Le myrthe est un arbre aromatique, qui possède une forte d'odeur dont il faut infuser les feuilles & les

Royal. 161

fleurs dans de l'eau, pendant quelques heures, & que vous mettrez après distiller à l'alambic au réfrigérateur.

Eau de Lavande.

Vous nettoyez la lavande de ses branches: quand vous en aurez pris une quantité raisonnable, vous la mettez infuser dans de l'eau, & la ferez distiller, ainsi que précédemment; elle excelle particulièrement à parfumer les savonnettes.

Eau de Thyn.

La façon dont il faut procéder pour cette eau, est la même que celle dont il se faut servir pour les eaux dont je viens de parler.

Eau de Girofle.

Vous mettez dans l'alambic, au réfrigérateur, pendant environ quatre heures, quatre onces de cloux de girofle, dans quatre pintes d'eau tiède; vous observerez, en

162 *Le Parfumeur*

fuite, de fournir de l'eau fraîche au réfrigérateur, en l'exposant sur le fourneau : l'eau qui en sortira, fera d'une odeur si suave, qu'elle tiendra plutôt de l'œillet que du girofle.

Eau de Jasmin.

Vous mettrez infuser à discrétion, des fleurs de jasmin dans de l'eau tiède : lorsqu'elles seront bien amorties, vous les retirerez avec une écumoire extrêmement propre, vous y remettrez une nouvelle eau froide, & les fleurs étant retirées, l'eau en fera l'odeur.

Eau de la Reine d'Hongrie.

La fleur de romarin forme l'eau de la Reine d'Hongrie ; il faut la faire infuser une heure dans de bon esprit de vin, ensuite, la mettre dans l'alambic, & la faire distiller au réfrigérateur ; vous y ajouterez les pointes de romarin, si les fleurs ne font point en assez grande quantité.

Royal. 163*Autre.*

Vous mettrez de la fleur & de la feuille de romarin, avec un peu de thyn, de lavande & de sauge; vous mettrez le tout dans une bouteille de gros verre, remplie d'une pinte d'esprit de vin; afin de donner couleur, vous y ajouterez quelques bâtons d'orcanet, vous agiterez & remuerez vivement la bouteille: l'eau prendra une teinte pourpre, aura beaucoup plus de vertu que la précédente, lorsque, pour la perfectionner, vous l'aurez exposée au soleil pendant un mois au moins sur le sable.

Eau d'ange bouillie.

Vous concasserez douze onces de benjoin, six de storax, une demie de cloux de girofle, deux gros de canelle, une pincée de coriandre, deux bâtons de calamus sans être pilés; vous mettrez toutes ces drogues auprès du feu, dans un coquemart bien couvert: vous ferez bouillir

164 *Le Parfumeur*

cette composition, jusqu'à la consommation du quart; ensuite, vous les retirerez & les laisserez reposer & refroidir dans un bassin, où vous verserez l'eau par inclination.

Autre.

Huit onces de benjoin, quatre de storax, une demie de cloux de girofle, la moitié d'une vessie de musc, deux gros de canelle, & un bâton de calamus, sans être pilés, concassés & mis dans un coquemart où vous aurez versé une pinte d'eau de rose & une de fleur d'orange, produiront une eau fort agréable, lorsque vous aurez fait bouillir le tout, jusqu'à la diminution d'un quart, & que vous l'aurez laissé reposer, pour ne la retirer que par inclination.

Eau de Rose.

L'on procédera pour de l'eau de rose, ainsi que pour l'eau de fleur d'orange.

*Eau de fleurs d'orange, tirées
à sec.*

Mettez un peu de fable, de peur que les fleurs ne s'attachent au fond d'un alambic couvert de sa chapelle, & que vous remplissiez de fleurs, sans y mettre d'eau : entourez ensuite la chapelle d'un linge imbibé d'eau fraîche; après l'avoir exposé sur le fourneau, la distillation sera provoquée par cette fraîcheur: conséquemment, observez de rafraîchir souvent le linge; il faut distiller le tout, jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus rien, & pour retirer l'eau jusqu'à la dernière goutte, il faut poser le récipient quand le flegme sera sorti; l'eau tirée jusqu'à une quantité raisonnable, vous la mettrez dans une bouteille bien bouchée, & pendant quelques jours exposée au soleil; alors son odeur sera supérieure.

Eau de Cannelle.

La méthode que j'ai donnée précédemment pour l'eau de girofle,

166 *Le Parfumeur*

doit être employée telle que je l'ai enseignée pour l'eau de canelle.

Toutes les herbes aromatiques, se peuvent encore distiller au bain, ainsi que je le vais prouver dans la composition suivante.

Eau d'ange, distillée au bain-marie.

L'alambic que l'on doit employer pour distiller de cette manière, ne peut être que de verre, & doit être composé d'un martras, d'une chappelle & d'un récipient; vous verserez une pinte d'eau dans le martras où vous aurez mis deux onces de benjoin, une de storax, un gros de canelle, deux de girofle, auxquelles vous ajouterez un petit bâton de calamus, & une pincée de coriandre, sans être pilés: lorsque les premières drogues seront concassées ensemble, vous le couvrirez de la chappelle, le poserez dans un chaudron rempli d'eau commune, sur le fourneau que vous allumerez; sitôt que votre alambic commencera à travailler, vous y poserez le récipient,

Royal. 167

& laisserez auparavant sortir le flegme, afin de mieux attirer la vapeur ; un gros linge trempé dans de l'eau fraîche, doit entourer la chapelle, & l'eau que vous recevrez, fera d'une odeur fort agréable, & différera de celle qui est bouillie, par sa clarté & sa douceur.

Eau de Cordoue.

Vous mêlerez autant d'eau de rose que d'eau d'ange bouillies, & en les alliant ensemble, vous formerez celle de Cordoue.

*Eau de fleurs d'orange au réfrigé-
ratoire.*

Vous remplirez d'une pinte d'eau tiède, un coquemart bien couvert, où vous mettrez infuser pendant deux heures, une livre de fleurs d'orange nouvellement cueillies ; après les avoir mises dans l'alambic & exposées sur le fourneau, en observant de mettre de l'eau fraîche dans le réfrigérateur, vous laisserez sortir le flegme & y poserez le réci-

168 *Le Parfumeur*

vient ; comme c'est la fraîcheur de l'eau que vous versez dans le réfrigérateur, qui attire la vapeur, il est nécessaire de la renouveler, jusqu'à ce que vous en ayez retiré la valeur d'une chopine ; car c'est dans le commencement que l'odeur de la fleur sort avec plus de force & d'activité : lorsque vous souhaiterez la faire double, vous vous servirez de cette eau, pour y faire infuser d'autres fleurs, & après les avoir distillées ensemble, l'eau de fleur d'orange qui en sortira, sera meilleure & plus vive : sa qualité ne pourra différer qu'à proportion de l'eau de fleurs que l'on y mêlera.

Autre.

Faites infuser & distiller avec la même méthode, des fleurs d'orange de Provence, ou de celles que vous aurez fait sécher pendant l'été : vous aurez une eau, qui, quoiqu'inférieure à la précédente, a d'excellentes propriétés pour parfumer les espèces que l'on veut employer.

Eau

Eau de mille Fleurs.

Mélez environ vingt grains de musc dans une pinte d'eau d'ange, l'eau fera d'une bonne odeur, & si vous ne la trouvez pas encore assez forte, versez-y un filet d'essence d'ambre.

Eau de Beauté.

Prenez de l'eau d'argentine & de joubarbe, en égales parties, & ajoutez sur chaque demi-livre, deux gros de sel armoniac.

Eau de Fraîcheur.

Faites distiller au bain-marie trois concombres, trois melons d'une moyenne grosseur, trois pieds de veau bien hachés, quatre œufs frais, une tranche de citrouille, une pinte d'eau de nenuphar, un demi-septier d'eau de rose, une chopine de petit lait, deux citrons, une chopine d'eau de plantin, d'argentine, & une demi-once de borax.

H

170 *Le Parfumeur*

Eau d'Impériale.

Faites fondre une once d'encens de mastic, de benjoin, de gomme Arabique, dans cinq livres de bonne eau; ajoutez-y demi-once de girofle & de muscade, une once & demie d'amandes douces & de pignon, trois grains de musc: après que tout est bien pilé, faites-le distiller au bain marie, & l'employez quand vous le jugerez à propos.

Eau des Charmes.

Vous vous laverez le visage des larmes qui tombent de la vigne, pendant les mois de Mai & de Juin.

Eau de fontaine de Jouvence.

Prenez une livre d'eau-rose, deux onces de liban & de myrrhe, une once de soufre vif, & six gros d'ambre: le tout sera distillé au bain marie, & avant que de vous coucher, vous vous laverez avec cette eau; employez le lendemain matin

Royal. 171

la seconde eau d'orge, lavez-en votre visage: il paroîtra plus vif & plus vrai.

Eau de Venise.

Mettez dans une bouteille deux pintes de lait de vache noire, pris au mois de Mai, avec quatre oranges & huit citrons coupés par tranches; ajoutez une once de sucre candi, & une demi-once de borax; faites distiller le tout au bain marie & au feu de sable.

Eau Cosmetique.

Mélez ensemble une livre & demie de pain blanc, douze blancs d'œufs frais, quatre onces des quatre semences froides, & autant d'amandes de pêches, quatre pintes de lait de chevre, trois onces de sucre candi, le suc de quatre limons; distillez le tout au bain marie, & sur quatre livres de cette liqueur, vous ajouterez huit onces d'esprit de cerises distillées.

H 2

172 *Le Parfumeur**Eau simple qui ôte les rides.*

Mettez quelques gouttes de baume de la Mecque dans la seconde eau d'orge, passez à travers un linge fin, afin que le baume soit parfaitement incorporé avec l'eau, remuez bien la bouteille pendant dix à douze heures, sans discontinuer, jusqu'à ce que l'eau soit un peu troublée & un peu blanche: l'effet de cette eau est admirable pour embellir le visage, & le maintenir dans sa fraîcheur: on se lavera préalablement la peau avec de l'eau de pluie.

Eau Rafraîchissante.

Faites distiller quelques jaunes d'œufs, avec un grain & demi d'ambre gris, dans du vinaigre où vous aurez fait infuser du son de froment pendant trois ou quatre heures.

Il est à propos, après la distillation, de bien boucher le vase, & de l'exposer au soleil pendant une semaine.

Eau de Pigeons.

Prenez une once d'eau de nenuphar, autant de feves de melon, de jus de limon, de concombre serpentine, une poignée, tant de brioine que de bourache, de fleurs de lys, de chicorée sauvage & de feves : en fuite, hachez bien menu sept ou huit pigeons blancs, & mettez-les dans un alambic avec les drogues précédentes, après avoir ôté aux pigeons, les plumes, la tête & le bout des ailes.

Cela fait, ajoutez à ce mélange, une dragme de borax, autant de canfre, la mie de trois pains blancs d'une demi-livre, encore chauds, quatre onces de sucre royal bien pilé, & une chopine de vin blanc : tous ces ingrediens digérés dans l'alambic pendant l'espace de sept à huit jours, vous distillerez le tout, & vous vous en servirez quand il vous plaira.

Eau Balsamique.

Jettez dans six pintes d'eau-de-
H 3

174 *Le Parfumeur*

vic, trois onces d'huile de laurier, autant de galbanum, de therebentine de Venise, de gomme de liere, de gomme Arabique, d'aloës hepaticque, de bois d'aloës, de myrrhe, d'encens, de girofle, de galenga, de petite confoude, de gingembre, de zedoaire, de dictamne blanc, de canelle & de noix muscades, quatre onces de borax, un gros de musc, & un peu d'ambre gris; distillez le tout, après avoir pilé ce qui peut être réduit en poudre.





TRAITÉ

Des Pastilles à brûler.

*Gomme pour faire la Pâte de
Pastilles.*

Vous placerez dans une terrine, une quantité raisonnable de gomme adragant, & selon la bonté dont vous voulez faire vos pastilles, vous y verserez de l'eau commune ou de l'eau de senteur : il faut que l'eau surpasse absolument la gomme, qui la boira ; ensuite, vous la verserez doucement jusqu'à ce qu'elle soit bien amollie, & qu'elle ne boive plus d'eau ; alors elle fera d'une grande qualité.

H 4

Pastilles Communes.

Vous passerez par le tamis de crin, du benjoin, quelques cloux de girofle, & de la braise bien pilée; vous mettrez cette poudre dans le mortier, avec de la gomme adragant qui aura été détrempée dans de l'eau commune : le tout étant bien pilé ensemble, afin d'en former de la pâte, vous en prendrez un morceau que vous applatirez sur le marbre avec un rouleau, afin qu'elle ne tienne pas, vous passerez un couteau par-dessus, ensuite, vous taillerez vos pastilles & les laisserez sécher.

Un cornet de fer blanc, long comme le doigt, forme le moule des pastilles; il faut appuyer vivement le cornet en tournant, & quand la pastille demeure dedans, pour la faire sortir du moule, il faut souffler par l'autre bout.

Pastilles de Roses.

Vous pilerez une livre de marc

Royal. 177

d'eau d'ange en poudre, une bonne poignée de feuilles de roses, & de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de rose; lorsque la pâte sera formée, vous l'aplatirez sur le marbre avec un rouleau, vous taillerez vos pastilles en tablettes avec un couteau, & si vous voulez les embellir, appliquez-y des feuilles d'argent.

Si vous les voulez mettre en oisillons, vous prendrez de petits morceaux de cette pâte, auxquels vous donnerez la figure qu'il vous plaira: ces sortes de pastilles étant allumées, produisent une fumée de bonne odeur & brûlent comme des chandelles.

Pastilles à la mode d'Angleterre.

Une demi-livre de benjoin, deux onces de storax, quelques cloux de girofle, un peu de canelle, & une poignée de roses de Provins pilées & passées par le tamis de crin, mises ensuite par le mortier, avec de la gomme détrempée avec de l'eau de fleurs d'orange, formeront une

H 5

178 *Le Parfumeur*
pâte dont vous ferez vos pastilles.

Pastilles à la mode de Portugal.

Une livre de marc d'eau d'ange en poudre, mise dans le mortier avec une once de storax liquide, & de la gomme adragant, détrempée avec de l'eau de Cordoue, dans laquelle vous aurez versé un bon filet d'essence d'ambre : toutes ces drogues bien pilées, vous en formerez des pastilles.

Pastilles à la mode d'Espagne.

Vous prendrez du marc d'eau d'ange mis en poudre, & ferez une pâte avec de la gomme détrempée avec de l'eau de mille fleurs ; ensuite, pour augmenter l'odeur, vous diffondrez dans le mortier chaud, de l'ambre à discrétion, & vous délayerez le tout avec un peu de fleur d'orange que vous verserez dans votre pâte, & que vous mêlerez bien avec, & ensuite, vous ferez vos pastilles, comme vous le jugerez à propos.

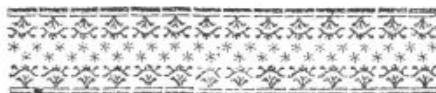
Royal. 179

Toutes ces pastilles font bonnes à brûler dans les chambres sur la cendre chaude ou sur la pelle, ou dans des caffolettes ou écuelles d'argent exposées sur un réchaud de feu.

Pour parfumer une Chambre.

On peut encore prendre une orange, la piquer de cloux de girofle, la mettre dans quelque coin de la chambre, & faire une roue de feu de charbon tout autour, il s'exhalera une odeur fort agréable, lorsqu'elle sera chauffée : si vous souhaitez qu'elle soit encore meilleure, vous y ajouterez un filet d'essence d'ambre.





TRAITÉ

Des Liqueurs & Parfums à la
Bouche.

Ratafia Rouge.

Vous écraserez dans un bassin avec une cuillier, trois livres de griottes, deux livres de groseilles extrêmement mûres, & une livre de framboises; ensuite, vous mettrez le tout dans un pot de terre vernissé, en y ajoutant deux gros de girofle, une demi-once de canelle, deux de coriandre, le tout concassé; deux pintes de fenouil de Florence, deux grains de poivre-long, une douzaine d'amandes d'abricots, autant d'amandes de noyaux de cerise pilés, & une chopine de fyrop de sucre: après avoir bien bouché le pot, vous

Royal. 181

l'exposerez au moins pendant quinze jours au soleil. Cela fait, vous passerez le tout par un linge, l'exprimerez bien pour en faire sortir le jus, & vous verserez une pinte d'eau-de-vie raffinée, dans deux pintes de cette liqueur; après quoi, vous remettrez votre pot au soleil pendant quinze autres jours, & l'ayant ôté, vous y jetterez quelques amandes pilées, passerez la liqueur par la chauffe, pour la bien clarifier, & observant ce procédé de point en point, l'on aura un ratafia rouge parfait.

Ratafia Blanc.

Dans une chopine de syrop de sucre, vous mettrez une pinte de jus d'excellens raisins muscats, vous ferez bouillir le tout trois ou quatre bouillons, en ajoutant ensuite à cette liqueur, une quantité raisonnable d'eau-de-vie, deux gros de canelle, un de girofle, une pincée de coriandre, deux pincées de fenouil de Florence, & deux grains de poivre-long, avec dix ou douze amandes d'abricots pilées; vous mettrez

182 *Le Parfumeur*

cette liqueur dans un grand pot bien bouché, que vous exposerez ensuite au soleil, & que vous passerez à la chauffe, pour le finir & le clarifier.

Ratafia de Cassis.

Jetez dans une cruche, dix livres de cassis bien mûr & bien écrasé, ajoutez neuf pintes d'eau-de-vie, & six onces de sucre rapé pour chaque pinte; pendant l'espace de deux mois, exposez votre infusion au soleil, passez-la ensuite par la chauffe, & vous aurez un ratafia velouté, moëlleux & d'une belle couleur.

Ratafia de Coings.

Prenez des coings d'un jaune éclatant, essuyez leur duvet avec un linge blanc, jetez-en les cœurs & les pepins: quand vous en aurez préparé de cette manière une certaine quantité, faites-les fermenter pendant vingt-quatre heures en les portant à la cave, alors il sera tems de les presser par un linge & d'en tirer le suc; faites ensuite fondre trois

Royal. 183

livres de sucre en poudre dans six pintes de ce jus : ajoutez à cela quatre pintes d'eau-de-vie, deux d'esprit de vin, douze cloux de girofle, une once de macis, & une once de canelle : ce mélange achevé, bouchez bien les cruches, & mettez-les en infusion dans un lieu sec & temperé, laissez le tout reposer l'hyver, exposez-le l'été suivant au soleil, & après l'avoir passé par la chauffe, il fera d'une belle couleur & d'un excellent goût.

Ratafia d'Angélique.

Lorsque l'angélique est dans sa première force, prenez-en des côtes, rejetez les feuilles, coupez les côtes par quartier, écrasez-les confusément dans un mortier de marbre, emplissez-en une cruche jusqu'à la moitié, versez sur cela de l'eau-de-vie, tant que la cruche en pourra contenir, bouchez-la avec une grande précaution, & placez-la ensuite au soleil pendant un mois, alors versez votre infusion dans une nouvelle cruche, ajoutez ensuite six on-

184 *Le Parfumeur*

ces de sucre rapé, par pinte de liqueur, un peu de macis & de canelle; remettez-la encore au soleil pendant un mois; après quoi, filtrez-la par la chauffe.

Il faut observer le même procédé pour le celleri, & toutes les plantes à peu près de même espèce.

Ratafia d'Anis.

Mettez en infusion pendant un mois, dans neuf pintes d'eau-de-vie, une demi-livre d'anis verd, une demi-once de canelle, un gros de macis, & un quarteron de coriandre, & bouchez ensuite vos cruches, lorsque votre liqueur sera faite, & que pour chaque pinte d'eau-de-vie, vous aurez mis six à sept onces de sucre; après quoi, vous pourrez passer votre ratafia par la chauffe, lorsque le mois prescrit pour l'infusion sera finie.

Ratafia de Noix Vertes.

Ecrasez dans un mortier de marbre, une centaine de noix, ni trop

Royal. 185

vertes, ni trop mûres, avec leurs écorces; mettez-les ensuite dans une cruche avec huit pintes d'eau-de-vie, bouchez exactement votre cruche, & placez-la en infusion pendant l'espace d'un mois: ce tems expiré, passez cette liqueur dans un tamis fin, sans presser le marc, remettez-la ensuite dans la cruche à infusion; ajoutez trois quarterons de sucre en poudre pour chaque pinte d'eau-de-vie, une once & demie de canelle, un gros de macis, & quinze cloux de girofle, passez ensuite votre ratafia par la chausse, lorsque vous aurez recommencé l'infusion pendant trois semaines.

La couleur de ce ratafia n'est point éclatante, mais ses propriétés sont merveilleuses, sur-tout pour exciter la sueur & guérir les indigestions.

Ratafia de Genievre.

Faites infuser dans neuf pintes d'eau-de-vie, une demi-livre de genievre bien choisi & bien concassé; ajoutez deux onces de canelle, deux gros de macis, un de coriandre, dou-

186 *Le Parfumeur*

ze cloux de girofle, & une demi-livre de sucre par pinte d'eau-de-vie, fondus sur le feu dans deux pintes d'eau commune : cette espece de syrop fait, versez-le dans votre cruche, avec tout ce qui sera en infusion, bouchez exactement son orifice ; & après l'avoir exposé au soleil pendant l'espace de six semaines, passez-le par la chauffe, & votre ratafia sera parfait.

Ratafia de Cedra.

Mettez en infusion, pendant deux mois, dans six pintes d'eau-de-vie, trois gros de cedra, ajoutez par pinte six à sept onces de sucre fondus dans un peu d'eau, avant que d'être jettés dans la cruche, passez ensuite votre liqueur par la chauffe, & si vous vous êtes donné la peine de la teindre en rouge, vous ferez charmé, autant de sa couleur que de sa bonté.

Ratafia d'Eau de Noyau.

Dans neuf pintes d'eau-de-vie, que

Royal. 187

vous augmenterez d'une pinte d'eau de fleur d'orange, & six onces de sucre par pinte d'eau-de-vie, vous mettrez infuser des amandes d'abricots nouveaux, pendant l'espace de six semaines, (vous observerez de casser le sucre par morceaux, & de le tremper dans de l'eau commune, la moitié, une minute avant que de le mettre dans l'infusion :) ces précautions prises, & cette méthode exactement suivie, vous ferez filtrer votre liqueur par la chauffe, & vous aurez un ratafia très-agréable.

Ratafia de Fleurs d'Orange.

Faites infuser dans neuf pintes d'eau-de-vie, trois livres de feuilles de fleurs d'orange, exposez au soleil, pendant l'espace d'un mois, votre cruche bien bouchée, ce tems accompli, mettez une livre de sucre en poudre pour chaque pinte d'eau-de-vie, rebouchez ensuite exactement votre cruche; & placez-la au soleil une seconde fois jusqu'à la fin des chaleurs : pendant tout ce tems, vous aurez soin de la remuer sou-

188 *Le Parfumeur*
vent , après quoi , vous la passerez
par la chauffe & l'employerez.

Citronelle.

Ajoutez l'écorce de quatre oranges , une poignée de coriandre concassée , & quatre cloux de girofle , & plusieurs écorces de citrons bien frais , taillées en lames extrêmement fines , mises en infusion dans neuf pintes d'eau-de-vie , pour l'espace d'un mois ; après quoi , distillez le tout au filet très-délié , lorsque vous aurez retiré cinq pintes par la distillation , vous les mêlerez à une égale quantité de syrop ; pour rendre ensuite le mélange limpide , faites usage d'un jaune d'œuf , & filtrez après selon les règles de l'art.

Macaroni.

Vous mettrez en infusion pendant quinze jours , dans neuf pintes d'eau-de-vie , une livre d'amandes amères exactement pilées avec un peu de racine d'angélique de Bohême , vous remuerez souvent la cru-

Royal. 189

che qui contient toutes ces drogues, & lorsque le terme de l'infusion sera accompli, vous verserez confusément les amandes & l'eau de-vie dans la cucurbite, adapterez le chapeau, placerez l'alambic au bain-marie, & distillerez au petit filet : que votre feu soit entretenu, & quand vous aurez extrait cinq pintes d'esprit bien empreigné de l'odeur d'amandes, vous ferez votre syrop avec cinq livres de sucre, deux bouteilles d'eau de fleurs, & trois d'eau commune ; lorsqu'il sera entièrement fait, vous commencerez la composition en le mêlant avec votre esprit, & en ajoutant une trentaine de gouttes d'essence de cedra ; après quoi, vous filtrerez par le papier gris : cette opération est très-facile, & la liqueur une fois passée, fera d'une clarté éblouissante, & charmera tout à la fois le goût & la vue,

Absynthe.

Faites infuser pendant quinze jours, dans neuf pintes d'eau-de-vie, huit poignées d'absynthe, deux on-

190 *Le Parfumeur*

ces de canelle, un demi-litron de genièvre, & une demi-once de racine d'angélique ; remuez fréquemment la cruche, & distillez ensuite au bain-marie, au fort filet, la valeur de six pintes d'esprit recueilli : versez le tout dans la cucurbite, & cohobez. Sitôt que la composition en est à ce point, ne distillez qu'au filet médiocre, & peu après, quand vous avez extrait cinq pintes d'esprit bien chargé d'odeur, procédez de cette autre manière. Faites du fyrop avec cinq livres de sucre, fondu dans quatre pintes d'eau commune, & augmentez d'une bonne pinte d'eau de fleurs d'orange, mêlez-le ensuite avec ces cinq pintes d'esprit & filtrez à l'ordinaire.

De la Badiane.

Mettez en infusion, six onces de badiane réduite en poudre, pendant l'espace de quinze jours, dans neuf pintes d'eau-de-vie distillée au filet médiocre : si cette première opération ne suffit pas, pour que l'esprit soit suffisamment imbu d'o-

Royal. 191

deur, vous cohoberez après six pintes, & cinq suffiront à la seconde fois, & vous les mêlerez au fyrop préparé avec cinq livres de sucre & cinq pintes d'eau : vous clarifierez le tout au blanc d'œuf, & filtrerez selon l'art.

Huile de Venus.

Vous mettrez en infusion, dans neuf pintes d'eau de-vie, pendant un mois, trois onces de graine de chirouis, autant de graine de carvi, quatre de graine de daucus creticus, quatre gros de macis, & une once de canelle, le tout exactement réduit en poudre ; après quoi, vous distillerez au bain marie, au fort filet : après avoir retiré six pintes, vous les verserez dans l'alambic, & vous cohoberez ; ayant retiré à cette seconde distillation, la valeur de cinq pintes d'esprit, vous laisserez éteindre votre feu, ensuite vous composerez le fyrop de la façon suivante. Vous coulerez de l'eau de safran bouilli, jaune, & plus épaisse que de l'huile, & extrêmement

192 *Le Parfumeur*

chaude, sur sept à huit livres de sucre : lorsqu'il sera fondu, vous le laisserez refroidir & verserez alors votre esprit sur votre fyrop : ce mélange étant extrêmement fort, vous ne le passerez point au papier, & vous vous servirez conséquemment d'une chauffe de toile de coton.

Huile de Cythere.

Cinq pintes d'esprit de canelle, cinq de fyrop, & deux verres d'eau-rose bien mêlée avec une pinte de scubac, six gouttes d'essence de citron, six de girofle, six de cedra, & deux de bergamotte, produiront une excellente huile ; après cette opération, elle veut être clarifiée au blanc d'œuf, placée au bain-marie pendant l'espace de six heures, & filtrée selon l'usage.

Eau des Barbades.

Faites distiller au bain-marie, au petit filet, les zestes de quatre gros de cedra, & deux onces de canelle, infusés préalablement pendant quinze

Royal. 193

quinze jours dans neuf pintes d'eau-de-vie ; en ayant retiré sept pintes, démontez votre alambic, n'employez point ce qui reste dans la cucurbitte, nettoyez-la exactement, versez-y vos sept pintes de la première distillation, ajoutez les zestes de quatre nouveaux cedras & deux onces de canelle ; adaptez le réfrigérant, distillez au bain marie & au petit filet, comme la première fois : ayant retiré quatre pintes, cohobez-les, & vous cesserez lorsque vous en aurez extrait cinq à six pintes. Cette opération faite, vous ferez dissoudre dans une pinte & demie d'eau bouillante, sept livres de sucre rapé ; mélangez vos esprits avec ce sirop, & lorsque tout sera filtré, vous aurez une liqueur fort gracieuse ; mais il ne la faut boire, que quand elle aura acquis assez de tems pour avoir la force & la vigueur dont elle est susceptible.

Crème des Barbades.

Mettez en infusion, pendant l'espace de quinze jours, dans neuf

194 *Le Parfumeur*

pintes d'eau-de-vie, les zettes de trois cedras, les zettes de trois belles oranges de Portugal douce, des cloux de girofle, quatre gros de canelle, & deux de macis; distillez ensuite le tout au bain marie, au fort filet, en ayant extrait six pintes d'esprit, versez-les par le canal de la cucurbitte & cohobez; lorsque vous aurez extrait cette seconde fois cinq pintes d'esprit, vous ferez fondre six livres de sucre fin, mêlez le tout & le faites filtrer.

Rosolis ambré.

Prenez quatre livres de sucre, que vous ferez fondre dans quatre pintes d'eau, vous leur ferez faire six bouillons, & vous fouetterez & réduirez en mousse un blanc d'œuf avec sa coquille bien écrasée; vous mêlerez le tout & laisserez bouillir encore un bouillon, ensuite le passerez par la chauffe, & y verserez un poillon d'eau de fleur d'orange, & de bonne eau-de-vie. Si vous voulez le rendre extrêmement clair, vous y répandrez de l'essence d'hypo-

Royal. 195.

cras, & la ferez filtrer de nouveau, & alors vous aurez un roffolis excellent.

Roffolis parfumé aux fleurs.

Otez la crudité de deux pintes d'eau en la faisant bouillir, retirez-la du feu, & lorsqu'elle ne sera plus que tiède, jetez-y une poignée de fleurs odoriférantes, laissez-la infuser jusqu'à ce qu'elle soit refroidie & qu'elle en ait pris l'odeur; ensuite, vous retirerez les fleurs avec une écumoire, après les avoir fait bien égoutter, & versez dans cette eau, une chopine de syrop de sucre & d'esprit de vin, & vous aurez un roffolis qui ne le cederá point au précédent.

Essence d'ambre.

Mettez dans une bouteille de gros verre, deux gros d'ambre gris pilé, avec une pinte d'esprit de vin, & une petite vessie de musc coupée par petits morceaux, remuez vivement la bouteille, & pendant

196 *Le Parfumeur*

l'espace de six semaines, exposez-la au soleil d'été. Il faut nécessairement que la bouteille soit posée sur du fumier, & qu'il y ait un tiers de vuide : en observant cette précaution, l'essence sera merveilleuse.

Essence d'hypocras.

Une once de canelle, une demi-once de cloux de girofle, une pincée de coriandre, un demi-gros de gingembre, une feuille de macis, & deux grains de poivre long concassé mis tout ensemble ; avec demi-septier d'esprit de vin, dans une bouteille de gros verre, remuée exactement & exposée sur du fable au soleil pendant l'été, produira une essence très-agréable, que l'on pourra, après ces opérations, augmenter d'un peu d'essence d'ambre, pour la rendre encore plus délicieuse au goût & à l'odorat.

Hypocras.

Mélez une demi-livre de sucre concassé, un demi-gros de canelle,

Royal. 197

une pincée de coriandre concassée, deux grains de poivre blanc, quelques zestes d'orange, une feuille de macis, un peu de jus de citron, & quatre cloux de girofle avec une pinte d'excellent vin rouge bien fort : laissez infuser le tout pendant deux ou trois heures, jetez-y ensuite une cuillerée de lait, & faites filtrer toutes ces drogues par la chauffe, autant de fois qu'il faudra, pour qu'il soit parfaitement clair.

Sucre parfumé au musc & à l'ambre.

Pilez ensemble quatre onces de sucre blanc, douze grains d'ambre gris, & six de musc, jusqu'à ce que le sucre soit réduit en poudre, & renfermez le tout dans une boîte bien bouchée, garnie de papier & mise dans un lieu sec ; alors vous aurez un sucre excellent pour parfumer toutes sortes de liqueurs.

Pastilles de bouche.

Ajoutez à deux livres de sucre

198 *Le Parfumeur*

blanc , à quarante grains d'ambre gris , autant de musc , une pincée d'iris en poudre , & un peu de citron séché ; pilez le tout , passez ensuite par le tamis de crin , & alors vous aurez une pâte excellente dont vous pourrez faire des pastilles , lorsque vous aurez employé , pour la mieux former , de la gomme adragant détrempée avec de l'eau de fleur d'orange.

Autre.

Passez par le tamis de crin , trois livres de sucre royal , & un demi-gros de musc pilés ensemble dans le petit mortier : cette opération faite , formez du tout une pâte avec de la gomme adragant détrempée dans de l'eau de fleur d'orange , & en formant cette pâte , versez-y une once d'essence d'ambre ; lorsqu'elle sera entièrement faite , vous l'applatirez & en taillerez vos pastilles , que vous mettrez entre deux papiers , & ferez sécher à l'air.

Ratafiat de Scubac d'Irlande.

Prenez trois pintes d'eau-de-vie, une once de safran, une de réglisse, une de jujube, une de raisin de damas, une demie de coriandre, une demie de canelle. Faites fondre dans deux pintes d'eau, trois livres de sucre, & mettez le tout infuser trois semaines, passez le tout après.

Recette nouvelle supérieure à toutes les précédentes, pour faire des cassolettes, dites vulgairement Pots-pourris.

POur commencer un Pot-pourri, il faut attendre que la lavande soit entièrement fleurie, parce que la fleur de cette plante en doit faire le fond, & parce que c'est le tems où fleurissent toutes les autres plantes aromatiques qui doivent y entre.

On cueillera en même tems par

200 *Le Parfumeur*

paquets les aromates suivans, afin qu'étant épluchés ensemble, leurs différentes odeurs plus fraîchement mêlées les unes avec les autres, ne composent plus qu'un corps d'une odeur agréable qui puisse dédommager des soins qu'on aura pris pour l'entreprendre. La lavande, le romarin, la marjolaine, la sauge, le thim & la mélisse, seront mises en œuvre de la façon suivante. On ne prendra de la lavande que les fleurs avec ce qui les environne, de façon que la baguette reste nue. Elles doivent être mises abondamment, ainsi que les fleurs de marjolaine dont on mettra les feuilles avec les fleurs. Le romarin & la sauge ne fourniront que leurs fleurs. La mélisse, la pointe de sa tige & ses feuilles les plus nouvelles. Le thim, sa fleur & ses feuilles. Toutes ces plantes proprement épluchées, seront mises dans une grande terrine, avec une livre de gros sel ou davantage, selon la quantité des herbes qu'on couvrira avec soin d'un linge, seulement pendant deux jours, les remuant de tems en tems de crainte que pendant la

Royal. 201

fermentation qui se fait, elles n'acquiescent une odeur dominante qui deviendrait dans la suite très-désagréable. On jettera ensuite dans la terrine deux ou trois poignées de fleurs de camomille avec les boutons qui s'y trouvent, autant de fleur d'orange ou de citron, quelques fleurs de jasmin commun, les feuilles de deux roses double, quatre ou cinq poignées de feuilles de laurier de cuisine coupées par petits morceaux, quelques pointes de basilic, de farriette & de baume. Les feuilles de mirthe y seroient excellentes, s'il étoit aisé d'en avoir, cependant comme on tond ces arbrisseaux à peu-près dans ce tems, on en aura par ce moyen, & l'on ne sçauroit trop y en mettre.

Après avoir brouillé ensemble toutes ces herbes, on peut y jeter encore un peu de gros sel, & laisser ensuite la terrine découverte l'espace de vingt-quatre heures. Après quoi l'on coupera par petits morceaux l'écorce de sept ou huit citrons qu'on y jettera, ainsi qu'un cent de cloux de girofle plus ou moins, ca-

I 5

202 *Le Parfumeur*

viron pour dix sols de canelle mise en morceaux, & deux grains d'encens mis en poudre.

Le Pet-pourri ainsi composé, on en remplit plusieurs vases à large ventre & plus étroits d'ouverture, de porcelaine ou de fayance, dont le couvercle est percé de plusieurs trous pour en laisser exhiler le parfum dans les Appartemens. On les arrosera alors chacun en particulier, mais légèrement d'eau de mélisse, d'essence de cédra & de Bergamotte. On y ajoutera pour dernière opération cinq ou six pincées de sel sur leur superficie. Voilà tout ce qu'il faut observer exactement pour avoir un excellent Pet-pourri, au-dessus de tous ceux qui ont été composés jusqu'à présent, & par la finesse du parfum, & par l'agrément de la durée qui peut être de dix ou douze ans, en se donnant seulement la peine d'y ajouter tous les ans quelques morceaux de l'écorce de citron, & l'arroser de tems en tems des essences ci-dessus. Sa composition est uniquement pour le climat de Paris & les environs.

Royal. 203

Dans ceux dont le soleil est plus chaud, les plantes aromatiques ont beaucoup plus de force; il les faut doser tout autrement, & en ajouter beaucoup d'autres qu'on ne trouve point ici.



A V E R T I S S E M E N T
D E
L'É D I T E U R.

*A*près avoir exposé dans un ordre distinct avec toute la précision & la clarté qu'il m'a été possible, la multitude & la variété des compositions que l'Art a inventées pour parfumer toutes sortes de matières, d'espèces & d'objets, j'ai cru que le Lecteur verroit avec plaisir un détail raisonné des instrumens qui servent dans ces différentes opérations, & qu'il liroit avec satisfaction la façon dont il faut les employer, leur diversité, leurs avantages, leurs inconvéniens & les circonstances dans lesquelles on doit s'en servir. C'est ce qui m'a déterminé à ajouter à la fin de cet ouvrage un petit Traité sur la Distillation, où sans fatiguer l'esprit du Lecteur par un amas de recherches chimériques, j'ai tâché de lui donner une idée nette, claire & précise de cet Art qui donne l'ame & la vie aux parfums.



T R A I T É
D E L A
D I S T I L L A T I O N .

D E L A D I S T I L L A T I O N .



A Distillation est l'art d'extraire les esprits des corps. Les fleurs, les fruits, les plantes, tout ce que la Nature produit est du ressort de cet art ; & il embellit ses ouvrages en multipliant nos plaisirs.

Il y a trois sortes de Distillation, l'une s'appelle *per ascensum*, l'autre, *per descensum*, & la dernière, *per latus*.

La première est celle dont on se sert communément ; elle se fait quand le feu dans lequel l'alambic est posé, fait monter les esprits. La seconde

206 *Le Parfumeur*

n'est presque mise en usage que pour l'essence de girofle ; elle se fait dans le moment que le feu , placé sur le vaisseau , fait précipiter les esprits. La troisième n'est employée que par les Chymistes , conséquemment je n'en parlerai pas.

Il y a plusieurs façons de distiller , cette variété est occasionnée par les divers vaisseaux dont on se sert , ou par les matières que l'on employe pour exciter la chaleur , & l'on en compte jusqu'à plus de treize sortes. Telles sont la distillation à l'alambic ordinaire au refrigerant , à l'alambic de verre , à celui de terre , à l'alambic au serpentín , à la chaudiere , à la cornue , au vaisseau de rencontre , au bain marie , au bain de vapeurs , au bain de sable , au bain de fumier , à la chaux , & enfin à celui de raisin ; les six dernières sont produites par les matières chaudes dans lesquelles on place l'alambic , & les premières par la différente construction des alambics. Avant que d'expliquer les avantages particuliers de chacune de ces distillations , je vais parler de la forme & de la construc-

tion des alambics, pour que l'on ait une idée plus nette & précise de toutes ces différentes distillations dont je parlerai dans la suite.

Des Alambics.

Les alambics étant de différente construction, servent à différens usages ; l'on en compte de neuf sortes, qui sont l'alambic ordinaire au refrigerant, l'alambic de terre.

1°. Le col que l'on appelle soupiral ou cheminée, est un long canal qui s'adapte par le bas au col du couronnement, & par le haut à la tête de mort. Plus ce soupiral est long, plus l'opération est parfaite.

2°. La tête de mort qui est la partie la plus élevée de l'alambic, est une chape de cuivre étamé, en forme de crâne, composée de deux parties convexes, l'une en dehors, l'autre en dedans ; la supérieure sert à arrêter les esprits, d'où ils retombent dans la partie inférieure que l'on appelle *réservoir*, qui, par sa convexité, les retient, & d'où ils coulent par le bec ou tuyau dans le récipient qu'on y attache.

208 *Le Parfumeur*

3°. Le recipient est un vaisseau ordinairement de verre dont l'ouverture est étroite qu'on lute avec le bec ou tuyau, pour empêcher l'évaporation. Il doit être du moindre volume qu'il se puisse par rapport aux quantités qu'on distille, pour éviter l'embarras.

4°. Le refrigerant est un bassin au sommet de l'alambic dans lequel est renfermée la tête de mort, on le remplit d'eau, & il sert à le rafraîchir. Les grands alambics tels que la chaudiere, se rafraichissent différemment, on fait passer le tuyau du chapiteau, celui de verre, l'alambic au bain - marie, celui au bain de vapeurs, l'alambic au serpentín, la chaudiere, la cornue & le vaisseau de rencontre.

Il est en général composé de deux parties principales, l'une inférieure appelée *poire*, l'autre supérieure appelée *chapiteau*.

La partie inférieure est composée de deux pièces, l'une s'appelle cucurbite ou matras, l'autre, couronnement : le matras qui est la partie inférieure de la poire, est une espèce

de cuvette plus ou moins grande selon la forme de l'alambic, où se mettent ordinairement les matières à distiller.

Le couronnement qui est la partie supérieure de la poire, est une autre espèce de cuvette qui ne se sépare jamais du matras, & se termine en forme d'entonnoir qui s'adapte à la partie supérieure de l'alambic par un autre col ou tuyau ; le matras se distingue du couronnement, parce que les matières que l'on veut distiller ne doivent jamais passer la séparation de ces deux pièces.

La partie supérieure qui est appelée *chapiteau*, est composée de six pièces. Elle passe à travers un tonneau plein d'eau, & l'on rafraîchit la tête de mort avec un linge mouillé.

On met au refrigerant une fontaine pour faire couler l'eau quand elle est trop chaude, & pour y en substituer de plus fraîche.

5°. L'alambic de terre est un vaisseau de grès en forme de tonneau, dont le sommet se termine en pointe, auquel on adapte un chapiteau de ver-

210 *Le Parfumeur*

re : l'usage en est dangereux , parce qu'il ne se rafraîchit que difficilement , & qu'il ne peut servir qu'à une seule opération.

L'alambic de verre est assez semblable au précédent pour sa construction , mais on n'en peut faire usage qu'au bain marie : on le place dans une cuvette de cuivre sur un fourneau , cette cuvette étant pleine d'eau chaude , communique sa chaleur aux matières distillées ; cette façon de distiller au bain marie & cette espèce d'alambic sont parfaites pour les eaux simples , les quintessences & toutes les matières dont on ne veut distiller qu'une petite partie. L'on se sert de linges mouillés afin de rafraîchir , car sa fragilité empêche très-souvent que l'on y puisse ajouter un réfrigérant.

L'alambic ordinaire est l'alambic au bain de vapeurs , mais placé sur une cuvette remplie à moitié d'eau qu'on fait toujours bouillir , & dont la vapeur échauffe toujours la cucurbite & les matières. Cette cuvette sur laquelle on le place , doit avoir des ouvertures pour remettre de

l'eau à mesure que l'évaporation diminue. On peut beaucoup distiller avec cette méthode, l'opération est prompte & excellente pour les eaux d'odeurs, &c.

Celui au serpentín est semblable à l'alambic ordinaire, à l'exception qu'au sommet du chapiteau on ajoute un long canal tortueux d'étain, soutenu par deux platines; quoique l'opération de cette méthode soit longue, elle est la meilleure de toutes pour purifier les esprits. Cet alambic n'ayant point de réfrigérant, il se rafraîchit ainsi que le précédent.

La chaudière est un grand alambic à l'ordinaire toujours placé dans un fourneau à cause de sa grandeur; comme il n'a point de réfrigérant, parce qu'il feroit d'un trop grand volume, on le fait rafraîchir en faisant passer le bec de son chapiteau à travers un tonneau rempli d'eau.

La cornue est un alambic de construction arbitraire ordinairement de fer battu ou de grès, pour résister à l'action du feu; on ne l'emploie que pour les distillations les plus violentes.

212 *Le Parfumeur*

Le vaisseau de rencontre est un composé de deux matras appliqués à leur orifice & exactement lutés; l'usage de cette espèce d'alambic est pour l'extrême rectification des liqueurs qu'on veut dépouiller de tout flegme.

La construction des fourneaux varie à proportion de la forme des alambics, il faut en général leur donner une assiette solide, & qu'ils soient faits en brique, & qu'ils ayent de largeur le tiers de leur longueur.

L'alambic doit être posé à plomb sur l'ouverture du fourneau qui lui est propre, & pour en poser six ensemble sur le même fourneau, il doit avoir au moins cinquante pieds de longueur.

Les ouvertures des fourneaux sont de la même forme que les alambics avec la profondeur nécessaire pour les asséoir solidement, elles ont entre elles cinq pieds de distance, & par ce moyen, entre chacune, un trépied pour placer le récipient.

Lorsqu'ils sont portatifs, l'on peut s'en servir également en ayant la précaution de les asséoir avec solidité,

de garnir le dessus de deux barres de fer pour assurer l'alambic, & de mettre une grille dans le bas afin de laisser tomber la cendre : qu'ils soient fixes ou non, il faut placer leur ouverture où il y a le plus d'air, & observer de brûler du bois pour les distillations fortes, du charbon pour les ordinaires, mais de ne jamais employer du charbon de terre : non-seulement il exhale une odeur vicieuse, mais encore il ronge & corrompt les alambics.

Des accidens qui peuvent arriver en distillant, des moyens de les prévenir, & des remèdes qu'il faut employer lorsqu'ils arrivent.

LE feu fait naître tous les accidens qui arrivent en distillant, le défaut d'attention les multiplie, & la peur dont on se laisse maîtriser, lorsqu'ils se manifestent entièrement, les rend irremédiables.

Le premier accident qui puisse ar-

214 *Le Parfumeur*

river par le feu, est qu'un Distillateur, en le pressant ou en tirant trop de liqueur, fait brûler toute la recette au fond du matras, perd sa marchandise par l'égoût d'empyrene, & détame son alambic.

Si le feu est trop vif, l'ébullition prodigieuse des recettes les fait monter avec les esprits jusqu'au sommet du chapiteau, ils tombent brûlans dans le récipient; la chaleur le fait casser, les esprits se répandent & s'enflamment au feu du fourneau.

Si le feu est trop poussé, il fait rougir la cucurbite, enflamme les matières & porte le feu dans le récipient par une fuite qui est indispensable.

Si l'on se sert d'un alambic de terre, & que l'on n'y porte point une attention raisonnée & réfléchie, le feu brule les recettes au fond. Alors le chapiteau qui n'est que de verre, creve, & les esprits se répandent & s'enflamment.

Si l'alambic n'est pas assis solidement, il se dérange, tombe & se délute, la liqueur se répand, & la vapeur seule porte le feu aux esprits distillés.

Si l'on n'a pas la précaution de luter exactement les passages, les esprits, dans leur premier effort, se font issue par la moindre ouverture, coulent dans le fourneau, & la vapeur porte le feu dans l'alambic.

Dans les distillations où le flegme monte le premier, son humidité imbibe le lutage, le décole quand la vapeur spiritueuse monte, & elles sont par-là exposées au même danger.

Quoique tous ces accidens paroissent très-redoutables, ils le sont encore plus que l'on ne s'imagine; car non seulement le Distillateur qui les éprouve, perd son tems & sa marchandise, mais encore sa fortune & sa vie: c'est pourquoi il est très-nécessaire d'apporter dans ces opérations de l'intelligence, de l'application, de la présence d'esprit, & les moyens dont je vais parler, afin de prévenir ces malheurs.

Pour les employer, il faut connoître particulièrement deux choses, qui sont le degré du feu & le lutage.

Le meilleur expédient pour s'af-

216 *Le Parfumeur*

furer du degré de feu nécessaire, est de le régler sur les matières plus ou moins promptes à distiller, ce qui se fait de cette manière: on ne quitte point son alambic, on écoute ce qui se passe dedans lorsque le feu commence à l'échauffer: si l'on s'aperçoit que l'ébullition soit violente, on retire une partie du bois ou du charbon, & on le couvre de cendre ou de sable. En observant exactement cette méthode, le feu ne fera aucun mauvais effet. Quant aux autres accidens, les moyens suivans sont ceux qu'il faut employer pour les empêcher de naître. Le lutage est le plus sûr, c'est une composition de cendres détrempée avec de l'eau avec laquelle on ferme tous les passages, & lorsqu'ils sont exactement bouchés, il ne faut plus songer qu'à conduire le feu comme je l'ai dit ci-dessus.

Quelqu'essentiel qu'il soit de prévenir les accidens qui peuvent arriver en distillant, comme il est impossible à l'homme de prévoir tous les cas, il n'est pas moins important d'indiquer les remèdes qu'il faut

faut employer pour arrêter leurs fuites, lorsqu'ils arrivent, que d'expliquer les moyens dont on doit se servir pour les empêcher de se produire : ceux-ci ayant été expliqués, je passe à ceux qui ne l'ont pas encore été.

Je le répète, le point le plus essentiel est d'avoir du sang froid, du courage & de la présence d'esprit ; car, comme je l'ai déjà dit, la peur rend les dangers plus éminents & presque toujours irremédiables.

Dans le cas où les recettes brûleront au fond du matras, ce qui s'apperoit facilement par l'odeur, il faut sur le champ éteindre le feu, parce que perte pour perte, il faut toujours empêcher qu'elles ne s'enflamment à un point où il n'y auroit plus de remède.

Si le feu prend aux recettes, le premier soin doit être de délutter promptement le récipient, de boucher l'extrémité du bec, & le gouleau du récipient d'un linge mouillé.

Ensuite il faut éteindre le feu, & si la flamme fortoit à l'endroit du luttage, il faut serrer les jointures de

K

218 *Le Parfumeur*

l'alambic avec un linge mouillé.

Si l'alambic est de terre, & que les matières brûlent au fond, éteignez d'abord le feu, déplacez l'alambic, & jetez de l'eau dessus jusqu'à ce que vous soyez assuré que le danger est passé, & pour plus de sûreté, couvrez-le d'un linge mouillé.

Il n'y a que le degré du feu & du luttage qui puisse remédier à ces accidens ; mais lorsque malheureusement la flamme est dans l'alambic, voici les précautions qu'il faut prendre.

Il ne faut approcher de l'alambic qu'avec un linge mouillé sur la bouche & sur le nez, parce qu'il est mortel de respirer la vapeur enflammée.

Il faut ensuite observer, en remédiant aux accidens, de courir du côté où l'air ne pousse pas la flamme, car sans cette attention, vous en seriez couvert, & vous ne pourriez vous sauver qu'avec grande difficulté.

S'il arrivoit que vous fussiez vous-même couvert d'esprits enflammés, ayez toujours pour vous en garantir, à tout événement, un

drap mouillé dans lequel vous vous enveloppez.

Dans un accident désespéré, tel que seroit celui où le feu prendroit à un grand tirage d'eau-de-vie, s'il en est tems encore, il faut couper la communication du bec de l'alambic au récipient, qui d'ordinaire est un tonneau, en bien fermer la bonde, sans porter de lumière nulle part, & abandonner le reste, la conservation du Distillateur étant l'objet le plus intéressant.

Des avantages de chaque distillation en particulier.

Après avoir donné une idée de la distillation, des alambics, & des moyens dont on doit se servir pour se préserver des accidens qui arrivent, il est nécessaire de donner du moins une idée succincte de cet Art, d'y entrer plus avant, & de faire pénétrer les avantages de chaque distillation, & des circonstances dans lesquelles on doit les employer.

De la manière dont on distille à l'alambic ordinaire au réfrigérant.

Cette manière de distiller est le plus en usage, parce qu'elle coûte moins de temps & moins de peines que les autres.

Pour distiller à l'alambic ordinaire, il faut commencer par rincer la poire, pour ôter toute odeur au goût que les recettes précédentes pourroient avoir laissé. On garnit ensuite la cucurbite de la recette que l'on veut distiller, avec l'attention qu'elle n'excede pas la hauteur de la cucurbite même, c'est-à-dire la moitié de la poire entière. On aura la même attention pour le chapeau qu'il faut sur-tout bien essuyer, parce qu'il arrive souvent que lorsqu'il reste quelque humidité dans le réservoir, le commencement de la distillation est nebuleux, & si on le veut séparer du reste, on perd la meilleure partie du parfum. Ceci fait, on lutte avec beaucoup de soin les deux parties de l'alambic avec de

Royal. 221

bon papier gris, qu'on collera bien, & on le mettra aussi-tôt sur le feu.

Il faut bien faire attention au degré de feu, comme j'ai déjà dit, parce que chaque recette demande une conduite différente, & il faut de tems en tems changer l'eau du réfrigérant.

De la manière dont on distille au sable, & dans quel cas il faut l'employer.

Il y a deux façons différentes de distiller au sable : la suivante est celle qui est le plus en usage, & je ne parlerai point de l'autre étant très-rarement employée.

Après avoir bien lavé du sable de fontaine extrêmement fin, on le met au fond de l'alambic de la hauteur de trois doigts, on garnit ensuite la cucurbite de la recette qu'on veut distiller.

Quand l'opération sera faite, il faudra bien laver & nettoyer ce sable, de peur que le goût ou l'odeur qu'il auroit contracté, ne se communique à une autre recette.

K 3

222 *Le Parfumeur*

Cette méthode de distiller est particulièrement usitée pour la parfaite rectification des esprits au vaisseau de rencontre, & le sable est absolument nécessaire pour modérer l'action du feu lorsqu'il est trop violent, & que le Distillateur craint que les recettes ne brûlent au fond de l'alambic.

De la manière dont on distille au bain-marie, & des avantages de cette méthode.

Pour distiller au bain-marie, on se sert ordinairement d'un alambic de verre qu'on place dans une cuvette d'airain : cette cuvette doit être au moins de la hauteur de la moitié de la poire ; au fond de cette cuvette on met d'ordinaire une petite couronne ou trépied sur lequel l'alambic porte.

L'usage de distiller au bain-marie est une des meilleures façons ; dans plusieurs cas l'opération en est la plus parfaite, & il faut nécessairement s'en servir quand on veut distiller sans eau des fruits, des fleurs, des plantes, &c.

Dans quelle occasion on doit se servir des alambics de terre & de verre.

L'alambic de terre étant extrêmement difficile à conduire, on n'en peut conseiller l'usage que pour les matières d'odeurs fortes ou mauvaises.

Comme on distille presque toujours à feu nud avec cet alambic, il faut avoir pour cela un fourneau où l'on puisse mettre du feu petit à petit à cause des inconvéniens auxquels il est si sujet.

L'alambic de verre est d'une conduite d'autant plus aisée, qu'il est toujours placé dans un bain-marie; l'usage en est pour les eaux de fleurs & les quintessences.

Cette espèce d'alambic ne peut avoir de réfrigérant qu'avec une grande difficulté: il faut mettre conséquemment un linge mouillé sur le chapiteau, qu'on changera souvent pour le rafraîchir. Il est encore nécessaire d'observer qu'il ne faut pas mettre un recipient trop grand

224 *Le Parfumeur*

à cet alambic à cause de la fragilité de son bec.

Avantages de la distillation au serpent.

C'est à peu près la même qu'à l'alambic ordinaire, si ce n'est que celle-ci fait l'opération infiniment plus parfaite. La construction qui a été donnée du serpentin suffit pour instruire le Lecteur de l'effet qu'il produit. Il est plus d'usage parmi les curieux que parmi les Distillateurs, parce que l'opération est trop longue, quoiqu'elle soit supérieure à toutes autres. Elle ne devrait être employée que pour les liqueurs fines & de grand prix.

Avantages de la distillation au bain de vapeurs.

C'est à peu près la même que celle au bain-marie, & on l'employe à peu près dans les mêmes circonstances: mais elle a sur le bain-marie l'avantage de faire l'opération beaucoup plus prompte. Quand on vou-

dra y distiller des eaux d'odeurs ou des fleurs, il faudra mettre du sable au fond, pour empêcher que la liqueur ne contracte le goût du cuivre.

Dans quelle circonstance l'on doit se servir du fumier du marc de raisin & de la chaux.

On ne se sert ordinairement des matieres ci-dessus, que pour mettre les recettes en digestion, encore ne sont-elles que d'un foible usage pour les Distillateurs qui ne se servent à cet effet que de cendres chaudes, ou d'un feu bien couvert.

Si l'on se sert de fumier, il faut prendre le plus chaud, c'est-à-dire celui de cheval ou de mouton, & proportionner le tas à la chaleur qu'on veut donner. La chaux doit être vive, ainsi que le marc de raisin; mais ce qu'il faut observer, c'est que de quelque maniere que l'on se serve des trois choses qui viennent d'être nommés précédemment, il faut observer que cette digestion se fasse dans un endroit bien clos & bien couvert.

K 5

226 *Le Parfumeur Royal.*

Voilà la maniere de distiller, les inconvéniens qui s'y rencontrent, les avantages & la variété des distillations : c'est au Lecteur à procéder de cette maniere, pour mettre en usage tous les trésors que la Nature a destinés à l'homme pour lui faire oublier par leurs charmes la multitude de ses travaux.

F I N.

T A B L E

DU TRAITÉ DES PARFUMS,
& des plus beaux secrets qui entrent
dans leur composition.

D Es Gants de senteurs , page	1
Maniere de purger les Peaux ,	2
Peaux ou Gants parfumés aux fleurs seulement , à la mode de Provence ,	3
Composition pour deux douzaines de Gants	6
Gants blancs aux fleurs de Jasmin. .	7
Gants blancs parfumés au Jasmin , à la mode de Rome.	8
Gants de Jasmin de couleur , pour une grosse.	ibid.
Seconde couche pour la Gomme.	9
Gants de l'odeur de Jasmin sans fleurs.	ibid.
Gants à la fleur d'Orange.	10
Gants blancs parfumés , pour une douzai- ne.	12
Autres Gants blancs parfumés , pour une douzaine.	ibid.

K 6

<i>Gants d'Ambrette blancs.</i>	13
<i>Seconde Couche.</i>	14
<i>Troisième Couche.</i>	ibid.
<i>Gants d'Ambrette de Provence, pour une grosse.</i>	15
<i>Seconde Couche.</i>	16
<i>Pour la Gomme & dernière Couche.</i>	ibid.
<i>Gants d'Ambrette à la mode de Rome, pour une grosse.</i>	17
<i>Dernière Couche.</i>	18
<i>Gants Musqués.</i>	ibid.
<i>Seconde Couche.</i>	19
<i>Gants de Rome, pour six douzaines.</i>	20
<i>Pour la Gomme.</i>	21
<i>Autre composition de Gants de Rome.</i>	ibid.
<i>Deuxième Couche.</i>	22
<i>Troisième Couche.</i>	ibid.
<i>Pour une grosse de Gants de Neroly, vrai Rome.</i>	23
<i>Composition pour six douzaines de Gants de Franchipanne, vrai Rome.</i>	24
<i>Autre composition pour six douzaines de Gants de Franchipanne.</i>	25
<i>Gomme & dernière Couche.</i>	26
<i>Gants d'Ambre de Venise.</i>	27
<i>Deuxième Couche.</i>	28
<i>Composition de la Gomme.</i>	ibid.
<i>Gants d'Ambre sans Ambre.</i>	29
<i>Gants d'Ambre couleur d'Ambre.</i>	30

<i>Deuxieme Couche.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Troisieme Couche.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Composition pour une douzaine de Gants d'Espagne.</i>	31
<i>Deuxieme Couche pour la Gomme.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre Composition pour six douzaines de Gants d'Espagne.</i>	32
<i>Seconde Couche.</i>	33
<i>Maniere d'appreter une grosse de Gants glacés.</i>	34

OCAIGNES différentes pour les Gants de fenteurs & autres.

<i>Maniere de purger l'huile qu'on employe pour les Ocaignes.</i>	38
<i>Ocaignes différentes.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Ocaigne de bonne odeur.</i>	39
<i>Ocaigne de Franchipanne.</i>	40
<i>Ocaigne de Rome.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Ocaigne propre aux Gants de Chevreau de Grenoble & autres.</i>	41
<i>Autre Ocaigne.</i>	42
<i>Maniere d'appreter les Gants sans fen- teur.</i>	<i>ibid.</i>

GANTS transparents blancs.

<i>Composition pour trois douzaines de Peaux.</i>	43
---	----

<i>Autres Gants de la même couleur & trans-</i>	
<i>parents.</i>	44
<i>Gants Gras du Berceau.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre méthode pour composer des Gants</i>	
<i>Gras.</i>	47
<i>Autre composition pour six paires de Gants</i>	
<i>Gras , à l'Italienne.</i>	<i>ibid.</i>

GANTS cirés à la Reine.

<i>Composition pour une douzaine de ces</i>	
<i>Gants.</i>	48
<i>Méthode pour une douzaine de Gants</i>	
<i>Cirés Jaunes.</i>	49

AUTRES Gants Cirés Jaunes.

<i>Méthode pour une douzaine de Peaux.</i>	50
<i>Gants de Blois.</i>	51

DIFFERENS apprêts pour parfumer les Peaux d'Eventails.

<i>Pour détacher les Cannepins des Peaux.</i>	
	53
<i>Pour les purger & les parfumer.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Méthode pour donner les fleurs aux</i>	
<i>Eventails.</i>	55

COMPOSITIONS différentes
pour charger les Eventails.

<i>Composition au Musc.</i>	56
<i>Autre Composition.</i>	57
<i>Composition à la Civette.</i>	58
<i>Composition ambrée.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre à la mode de Rome , meilleure que la précédente.</i>	59
<i>Composition dite en Pointe d'Espagne.</i>	60
<i>Diverses Couleurs des plus belles , com- posées des Terres les plus propres à colorer les Peaux , les Gants & les Eventails , &c.</i>	61
<i>Maniere de préparer les Couleurs.</i>	62
<i>Composition d'un très-beau Blanc.</i>	63
<i>Blanc de Lait.</i>	65
<i>Autre Blanc.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Beau Noir.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Gris.</i>	66
<i>Noisette.</i>	67
<i>Noisette Brune.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Noisette Claire.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Feuille Morte.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur d'Espagne.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur de Franchipanne.</i>	68
<i>Couleur de Paille.</i>	<i>ibid.</i>

<i>Couleur Minime.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur d'Olive.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur d'Ambre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur Brune.</i>	69
<i>Couleur de Musc.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Brun Clair.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur de Rose sèche.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Franchipanne Claire.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Isabelle Vert.</i>	70
<i>Couleur de Triflamis.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur d'Agathe.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur de Citron.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur de Chair.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur d'Or.</i>	71

MOYEN d'empêcher la Gomme
de se gâter, après avoir été dé-
trempée & broyée.

<i>Méthode pour teindre les Peaux de Chevres de diverses couleurs.</i>	72
<i>Couleur de Citron.</i>	73
<i>Vert.</i>	74
<i>Caffé.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Jaune.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Violet.</i>	75
<i>Bleu.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Aurore.</i>	<i>ibid.</i>

<i>Oranger.</i>	76
<i>Rouge.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur de Feu.</i>	77
<i>Couleur de Ponceau.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Couleur de Bronze.</i>	78
<i>Bronzure différente, pour une douzaine de Peaux.</i>	80
<i>Fond de Noir, pour les Peaux.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Méthode pour nettoyer & repasser les Cailleçons de Peaux de Chevre & de Mouton, passés à l'huile.</i>	81

COMPOSITIONS propres à garnir des Gants ou Casiolettes

<i>Composition pour porter sur soi.</i>	83
<i>Autre composition supérieure à la précédente.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Composition Musquée.</i>	84
<i>Composition Ambrés.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre composition, dite en Pointe d'Espagne.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre encore plus odoriférante.</i>	85
<i>Composition d'une odeur très-forte & très-agréable.</i>	<i>ibid.</i>

T R A I T E.

De toutes les différentes sortes de
Savonnettes qui sont aujourd'hui
en usage.

<i>Savonnettes communes Citronnées.</i>	87
<i>Savonnettes à l'Orange.</i>	
<i>Autres Savonnettes communes.</i>	89
<i>Maniere de purger le Savon, pour en faire des Savonnettes parfumées.</i>	90
<i>Savonnettes Grises Parfumées.</i>	ibid.
<i>Autres Savonnettes Grises, mieux par- fumées que les précédentes.</i>	92
<i>Autre sorte de Savonnettes.</i>	93
<i>Savonnettes Noires de Neroly.</i>	94
<i>Savonnettes en façon de Bologne.</i>	95
<i>Vraies Savonnettes de Bologne.</i>	96
<i>Savonnettes de Bologne bien parfumées, propres à être mises dans des boë- tes.</i>	97
<i>Savonnettes Légères.</i>	98
<i>Cire Grise parfumée.</i>	100

Des Effences douces.

<i>Huiles parfumées aux fleurs, pour les Cheveux.</i>	101
---	-----

<i>Essence & Huile de Mille Fleurs.</i>	102
<i>Essence de Citron.</i>	103
<i>Essence d'Orange & de Neroly.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Essence de Rose.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Essence de Cédra, de Bergamote, de Bigarade, de Limoncelle de Portu- gal & autres fruits.</i>	104

TRAITE' DES POMMADES.

<i>Pommade pour conserver le Teint dans sa fraîcheur.</i>	106
<i>Pommade pour ôter les Rougeurs.</i>	107
<i>Pommade qui fait un excellent effet sur le Visage.</i>	108
<i>Autre pour le Visage.</i>	109
<i>Autre pour le Visage.</i>	110
<i>Pommade pour les Levres.</i>	111
<i>Autre pour les Levres.</i>	112
<i>Pommade de Pieds de Moutons.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pommade pour les Cheveux.</i>	113
<i>Vernis pour le Teint.</i>	115
<i>Blanc pour le Teint.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pâte pour laver ses mains sans eau.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre Pâte pour laver ses mains sans eau.</i>	116
<i>Autre pour laver ses mains sans eau.</i>	117

<i>Autre Pâte qui dure deux ans sans se corrompre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Opiat en Poudre.</i>	118
<i>Autre Opiat.</i>	119
<i>Autre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Opiat Liquide.</i>	120
<i>Racine pour les Dents.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau pour fortifier les Dents.</i>	121
<i>Autre pour les Dents.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eponges préparées pour le Visage.</i>	122
<i>Autres pour les Dents.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Lait Virginal commun.</i>	123
<i>Autre.</i>	<i>ibid.</i>

T R A I T E.

Des Poudres pour les Cheveux.

<i>Maniere de composer l'Essence d'Ambre dans les Poudres.</i>	125
<i>Autre pour consommer le Musc & la Civette dans les Poudres.</i>	126
<i>Poudre de Jasmin.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre de Jasmin.</i>	127
<i>Autre de petit Jasmin.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Poudre de Fleurs d'Orange.</i>	128
<i>Autre Poudre de Fleurs d'Orange.</i>	129
<i>Poudre de Jonquille.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Poudre de Jacinte.</i>	130

	237	
<i>Poudre de Roses Muscades.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Autre de Roses communes.</i>	131	
<i>Poudre d'Ambrette.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Autre d'Ambrette.</i>	132	
<i>Poudre de Fleurs d'Orange seches.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Poudre Blonde & Grise.</i>	133	
<i>Parfum pour toutes les Poudres précédentes.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Parfum Musqué.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Parfum de Franchipanne.</i>	134	
<i>Poudre de Mouffe ou de Cypre.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Parfum de Montpellier, pour la Poudre précédente.</i>	135	
<i>Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange ambrée.</i>	136	
<i>Autre à la fleur d'orange musquée.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Autre au Jasmin.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Autre d'une véritable odeur de Franchipanne.</i>	137	
<i>Poudre d'Iris.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Poudre de Polvil.</i>	138	
<i>Poudre de Feves.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Poudre purgée à l'eau-de-vie.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Poudre pectorale de la corne de cerf, philosophiquement préparée.</i>	139	
<i>Poudre pour conserver les Cheveux.</i>		<i>ibid.</i>

T R A I T E'
Des grosses Poudres de Violette.

<i>Boutons de Roses préparés.</i>	142
<i>Fleur d'Orange sèche.</i>	143
<i>Grosse Poudre de Violette.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre Poudre de Violette.</i>	144
<i>Autre.</i>	145
<i>Autre.</i>	146
<i>Autre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre.</i>	147
<i>Pot-pourri.</i>	148
<i>Sachets d'Angleterre.</i>	149
<i>Autres.</i>	150
<i>Coussinets pour porter sur soi.</i>	151
<i>Autres.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autres.</i>	152
<i>Toilette à la mode d'Angleterre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre à la mode de Montpellier.</i>	153
<i>Autre, meilleure que la précédente.</i>	155
<i>Poches de senteur.</i>	157
<i>Dejhabilité.</i>	<i>ibid.</i>
<i>De la façon de parfumer toutes sortes de</i>	
<i>Boîtes.</i>	158
<i>Corbeille de senteur.</i>	<i>ibid.</i>

T R A I T E'

Des Eaux de Senteurs.

<i>Eau de Mélilot.</i>	160
<i>Eau de Myrthe.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau de Lavande.</i>	161
<i>Eau de Thyn.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau de Girofle.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau de Jasmin.</i>	162
<i>Eau de la Reine d'Hongrie.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre.</i>	163
<i>Eau d'ange boullie.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre.</i>	164
<i>Eau de Rose.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau de fleurs d'orange, tirées à sec.</i>	165
<i>Eau de Cannelle.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau d'ange, distillée au bain-marie.</i>	166
<i>Eau de Cordoue.</i>	167
<i>Eau de fleurs d'orange au réfrigé- toire.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre.</i>	168
<i>Eau de mille Fleurs.</i>	169
<i>Eau de Beauté.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau de Fraîcheur.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau d'Impériale.</i>	170
<i>Eau des Charmes.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Eau de Fontaine de Jouvence.</i>	<i>ibid.</i>

	240	
<i>Eau de Venise.</i>		171
<i>Eau Cosmetique.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Eau simple qui ôte les rides.</i>		172
<i>Eau Rafraîchissante.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Eau de Pigeons.</i>		173
<i>Eau Balsamique.</i>		<i>ibid.</i>

T R A I T E'

Des Pastilles à brûler.

<i>Gomme pour faire la Pâte de Pastilles,</i>		175
<i>Pastilles Communes.</i>		176
<i>Pastilles de Roses.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Pastilles à la mode d'Angleterre.</i>		177
<i>Pastilles à la mode de Portugal.</i>		178
<i>Pastilles à la mode d'Espagne.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Pour parfumer une Chambre.</i>		179

T R A I T E'

Des Liqueurs & Parfums à la Bouche.

<i>Ratafia Rouge.</i>		180
<i>Ratafia Blanc.</i>		181
<i>Ratafia de Cassis.</i>		182
<i>Ratafia de Coings.</i>		<i>ibid.</i>
<i>Ratafia d'Angélique.</i>		183

<i>Ratafia d'Anis.</i>	184
<i>Ratafia de Noix Vertes.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Ratafia de Genievre.</i>	185
<i>Ratafia de Cedra.</i>	186
<i>Ratafia d'Eau de Noyau.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Ratafia de Fleurs d'Orange.</i>	187
<i>Citronelle.</i>	188
<i>Macaroni.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Absynthe.</i>	189
<i>De la Badiane.</i>	190
<i>Huile de Venus.</i>	191
<i>Huile de Cythere.</i>	192
<i>Eau des Barbades.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Crème des Barbades.</i>	193
<i>Rosolis ambré.</i>	194
<i>Rosolis parfumé aux Fleurs.</i>	195
<i>Essence d'ambre.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Essence d'Hypocras.</i>	197
<i>Hypocras.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Sucre parfumé au musc & à l'ambre.</i>	199
<i>Pastilles de bouche.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Autre.</i>	198
<i>Racafia de Scubac d'Irlande.</i>	199
<i>Recette nouvelle supérieure à toutes les précédentes, pour faire des cassolettes, dites vulgairement Pots-pourris.</i>	<i>ibid.</i>

T R A I T E'

De la Distillation.

<i>De la Distillation.</i>	205
<i>Des Alambics.</i>	207
<i>Des accidens qui peuvent arriver en distillant, des moyens de les prévenir, & des remedes qu'il faut employer lorsqu'ils arrivent.</i>	213
<i>Des avantages de chaque distillation en particulier.</i>	219
<i>De la manière dont on distille à l'alambic ordinaire au réfrigérant.</i>	220
<i>De la manière dont on distille au sable, & dans quel cas il faut l'employer.</i>	221
<i>De la manière dont on distille au bien-marie, & des avantages de cette méthode.</i>	222
<i>Dans quelle occasion on doit se servir des alambics de terre & de verre.</i>	223
<i>Avantages de la distillation au serpent.</i>	224
<i>Avantages de la distillation au bain de vapeurs.</i>	ibid.
<i>Dans quelle circonstance l'on doit se servir du fumier du marc de raisin & de la chaux.</i>	225

Fin de la Table.

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé : *le Parfumeur Royal* ; je crois qu'il peut être imprimé, & en retranchant les Compositions dans lesquelles il entre de la litarge, du blanc de plomb, du sublimé corrosif, de l'alun, du nitre, Composition que j'ai biffé. A Paris, ce 30 Octobre 1759.

GUETTARD.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maitres des Requêtes Ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers, qu'il appartiendra ; S A L U T. Notre bien amé CLAUDE-MARTIN SAUGRAIN, Fils, jeune Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désiretoit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre : *Le Parfumeur Royal*. S'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Permission pour ce nécessaires : A CES CAUSES voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permetrons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois

que bon lui semblera ; & de le vendre , faire vendre & débiter par-tout notre Royaume pendant le temps de trois années consécutives , à compter du jour de la date des Présentes ; Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes , de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance. A la charge que ces Présentes feront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs , en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée attachée pour modèle sous le contrescel des Présentes , que l'impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie , & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; Qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée es mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur Delamoignon, & qu'il en fera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France le Sieur Delamoignon ; le tout à peine de nullité des Présentes ; Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposé & ses ayans cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement ; Vou-

ions qu'à la copie des Présentes ; qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutée comme à l'Original : Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraire : Car tel est notre plaisir. DONNE' à Marly, le vingt neuvieme jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cent soixante-un, & de notre Règne le quarante-sixième.

Par le Roi en son Conseil. *Signé*, LEBEGUE.

Réglé sur le Régistre XV. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N^o. 247. fol. 179. conformément au Règlement de 1723. A Paris, ce 5 Juin 1761.

Signé, G. SAUGRAIN, *Syndic*.

